MEDAILLE-SOUVENIR JEANNE-D'ARC

VOIR EN PAGE 3 LES NUMEROS GAGNANTS

La Patrie

TEMPERATURE
AUJOURD'HUI
MAXIMUM..... 46
MINIMUM..... 36
L'AN DERNIER
MAXIMUM..... 34
MINIMUM..... 27
Baromètre 30.42

Voyez l'Annonce de Murphy, page 5

40e ANNEE—No 216—BEAU ET FRAIS | MONTREAL, LUNDI, 11 NOVEMBRE 1918 | LE NUMERO: UN CENTIN

L'ARMISTICE EST SIGNE!

L'évènement attendu du monde entier s'est produit ce matin, à 5 hrs (heure de Paris.) La signature a été donnée par les plénipotentiaires allemands, aux quartiers-généraux de Foch.

LES TERMES CONNUS PLUS TARD

La signature de l'armistice réduit l'Allemagne à une impuissance complète. On croit qu'elle devra évacuer immédiatement la France, la Belgique et l'Alsace-Lorraine.

C'EST LA FIN DE LA GUERRE

(Presse Canadienne)

LONDRES, 11. — Le premier ministre Lloyd George a annoncé officiellement que l'armistice entre les Alliés et l'Allemagne a été signé. Il a dit: "L'armistice a été signé ce matin à 5 heures et les hostilités cessèrent sur tous les fronts à 11 heures A. M. aujourd'hui." (6 hrs. A. M. au Canada)

DECLARATION DE FOCH

(Presse Canadienne)

LONDRES, 11. — Le maréchal Foch, dit une dépêche française par T. S. F., a notifié le commandant en chef des armées allemandes que les hostilités cessent aujourd'hui sur tout le front à 11 heures A.M. (heure de Paris).

(UNITED PRESS)

WASHINGTON, 11. — A 6 heures a. m. aujourd'hui (temps de Washington, la plus grande guerre de l'histoire a pris fin.

Le gouvernement américain a annoncé officiellement de bonne heure ce matin que les plénipotentiaires allemands ont signé l'armistice aux quartiers-généraux de Foch à 5 hrs ce matin et que les hostilités ont cessé à 11 heures.

(Presse Canadienne)

PARIS, 11. — On annonce officiellement que les délégués allemands ont signé les conditions de l'armistice à 6 heures ce matin (heure française). Les hostilités cesseront à 11 heures A. M.

Washington et Londres annoncent que l'armistice a été signé à 5 heures a.m. (heure française).

LA GUERRE EST FINIE

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 11. — Après 1567 jours d'horreur pendant lesquels l'univers entier a été à la torture, la plus grande guerre qu'enregistrera l'histoire a pris fin ce matin, à 6 heures, heure de Washington.

La nouvelle de cet événement important a été annoncée au département de l'Etat, à la capitale, à 2.45 hrs., ce matin et en quelques secondes transmise à tout le continent par la Presse Associée.

Les détails des termes de l'armistice dictés par le maréchal Foch vendredi après-midi aux délégués allemands n'ont pas encore été portés à la connaissance du public mais on est assuré qu'ils sont de telle sorte que l'univers sera préservé désormais d'une nouvelle tentative de conflit par les Allemands. On croit que la démobilisation de l'armée allemande, la remise d'une partie de sa flotte et la destruction du reste et l'évacuation des postes occupés en France, en Belgique, en Alsace-Lorraine sont stipulées. Il est aussi probable que les Allemands devront rappeler leurs troupes actuellement en France, en Belgique, en Russie et en Roumanie.

La communication du département de l'état ne dit encore rien de la scène qui a eu lieu aux quartiers-généraux du maréchal Foch lorsque l'armistice a été signé. Il est affirmé cependant qu'à cinq heures, — heure de Paris, — la signature des délégués allemands avait été apposée aux documents qui détruisent à jamais les rêves de ceux qui ont cru éteindre le monde jusqu'à l'étouffement et qui ont coûté au minimum 10,000,000 de vies.

Au début de la guerre, l'alliance teutonne était détenue par les deux plus arrogantes maisons de l'histoire: les Hohenzollerns et les Hapsburg. Aujourd'hui, Guillaume II d'Allemagne est fugitif en Hollande tandis que Charles Ier d'Autriche, qui demeure en son pays, est lié par le Président Wilson et a vu le triste spectacle de son empire démembré. Ferdinand de Bulgarie, un autre dominateur dans l'alliance teutonne, a déserté son pays et Mohammed V de Turquie, qui croyait avoir sa part dans la domination de l'univers, est mort, égorgé dit-on, par un assassin.

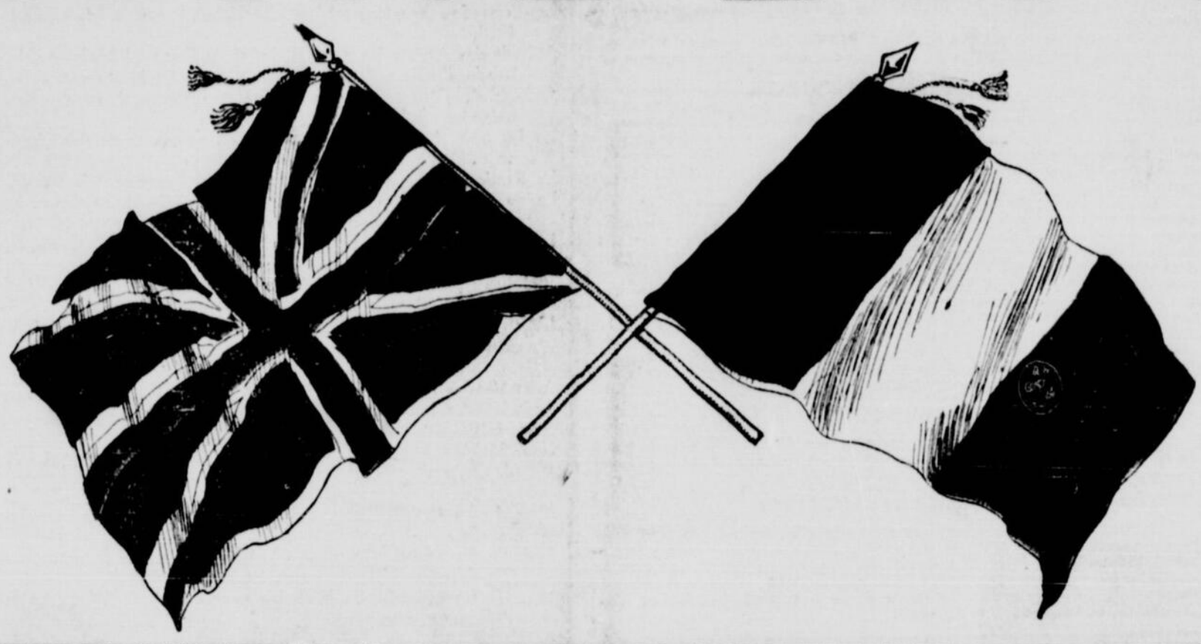
Pendant que le rideau baissait sur la plus sanglante tragédie que l'humanité ait connue, les événements se succédaient avec une rapidité extraordinaire en Allemagne, au sein de la nation qui fut le pivot autour duquel se déroulèrent les événements des 4 dernières années. Berlin, Leipsig, Stuttgart, Cologne, Hambourg et Francfort sont entre les mains des révolutionnaires qui ont arboré le drapeau rouge à Kiel la semaine dernière. La marine allemande est apparemment divisée en plusieurs unités dont chacune cherche un refuge dans les ports danois ou attend inactive, les prochains événements.

Des hordes chantant la "Marseillaise" paradent dans les rues de l'autocratique Berlin et un conseil de militaires et d'ouvriers a pris le gouvernement de l'Empire. Wurttemburg, Schleswig-Holstein, et Hesse Darmstadt se sont déclarées en républiques indépendantes, suivant l'initiative prise par la Bavière, vendredi dernier. Guillaume II de Wurttemburg est rapporté comme ayant abdiqué. On croit la Saxe près d'une semblable déclaration et on dit Dresian sous le contrôle des révolutionnaires.

La république de Pologne a envoyé une note officielle à l'Autriche lui déclarant qu'elle, la Pologne, annexait la Galicie.

Comme les dernières heures de combat s'annonçaient, les forces françaises, anglaises, belges et américaines repoussaient les dernières troupes allemandes de France et de Belgique. Les hommes du général Pershing ont fait l'attaque hier sur un front de 71 milles du côté sud-est de la Meuse jusqu'en Lorraine. Cette attaque a fait gagner un espace

(SUITE A LA DEUXIEME PAGE)



FOCH LE TRIOMPHATEUR

LE MARECHAL FOCH, généralissime des armées alliées qui en moins de quatre mois d'offensive a écrasé les armées allemandes et a forcé l'ennemi à demander grâce et à accepter les conditions d'un armistice qui assure la paix du monde.

LA VICTOIRE ANGLAISE

LLOYD GEORGE, premier ministre d'Angleterre dont la ténacité et l'énergie ont triomphé des plus grandes difficultés économiques et ouvrières.

LA FLOTTE AUTRICHIENNE AUX ITALIENS

(United Press)

Amsterdam, 11.—Dans leur proclamation de l'établissement d'une république dans le Schleswig-Holstein, aujourd'hui, voici ce que disent les Ouvriers et les Soldats:

"Le pouvoir politique est entre nos mains. Un gouvernement provisoire est en voie de formation.

"Notre but est d'obtenir une république socialiste libre, organisée d'après un programme, qui assurera la paix pour l'avenir."

Il st annoncé officiellement, dans une dépêche de Damrsdadt, que le Grand Duc de Hesse a décrété que, dans les conditions présentes, d'ici à ce que lo'n agisse permanemment, un conseil d'état prenne les rênes du gouvernement à Schwerin, dans le grand Duché Mecklembourg-Schewerin.

Une assemblée constituante sra élue par le vote égal, secret et direct.

UN INCIDENT DES ENVOLEES DE VEZINE

(Spécial à la "Patrie")

QUEBEC, 11 — Le lieut. Vézine, l'viateur qui est ici pour aider à la campagne de l'emprunt de la Victoire, a été victime d'un léger accident hier alors qu'il a été obligé d'atterrir à Carrier Station, à la Jonction des voies ferrées de l'I. C. R., et du Québec Central, près de Lévis.

eDs milliers de spectateurs regardaient les prouesses de l'aviateur lorrqu'ils le virent descendre rapidement et craignirent alors un sérieux accident. Heureusement l'aviateur ne s'est infligé aucune blessure, il avait tout simplement manqué de gazoline, en atterrissant.

L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL

S. G. Mgr Bruchési a dit:

"...Et maintenant, après quatre longues années de combats acharnés et d'endurance merveilleuse, après tant de sang répandu, après tant de souffrances et d'angoisse, c'est la paix, la paix glorieuse dans la plus complète des victoires!... Dès aujourd'hui, il nous est bien permis de nous réjouir; et puisque nous avons le devoir de remercier Dieu d'avoir daigné mettre fin, chez nous à une épidémie qui a causé tant de souffrances et de deuils, remercions Le aussi de la paix et de la victoire clairement entrevues. Que vers lui montent nos prières et nos plus ferventes actions de grâces..."

PARIS EN FETE

Comment on a appris la nouvelle de l'abdication du Kaiser.

Du champagne!

(UNITED PRESS)

PARIS, 11. — La célébration de la victoire a commencé à Paris dimanche après-midi, quand on apprit l'abdication du Kaiser allemand et la révolution qui a éclaté à Berlin. Une foule immense circulait sur les boulevards, telle qu'on n'en avait pas vu depuis la guerre. Les restaurants étaient bondés de monde et les marchands de drapeaux faisaient des affaires d'or, certaines gens ayant recours à la surenchère pour s'en procurer.

Beaucoup de ceux qui avaient fait serment de ne plus boire de Champagne tant qu'il resterait des Boches sur le territoire français, se délièrent de leur engagement, considérant que l'expulsion de l'ennemi était une oeuvre accomplie.

Le général Wilson

Le général Wilson a dit:

"L'armistice est signé. Cette seule phrase est le résumé de tout ce qui s'est passé depuis quatre ans de guerre effroyable. On est venu à ce dénouement après lequel l'univers soupire, par suite de la coopération des Dominions, qui ont été, pour ainsi dire, les puits insondables d'hommes, de matériel et de comestibles. La divine Providence a fait justice du dicton allemand: "La force prime le droit."

LA FETE A NEW-YORK

(United Press)

New-York, 11.—Un grand nombre de fabriques, usines et maisons de commerce ont observé cette journée comme fête patriotique et la population est descendue dans la rue avec toutes sortes de démonstrations de joie. Des foules de bonne humeur se promènent dans les rues, se groupant de temps en temps sur les grandes rues et sur les jardins publics. Une pluie de confetti et papiers colorés de toutes sortes tombait constamment des gratte-ciels. Des clairons, instruments et objets bruyants de toutes sortes contribuaient à animer la scène et à soulager les sentiments enthousiastes du public.

LE DRAPEAU ETOILE

LE PRESIDENT WOODROW WILSON, qui est venu à son heure jeter dans la lutte mondiale les plus grands éléments de la victoire: des hommes et de l'or!

Notre souverain

SA MAJESTE GEORGES V, empereur et roi de la grande nation britannique, dont près de 2,000,000 de fils avec ceux des Dominions coururent au secours de la France aux jours sombres de 1914, et donnèrent leur vie pour détruire à tout jamais l'autocratie brutale allemande.

Souverains victorieux

LL. MM. LE ROI ET LA REINE D'ITALIE. Nos alliés d'Italie n'ont pas hésité à sortir de la Triple Alliance et se joindre à l'Entente pour l'aider à triompher de l'autocratie barbare des Allemands.

Mondanités

Madame Chastenet de Géry, épouse du commandant de la Légion étrangère, actuellement à Montréal, est arrivée de New-York, hier matin et a assisté à la messe à la Cathédrale.

—:o:—

Sir Sam Hughes est à Ottawa pour quelques jours.

—:o:—

Mme George Petit, de Montréal, doit aller à Ottawa, au cours de la semaine.

—:o:—

M. George H. Boivin, député et orateur à la Chambre es Cimmunes est à Ottawa pour quelques jours.

—:o:—

Mme F. W. Tofield a charge du magasin du Superflu aujourd'hui.

—:o:—

Dr E. Merrill Desaulniers et Mme Desaulniers sont à Québec pour la semaine.

—:o:—

Mme Horace Pérodeau (Mlle Thelma Nicholson), est maintenant en service à l'hôpital de Grantham, Angleterre.

—:o:—

MM. J. L. E. Roy et M. C. A. L. Camairand, de cette ville sont à New-York au Bristol.

—:o:—

Lady Pope est revenue de Toronto et est actuellement à Ottawa.

—:o:—

Mlle Adèle Lamothe est de retour de Mountain View, N. Y.

—:o:—

Mlle Gabrielle Paradis de Québec a reçu jeudi, en l'honneur de Mlle Jeannette Verge, qui doit bientôt épouser le lieutenant Gaston Pratte.

—:o:—

Mme E. Roy, de Montréal, est à New-York, au Wallick.

—:o:—

Le 4 novembre, en la chapelle du Sacré-Coeur, église St-Jacques, par monsieur l'abbé Nazaire Dubois, ancle de la mariée, a été béni l'union du Dr A. T. Telmosse, d'Ottawa, et de mademoiselle Berthe Désautels, de la rue St-Hubert. Monsieur E. Telmosse était témoin pour son frère M. J. Désautels pour sa fille. Pendant la messe un programme de chant a été rendu par les amis de la famille. Monsieur H. A. Cholette, N. Dansereau, mesdames Thibodeau et Desmarais, mademoiselle Adèle Décary, mademoiselle Henriette Casavant. Après la cérémonie, les nouveaux époux sont partis pour voyage.

—:o:—

A l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Cyprien Binette, une jolie fête eut lieu, à laquelle prirent part leurs fils, MM. Joseph, Armand, Henri, Léopold, Roland, Gérard, Robert et Adélard, leurs filles: Mme E. Béchard, Aldina, leurs gendres et leurs petits-enfants: Laurette, Roger et Emilienne, ainsi que MM. et Mmes C. Binette, R. Rousseau, J. B. Meloche, M. Ranger, MM. R. Rousseau, E. Duguay, Mme E. Trudel, Mlles M. A. Servan, B. Beaudry, R. Belval R. Gaumont, M. L. Brisebois, Mlle D. Deschambault, A. Deschamhault, H. Saint-Germain, J. Desjardins, E. Lévesque, MM. et Mmes W. Legros, B. Legros, Mlle Y. Legros, MM. E. Rouleau, P. Brunelle, A. Coderre, Desrochers, Ouling, Trudel, et.

—:o:—

M. l'abbé Antonio Côté, de Mascouche, est en ville pour quelques jours.

—:o:—

M. G. Brosseau, de Québec, est à Montréal.

—:o:—

M. O. Champagne, de Grand'Mère, est en ville.

—:o:—

M. L. O. Frenette, de Portneuf, est à Montréal.

—:o:—

M. et Mme F. X. Rivard, de Grondines, sont en ville pour quelques jours chez leurs amis.

—:o:—

MM. Louis Bertin, J. E. Béland, R. Durocher, de Trois-RiRvières, sont à Montréal.

—:o:—

M. A. Ouellette, d'Ottawa, est en ville.

—:o:—

MM. P. Lapierre, O. Grenier, T. A. Galarneau, A. Fortin, Shawinigan Falls, se sont enregistrés au Riendeau.

—:o:—

M. et Mme J. B. Anger, de Ste-Anne de la Pérade, sont à Montréal.

—:o:—

M. et Mme 9. Brouilhet, Deschambault, passent quelques jours en ville.

L'ARMISTICE EST SIGNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

de deux ou trois milles et une avance de 10 milles sur la forteresse de Metz.

On est sous l'impression que Guillaume de Hohenzollern n'est pas libéré des conséquences de ses actes, malgré qu'il ait cherché refuge en Hollande. Après le torpillage du "Lusitania" et durant les premiers jours des raids aériens sur Londres, il était accusé par trois fois de meurtre en Angleterre. Sous la loi internationale, il est dit qu'une demande pour son extradition doit être faite par l'Angleterre, suivant les accusations qui pèsent sur lui.

LES TERMES PROBABLES DE L'ARMISTICE

WASHINGTON, 11. — On annonce que les termes de l'armistice ne seront rendus publics que plus tard. Les autorités militaires ici considèrent cependant comme certain que ces termes comportent:

1o l'évacuation immédiate par les troupes allemandes des territoires français et belge et de l'Alsace-Lorraine.

2o Le désarmement et la démobilisation des armées allemandes.

3o L'occupation par les forces alliées et américaines, de tous les points stratégiques importants en Allemagne, de façon à rendre impossible un renouvellement des hostilités.

4o La reddition aux Alliés de la grande flotte allemande et d'un certain nombre d'unités de la flotte sous-marine allemande.

5o Le désarmement de tous les autres navires de guerre allemands, désarmement qui se fera sous la surveillance d'officiers navals alliés, qui resteront sur ces navires.

6o L'occupation par les navires des flottes alliées des principales bases navales allemandes.

7o La mise en liberté des soldats et marins alliés et américains qui sont actuellement prisonniers en Allemagne, sans action réciproque de la part des Alliés.

On n'a encore aucune information concernant les circonstances dans lesquelles l'armistice a été signé, mais comme l'on sait que le courrier allemand dépêché auprès du grand quartier-général allemand n'est pas arrivé à son but avant-hier matin à dix heures (temps de Paris) et qu'il n'a pas eu le temps de revenir assez tôt auprès de Foch, on suppose que les délégués allemands ont été avertis par télégraphie de signer l'armistice.

Le courrier a pris 47 heures à se rendre au grand quartier-général allemand et il n'est pas douteux qu'il fallut plusieurs heures pour examiner les termes de l'armistice. On ne croit pas impossible cependant que la décision soit venue de Berlin même et que ce doit être le nouveau gouvernement qui ait transmis ses instructions aux délégués. On avait donné à l'Allemagne jusqu'à onze heures ce matin (temps de Paris: six heures a.m. temps de Washington) pour prendre une décision. Les hostilités ont donc dû cesser aujourd'hui à l'heure indiquée par le maréchal Foch.

La grande nouvelle a été téléphonée à la Maison Blanche, pour transmission au Président Wilson, quelques minutes après avoir été reçue par les correspondants des journaux.

L'EVACUATION

LONDRES, 11. — Le délai accordé aux Allemands pour évacuer la rive gauche du Rhin a été prolongé de vingt-quatre heures, dit une dépêche de la T. S. F. reçue ici.

LES DELEGUES ALLEMANDS

PARIS, 10. — Les principaux délégués allemands en rapport avec l'armistice étaient Dr Mathias Erzberger, membre du Reichstag, le général Winterfeld, le comte Oberndorff, le général Von Grunnel et le capitaine de vaisseau Von Salow. Accompagnaient en outre ces principaux délégués: les majors Dusterberg, Brinckmann, Kriebel et Von Boettcher, et le baron Von Lersner.

LES DYNASTIES S'ECROULENT

Tous les petits rois allemands prennent le chemin de la Suisse ou de la Hollande.

Des Républiques

(United Press)

Copenhague, 11. — L'empereur Karls et l'impératrice Zita, de l'Autriche-Hongrie sont partis pour leur château de Wartegg, en Suisse, annonce le "Tageblatt" de Berlin.

DEUX AUTRES TRONES QUI S'ECROULENT

(Presse Canadienne)

Copenhague, 11.—Le grand duc d'Oldenburg a été détrôné et le grand duc de Mecklembourg-Schewerin a abdiqué, d'après des dépêches de Hambourg.

Paris, 11.—La fuite de l'ex-empereur et de son héritier en Hollande a précipité une vague d'abdications, en Allemagne.

Les dynasties de Wurtemburg, de Hesse, de Brunswick, d'Oldenburg, de chleswig-Holstein et de Pologne se sont écroulées et les autres se changent en république. Le roi de Bavière se sauve en Suisse.

Les usines Krupp, à Essen, sont aux mains des révolutionnaires. Les directeurs de l'usine ont tenté de s'échapper, mais ils ont été arrêtés.

A Berlin, au commencement de la révolution, on a tiré sur la foule avec des mitrailleuses, mais l'ordre est maintenant pratiquement rétabli, toutes les troupes s'étant rangées du côté révolutionnaire.

Dans la région du Rhin, les prisons ont été ouvertes et les socialistes contrôlent plusieurs villes.

LE ROI DE SAXE EST DETRONE

(PRESSE CANADIENNE)

Copenhague, 11.—Le roi Frédéric Auguste de Saxe a été détrôné, dit un télégramme officiel de Berlin.

CONSERVATOIRE LASSALLE

Les cours recommenceront mardi prochain le 12 novembre, à 4 hrs 30, les pupilles de 1ère année (prof. Mme Eug. Lassalle). Le soir à 8 heures 15 les adultes de 2ème et 3ème année (prof. M. Eug. Lassalle).

Les élèves anciens et nouveaux qui ne se sont pas encore fait inscrire peuvent le faire tous les jours, à partir d'aujourd'hui à 8 heures du soir, 128 rue Saint-Hubert.

THE HOUSE OF QUALITY (REGISTERED)

A partir de Demain

Tout Costume en notre magasin;

20% de RABAIS.

Fairweathers Limited

rue Ste-Catherine, près Peel.

Toronto MONTREAL Winnipeg

La Patrie

DEMAIN ET LES AUTRES JOURS, A UN SOU COMME PAR LE PASSE!

UN TERRIBLE EBOULIS RUE CHAMPLAIN

Une avalanche de pierres et de terre descend du haut de la côte et enfonce une maison.

Deux enfants en danger

(De notre correspondant)

QUEBEC, 11 — Samedi matin, les résidents de la rue Champlain ont été réveillés par un bruit formidable qui a duré pendant plusieurs secondes. Une avalanche de plusieurs tonnes de pierres et de terre est partie du haut de la côte et s'est abattue sur la rive dont une partie a atteint l'arrière de la résidence de Mme Robert James, causant des légers dommages. Mme James et ses deux enfants étaient dans la maison au moment de cet éboulis mais n'ont pas été blessés parce qu'ils habitaient à l'avant. Ils évacuèrent immédiatement la maison dans la crainte de voir, se produire un autre éboulis plus terrible. Heureusement, il n'en fut rien.

ASSAILLI PAR SIX APACHES

M. J.-B. Sanscartier, pressier à la PATRIE, a été victime dune sauvage agression samedi soir vers 8.30 heures, sur la rue St-Jacques, près de la gare Bonaventure. Il sortait du marché de la Montagne, accompagné de son épouse lorsque cinq ou six voyous se jetèrent sur lui et l'assaillirent brutalement, lui infligeant plusieurs blessures douloureuses. Le premier moment de surprise passé, M. Sanscartier, qui est d'une force à toute épreuve, riposta bravement et à coups de poings bien appliqués abattit les six brutes. Ces derniers se relevèrent tout étourdis et prirent la fuite. M. Sanscartier croit que les voyous l'ont pris pour un autre car il ne les a jamais vus auparavant. En tous cas, la leçon qu'il leur a donnée ne sera pas oubliée de longtemps par ces sales individus. M. Sanscartier demeure au No 334 de la rue Rivard.

LE VAINQUEUR ITALIEN

LE GENERAL DIAZ, qui a culbuté les troupes autrichiennes et a transmis au gouvernement autrichien les termes de l'armistice imposé à l'Autriche par les Alliés.

PRECIS DE L'HISTOIRE DU GRAND CONFLIT

Causes : désir de domination de la Prusse : fougue et orgueil des Hohenzollern ; expansion démesurée du militarisme allemand.

Prétexte: Assassinat de l'archiduc Ferdinand, héritier de la couronne d'Autriche, et de sa femme à Serajevo, Serbie, le 28 juin 1914.

Attitude de l'Autriche : Le 23 juillet, l'Autriche demande réparation à la Serbie.

La réponse serbe : La Serbie suggère de porter l'affaire devant le tribunal de La Haye. Le 25 juin, à 6.30 heures du soir, l'ambassadeur autrichien quitte la capitale serbe.

La déclaration de guerre : L'autriche déclare la guerre le 28 juillet 1914.

Attitude des Alliés : Du 3 au 28 juillet, la France, l'Angleterre, la Russie, l'Italie tentent vainement d'empêcher la guerre.

Attitude de l'Allemagne : Le 31 juillet, l'Allemagne adresse des ultimatums à la Russie et à la France.

Le 1er août, la mobilisation générale en France et en Allemagne est ordonnée.

La Russie : Le 1er août l'Allemagne déclare la guerre à la Russie.

La guerre : Le 2 août l'Allemagne occupe le Luxembourg et demande à la Belgique de livrer passage à ses troupes.

La Belgique en guerre : Le 3 août, la Belgique refuse et l'Allemagne lui déclare la guerre.

Violation du sol belge : Le 4, le territoire belge est envahi et l'Angleterre déclare la guerre à l'Allemagne.

L'Autriche-Hongrie : Le 6 août, l'Autriche déclare la guerre à la Russie.

1914

Août 10—La France déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie.
Août 23—Le Japon déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie.
Sept. 6-10—Bataille de la Marne.
Nov. 5—L'Angleterre déclare la guerre à la Turquie et annexe l'île de Chypre.

1915

Mars 1—La Grande-Bretagne déclare le blocus sur les côtes allemandes.
Mai 7—Le paquebot "Lusitania" coulé, 1154 pertes de vies.
Mai 23—L'Italie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie.
Oct. 1—La conquête de la Serbie par la Bulgarie, l'Autriche et l'Allemagne commence.

1916

Janvier 6—La Grande-Bretagne adopte la conscription.
Mars 8—L'Allemagne déclare la guerre au Portugal.
Avril 18—Les Etats-Unis envoient un ultimatum à l'Allemagne sur le torpillage du "Sussex".
Avril 24—Révolte à Dublin. Douze morts.
Juin 1—Lord Kitchener périt dans le torpillage d'un croiseur.
Juillet 1—Commencement de la bataille de la Somme.
Juillet 27—L'Italie déclare la guerre à l'Allemagne. La Roumanie entre dans la guerre.
Novembre 21—Mort de l'empereur François-Joseph.

1917

Février 3—Les Etats-Unis rompent les relations diplomatiques avec l'Allemagne.
Mars 15—Le tsar Nicolas abdique. Commencement de la révolution en Russie.
Avril 6—Les Etats-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne.
Avril 8—L'Autriche-Hongrie rompt les relations diplomatiques avec les Etats-Unis.
Décembre 7—Les Etats-Unis déclarent la guerre à l'Autriche-Hongrie.
Décembre 9—Prise de Jérusalem par l'armée anglaise.

1918

Février 5—Paquebot "Tuscania" coulé.
Février 24—La Russie accepte les négociations de paix avec les puissances centrales.
Février 23—Paris bombardé à longue distance.
Août 21—Le Guatémala déclare la guerre.
Août 24—L'offensive des Allemands est brisée.
Mai 7—Nicaragua déclare la guerre.
Juillet 16—Les Allemands traversent la Marne.
Août 20—Les Etats-Unis et les Bolsheviki sont en état de guerre.
Sept. 16—L'Allemagne fait des propositions de paix à la Belgique.
Octobre 3—L'armistice en Bulgarie a été mis en vigueur.
Octobre 5—Abdication de Ferdinand de Bulgarie.
Octobre 7—Les empires du centre demandent la paix proposition séparée de l'Autriche.
Octobre 8—Démission du maréchal Hindenburg.
Octobre 15—La Turquie demande la paix.
Octobre 29—L'Autriche-Hongrie demande un armistice.

NOVEMBRE

2—La Turquie capitule sans conditions.
4—L'Autriche-Hongrie capitule sans conditions.
7—L'Allemagne envoie des délégués au maréchal Foch pour signer l'armistice. La révolution éclate dans tout l'empire.
11—L'Allemagne, vaincue, se rend.

UN GRAND ENTHOUSIASME A LONDRES

Tous les établissements fermés aujourd'hui à Londres.

Grand Déploiement

(Presse Canadienne)

LONDRES, 11 — Des milliers de personnes quittèrent leurs bureaux et leurs boutiques, dès que la nouvelle de l'armistice fut confirmée, la plupart se dirigeant vers l'hôtel de ville.

Le Lord Maire essaya de dire quelques mots par dessus le vacarme et aussitôt qu'il eut fini la foule entonna l'hymne national et plusieurs autres hymnes et chants patriotiques. Cela fut le signal pour un déploiement universel de drapeaux et de décorations de toute sorte.

Lorsque le colonel Churchill, ministre des Munitions parut dans son automobile il reçut une ovation. Il fut obligé de dire quelques mots à la foule. Beaucoup d'usines et autres établissements ont donné congé à leurs employés dès que la nouvelle fut confirmée.

LE PRESIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

M. J. E. C. Daoust, président de la Chambre de Commerce du district de Montréal a répondu au représentant de la PATRIE qui lui annonçait, ce matin, à 7 heures la nouvelle de l'armistice:

"La bonne, la belle, la réconfortante nouvelle que vous me donnez là. Quelle belle journée nous allons avoir pour fêter la victoire des Alliés.

"Si le Canada militaire a fait un effort superbe et tout à fait remarquable, il appartient maintenant au Canada commercial de commencer la grande lutte commerciale. La Chambre de Commerce est prête. Elle n'est pas prise au dépourvu par la paix et nous travaillerons avec courage pour la plus grande prospérité de notre beau pays."

LE KENT HOUSE, MAISON DE CONVALESCENCE

QUEBEC, 11 — On apprend de source autorisée que le Kent House sera converti en maison de convalescence pour les soldats par le gouvernement fédéral. Déjà une équipe d'hommes y travaillent afin que le gouvernement puisse en prendre possession bientôt.

ON LE RAMASSE BLESSE DANS LA RUE

Un nommé Antonio Baranti, âgé de 43 ans, domicilié au No 216 rue St-Antoine, a été trouvé gisant à l'intersection de l'avenue Lansdowne et de la rue Ste-Catherine, samedi soir, souffrant d'une profonde coupure à la tête. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital Western où on a dû lui faire plusieurs points de suture. La police de Westmount, qui a secouru Baranti, ne sait pas encore comment celui-ci a été blessé.

Une Intéressante Offre de

MANTEAUX EN SEAL DE L'HUDSON

Ces manteaux constituent l'offre la plus avantageuse que nous ayons jamais pu faire à nos clientes. Garnis en pareil ou garnis de putois, de vison, de chat sauvage ou d'opossum. Ils sont faits de fourrures achetées en décembre dernier, avant l'augmentation des prix.

Cette offre n'est bonne que tant que durera ce stock. Des manteaux faits de pelleteries nouvellement achetées coûteraient au moins 25% de plus de fabrication.

LEVESQUE & RINFRET LIMITEE

Marchands de Fourrures

590, RUE STE-CATHERINE OUEST

Achats à la Pièce

¶ La guerre a introduit de nombreux changements dans la tenue de nos maisons.

¶ Ainsi on voit beaucoup de jeunes mariés meubler graduellement leur intérieur; ils achètent au morceau, suivant un plan tracé à l'avance, et jusqu'à ce que l'ameublement soit au complet.

¶ De même pour les objets d'usage personnel : l'achat d'un service de toilette en argent sterling représente une dépense considérable, mais si on achète les objets à la pièce et d'année en année, on a encore tôt fait de se procurer le service complet sans se mettre à la gêne.

¶ Cette méthode devrait faciliter vos achats d'étrennes et de cadeaux de fête.

Les objets du style choisi seront toujours disponibles, puisque nous les fabriquons nous-mêmes.

Orfèvres pour l'or et l'argent — Birks — Joailliers Bijoutiers

MONTREAL

AROME PLUS DELICAT — PLUS DE FORCE

Buvez le Café **DALLEY**

Le plus délicieux breuvage

EN BOITES CACHETEES SEULEMENT

NON! LA GUERRE N'EST PAS FINIE

Nous recommencerons la lutte contre le terrible fléau vénérien interrompue depuis quelques semaines par ordre du Bureau d'Hygiène.

CONSULTATIONS GRATUITES

HOPITAL ST-ROCH, Inc.

208, Boulevard St-Laurent, Montréal.

Succursale à Québec : 82, rue Saint-Joseph.

HORLICK'S

Lait Malté pour Bébés

Diète au lait, sans danger. Meilleur que le lait de vache pris seul. Contient du lait riche et de l'extrait de grain malté. 308

Licence du Bureau des Vivres du Canada No 14.385.

LE PREMIER INFORMÉ

La Patrie

JOURNAL DU PEUPLE

40e ANNEE—No 216 MONTREAL, LUNDI, 11 NOVEMBRE 1918 PAGE 3

LES TERMES DE L'ARMISTICE

L'Allemagne devra évacuer immédiatement la Belgique, la France, l'Alsace-Lorraine et le Luxembourg, remettre tout son matériel de guerre aux mains des Alliés et abandonner les traités de Bucharest et de Brest-Litovsk.

LES CLAUSES

(Presse Canadienne)

WASHINGTON, 11. — Les conditions de l'armistice avec l'Allemagne ont été, lues aujourd'hui au Congrès par le président Wilson à une heure de l'après-midi.

Le Président s'est exprimé en ces termes :

"Messieurs du Congrès :

"En ces temps de changements rapides et prodigieux, ce sera, en quelque degré, un soulagement pour le sentiment des responsabilités qui m'incombent, de m'acquitter en personne du devoir de vous communiquer quelques-unes des grandes circonstances de la situation actuelle.

"Les autorités allemandes qui, sur l'invitation du conseil suprême de guerre, ont été en communication avec le maréchal Foch, ont accepté et signé les termes de l'armistice, qu'il avait autorisation et instruction de leur communiquer.

Les termes strictement militaires de l'armistice sont compris dans onze clauses qui incluent l'évacuation de tous les territoires, la retraite des troupes allemandes de la rive gauche du Rhin et la reddition de tout le matériel de guerre.

Ces termes voient aussi à l'abandon par l'Allemagne des traités de Bucharest et de Brest-Litovsk.

Les clauses militaires sur le front ouest sont comme suit :

1.—Cessation des opérations par terre et par l'air dans les six heures.

2.—Evacuation immédiate de tous les pays envahis, la Belgique, la France, l'Alsace-Lorraine, le Luxembourg, laquelle devra être complète dans les quatorze jours de la signature de l'armistice. Les troupes allemandes qui n'auront pas quitté les territoires ci-dessus mentionnés deviendront prisonnières de guerre. L'occupation par les Alliés et par les Etats-Unis conjointement suivra le mouvement d'évacuation.

3.—Rapatriement de tous les habitants des pays mentionnés ci-dessus, devant être complété dans les quatorze jours.

4.—La reddition en bonne condition par les armées allemandes de l'équipement suivant: cinq mille canons (dont 2,500 canons lourds et 2,500 canons de campagne), trente mille mitrailleuses, trois mille lance-mines, deux mille aéroplanes, conformément aux détails de la note annexée.

5.—Evacuation par les armées allemandes des pays situés sur la rive gauche du Rhin; ces pays devront être administrés par les autorités locales sous le contrôle des Alliés et des Etats-Unis. Contrôle qui sera exercé par des garnisons des troupes alliées et américaines aux principaux passages du Rhin, Mayence, Coblentz, Cologne et un certain nombre de têtes de ponts avec un rayon de 30 kilomètres sur la rive droite du Rhin et par des garnisons occupant les points stratégiques de la région.

Une zone neutre sera réservée, sur la rive droite du Rhin entre ce fleuve et une ligne parallèle tirée à 40 kilomètres à l'est, depuis la frontière de Hollande jusqu'à la parllèle de Gernsheim et autant que praticable à une distance de 30 kilomètres à l'est du Rhin depuis cette parallèle jusqu'à la frontière

6.—Dans tout le territoire évacué par l'ennemi, les habitants resteront chez eux; aucun dégât ni aucune molestation n'aura lieu au détriment des habitants. Aucune destruction ne doit être commise. Les établissements militaires de tout genre doivent être livrés intacts ainsi que les magasins d'approvisionnements, de munitions, d'équipement, qui n'auront pas été enlevés durant la période fixée pour l'évacuation.

7.—Tout le personnel civil et militaire employé à présent demeurera dans ses emplois. Cinq mille locomotives, cinquante mille wagons et dix mille lorries en bon ordre seront livrés aux pouvoirs alliés dans le délai fixé pour l'évacuation de la Belgique et du Luxembourg. Les chemins de fer de l'Alsace-Lorraine seront délivrés dans la même période avec tout le matériel et tout le personnel d'avant la guerre. De plus le matériel nécessaire pour l'opération des chemins de fer sur la rive gauche du Rhin seront aussi laissés en l'état actuel.

8.—Le haut commandement allemand sera responsable de découvrir toutes les mines ou fusées déposées sur le territoire évacué par les troupes allemandes et feront aider à les découvrir et à les détruire. Le haut commandement allemand devra aussi révéler toutes les mesures destructives qui pourront avoir été prises, telles que l'empoisonnement des sources, des puits, etc., sous peine de représailles.

NEUVIEME. — Le droit de réquisitionnement sera exercé par les armées alliées et les Etats-Unis dans tout le territoire occupé. Les frais d'entretien des troupes d'occupation sur le territoire allemand (l'Alsace-Lorraine exceptée), seront aux frais du gouvernement de l'Allemagne.

10. — Rapatriement immédiat sans réciprocité d'après les conditions détaillées qui seront déterminées, de tous les prisonniers de guerre alliés et américains. Les puissances alliées et les Etats-Unis seront en mesure de disposer de ces prisonniers comme ils le voudront.

11.—Les malades et les blessés qui ne peuvent être conduits en dehors du territoire évacué.

12. — Toutes les troupes allemandes présentement dans aucun territoire qui avant la guerre appartenait à la Russie, à la Roumanie et à la Turquie devront se retirer en Allemagne dans les frontières qui existaient le 1er août 1914.

13.—L'évacuation des troupes allemandes doit commencer de suite tous les prisonniers civils comme militaires doivent évacuer le territoire de Russie.

14.—Les troupes allemandes devront cesser de suite toute réquisitions et saisies en vue d'obtenir du ravitaillement en Rusie et en Roumanie.

15. L'abandon des traités de Bucarest et de Brest-Litofsk et des traités supplémentaires.

16. Les Alliés auront accès à tous les territoires évacués par les Allemands sur leur frontière de l'est soit par Dountzick, soit par la Vistule, afin de fournir les provisions nécessaires aux populations de ces territoires.

CLAUSE AVANT RAPPORT A L'AFRIQUE ORIENTALE

17. Capitulation sans conditions de toutes les forces allemandes opérant dans l'Afrique Orientale, dans le délai d'un mois.

18. Rapatriement sans réciprocité dans le délai maximum d'un mois d'accord avec les conditions à faire ci-après, de tous les civils internés ou déportés qui sont citoyens d'autres pays associés ou alliés.

DIX-NEUF — Conditions financières. Réparations pour tous les dommages. Restitution immédiate de l'argent déposé dans les banques nationale de Belgique et en général restitution immédiate de tous les obligations, papiers monnaie, etc., etc., concernant les intérêts publics et privés des pays envahis. — Restitution des mines d'or de Russie et de Roumanie, — Cet or sera livré en garantie aux alliés jusqu'à la signature de la paix.

LIBERTE DES MERS

VINGTIEME. — Cessation immédiate de toutes les hostilités sur mer et information exacte doit être donnée quant à l'endroit où se trouvent tous les vaisseaux allemands et à leurs mouvements. Avis doit être donné aux neutres que la liberté de navigation dans toutes les mers territoriales est accordée aux marines de guerre et marchande des puissances alliées et associées, toute question de neutralité étant mise de côté.

21.—Tous prisonniers marins de la marine de guerre ou de la marine marchande appartenant aux Alliés ou aux pouvoirs associés seront délivrés sans réciprocité.

22. — Reddition aux Alliés et aux E.-U. d'Amérique de cent soixante sous-marins allemands, avec tout leur armement et équipement dans les ports qui seront spécifiés par les Alliés et par les E.-U. Tous les autres sous-marins seront désarmés et placés sous la surveillance des pouvoirs alliés.

NAVIRES DE GUERRE

23. — Les navires de guerre allemands qui seront désignés par les alliés et les Etats-Unis devront être tout de suite désarmés et internés dans des ports neutres ou alliés et mis sous la surveillance des alliés et des Etats-Unis, ne laissant à bord que les gardes nécessaires, à savoir six croiseurs, dix vaisseaux de guerre, huit croiseurs légers ainsi que deux navires-poseurs de mines, 50 contre-torpilleurs du dernier modèle.

24. — Les alliés et les Etats-Unis auront le droit d'enlever tous les champs de mines placés par les Allemands en dehors des eaux allemandes.

25. — La liberté d'accès à la Baltique doit être donnée aux marines marchandes.

Pour ce faire les alliés occuperont tous les ports et fortifications allemandes à l'entrée du Cottegal et de la Baltique.

26. — Les conditions de blocus établies par les Alliés resteront ce qu'elles sont à présent et tous les navires de commerce allemands qui seront trouvés en mer seront sujets à être capturés.

27. — Tous les autres navires seront concentrés et immobilisés dans des bases allemandes qui seront spécifiées par les Alliés et les Etats-Unis d'Amérique.

27. Tous les navires doivent être concentrés à une base navale allemande désignée par les alliés et les Etats-Unis ; leur équipage sera payé et les navires désarmés placés sous la direction des alliés. Tout navire de la flotte auxiliaire (trawlers, vaisseaux à gazoline, etc.) devra être désarmé.

28. En évacuant les côtes et les ports de la Belgique, l'Allemagne devra abandonner tous les navires marchands et autres, toute la flottille aérienne, tous les matériaux, armes, etc., etc., sans restriction ni réserve.

29. — Tous les ports de la Mer Noire seront évacués par l'Allemagne, tous les navires de guerre russes saisis par l'Allemagne dans la mer Noire seront cédés aux Alliés; tous les navires neutres seront relâchés; tout matériel de guerre et autres matériaux saisis dans ces ports seront rendus et tout le matériel allemand sera abandonné.

30. — Tous les vaisseaux marchands aux mains des Allemands qui appartiennent aux alliés et à ses pouvoirs associés, seront rendus dans les ports spécifiés par les Alliés et les Etats-Unis d'Amérique sans réciprocité.

31. Aucune destruction de navires ou de matériel ne sera permise, avant l'évacuation, la reddition ou la restauration .

32. Le gouvernement allemand notifiera les gouvernements neutres du monde et notamment ceux de Suède, Norvège, Danemark et Hollande que toutes les restrictions placées sur leur commerce avec les alliés sont enlevées.

33. Aucun transfert de navire marchand allemand ne sera permis à un pays neutre après la signature de l'armistice.

LA DUREE DE L'ARMISTICE

34. La durée de l'armistice sera de 30 jours, avec option de l'étendre. Pendant cette période, s'il se produit des manques dans l'exécution des clauses ci-dessus, l'armistice peut être dénoncé, par l'une des parties contractantes sur un avis préalable de 48 heures.

LIMITE DU TEMPS POUR REPONDRE.

35. L'armistice devra être accepté ou refusé par l'Allemagne dans les 72 heures de la notification.

NAVIRES QUI DOIVENT ETRE RENDUS

WASHINGTON, 11 — Les conditions navales comportent la remise de 160 sous-marins, 50 contre-torpilleurs, 6 croiseurs, 10 navires de guerre, 8 croiseurs légers et divers autres vaisseaux. Tous les navires entre les mains des Allemands doivent être rendus et l'Allemagne est tenue d'avertir les pays neutres qu'ils peuvent fare commerce sur le champ sur les mers avec les pays alliés.

RESTITUTION DE TOUT CE QUI A ETE VOLE.

WASHINGTON, 11 — Dans les conditions financières sont comprises la restitution pour dégâts causés par les armées allemandes, la restitution du numéraire saisi à la banque Nationale de Belgique et la remise de l'or volé en Russie et en Roumanie.

HINDENBURG FAIT LE GENEREUX

(Presse Canadienne)

LONDRES, 11 — Le maréchal von Hindenburg s'est mis à la disposition du nouveau gouvernement de Berlin avec l'armée allemande, dit une dépêche de la capitale de l'Allemagne par voie de Copenhague.

PRISONNIERS ALLIES ET AMERICAINS

(Presse Canadienne)

WASHINGTON, 11 — Une autre condition comporte le rapatrement immédiat de tous les prisonniers alliés et Américains sans action réciproque de la part des alliés.

L'EXTRA DE LA PATRIE

La PATRIE a publié hier et distribué gratuitement dans tous les quartiers de la ville et dans la banlieue de Montréal une édition spéciale contenant toutes les nouvelles européennes de la journée.

Grâce à nous, la population de langue française de l'île de Montréal a été, dès hier, mise au courant de l'abdication du Kaiser, des progrès de la Révolution en Allemagne et des démarches des émissaires de la Germanie en vue de l'armistice.

Partout, notre édition spéciale a donné l'essor à des manifestations publiques d'allégresse.

Nous en avons distribué près de cinquante mille exemplaires.

TEMPERATURE

Beau et frais, aujourd'hui et demain.

Toron. 11 — Aujourd'hui la température est belle partout au Canada.

LA GRANDE PARADE DE CE MATIN

LES INVITES EXTRAORDINAIRES DANS LE DEFILE DE CE MATIN : M. Ross, l'hon. M. Jérémie Décary, l'hon. C. C. Ballantyne, Sir Vincent Meredith, Son Honneur le maire Martin, Sir Thomas White, M. J. W. McConnell.

FOCH ORDONNE A SES TROUPES D'ARRETER

Le généralissime des armées alliées ordonne à ses troupes de rester stationnaires après onze heures.

Dernières cartouches

(UNITED PRESS)

LONDRES, 11 nov. (11.10 a.m.). —Le maréchal Foch vient de donner l'ordre suivant à tous les commandants des armées alliées.

"Les hostilités cesseront le 11 novembre à 11 heures a.m. sur la ligne française de tout le front.

"Les troupes alliées n'iront pas, à moins d'ordres contraires, au-delà de la ligne atteinte à cette heure."

LONDRES, 11. — L'armée anglaise a cessé de se battre, à l'endroit même où elle était réellement entrée en guerre: à Mons.

Le Feld maréchal Haig vient d'annoncer que ses troupes s'étaient emparées de cette ville.

C'est là que le maréchal French retraitant devant des forces supérieures décida de faire halte pour couvrir la retraite de son armée.

L'arrière garde se fit massacrer mais elle retarda l'avance allemande jusqu'à l'arrivée des forces franco-anglaises.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 11. — La ville de Mons, en Belgique, où les troupes britanniques soutinrent une violente bataille contre les Allemands au commencement de la guerre, a été canturée ce matin de bonne heure par les troupes canadiennes sous les ordres du général Horne, d'après un rapport du maréchal Haig qu'on vient de recevoir.

(Presse Canadienne)

PARIS, 11. — Les troupes françaises ont atteint la forêt de Trélon, à l'est d'Avesnes, et les troupes italiennes sont entrées dans la ville de Rocroi, qui est à moins de 2 milles de la frontière. Entre Mézières et Sedan, les Français ont poussé jusque sur la rive orientale de la Meuse entre Luines et Origne.

LA DERNIERE SALVE

Avec les Américains, près de Sedan, 11 (2.00 p.m.)—Des milliers de canons américains ont tiré la dernière salve envoyée aux Allemands, à 11 heures précises, ce matin.

AVIS A NOS DEPOSITAIRES

Par suite des événements extraordinaires qui se déroulent en Europe, nous prévoyons que tous nos dépositaires de la ville et de la campagne auront besoin d'un nombre augmenté d'exemplaires de

La Patrie

Afin de les aider à satisfaire la légitime demande du public, nous avisons donc tous nos dépositaires qu'ils pourront nous adresser leurs commandes supplémentaires par le TELEGRAPHE ou par le TELEPHONE, (Est 5800), A NOS FRAIS, et que nous avons pris des mesures pour assurer un service exceptionnellement expéditif de distribution et de livraison de notre journal.

Le recrutement est fini

Presse Canadienne)

Londres, 11.—Le gouvernement britannique a décidé de discontinuer le recrutement.

LA NOUVELLE DE L'ARMISTICE A MONTREAL

Elle a été annoncée aux petites heures, ce matin, par les sifflets des fabriques.

La nouvelle est confirmée. L'armistice est signé! Guillaume est en fuite! La force qui a voulu la guerre affreuse, la guerre qui a fait couler tant de larmes, tant de sang, s'écroule et tombe en miettes. La ville se réjouit. C'est la paix! La Victoire!

Ce matin, les sifflets des manufactures ont annoncé l'heureux événement. Devant les bureaux de la PATRIE, la foule a longuement acclamé le bulletin qui lui annonçait la signature de l'armistice. "C'est fini! C'est fini!" s'exclamait tout le monde.

L'attention était principalement concentrée sur la parade de l'Emprunt de la Victoire et tout Montréal s'était porté sur la rue Sherbrooke où passait l'imposant défilé. La victoire était sur toutes les figures et de longues acclamations soulignaient le passage de tout ce qui rappelait que le Canada et les Alliés avaient été glorieux dans cette longue guerre.

Vers midi, les régiments, revenant du Parc Lafontaine recurent les ovations en retournant aux casernes par la rue Ste-Catherine, avenue des Alliés. L'aviateur se jouait dans le ciel bleu et clair, attirant les regards. Les automobiles, disparaissant sous les drapeaux, passaient au cri strident et joyeux des sirènes et la ville recommençait sa joie délirante de jeudi dernier.

Les bureaux sont fermés cet après-midi et la métropole va fêter la victoire.

A QUEBEC

(De notre correspondant

Québec, 11.—Québec célèbrera ce soir la victoire finale des alliés par une démonstration monstre consistant en une grande parade qui défilera dans les principales rues de la ville.

NAISSANCE

PILON—A Montréal le 1 nov. 1918, au No 802 rue St-André, l'épouse de M. Damase Pilon, née Blanche Lévesque, un fils Baptisé Joseph Toussaint Pacifique Raymond.

Parrain et marraine, M. et Mme Toussaint Laurin, maître plombier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Albert Rabeau.

DECES

BELISLE — A Brownsburg, le 28 oct. 1918 à l'âge de 47 ans est décédée Arthémise Brunet, épouse de Jean-Baptiste Bélisle.

Les funérailles ont eu lieu à Ste-Scholastique lieu de la sépulture.

BRUNEAU — A Montréal le 11 octobre 1918 à l'âge de 48 ans, est décédé à l'Hôpital Notre Dame, Médéric Bruneau.

Le service sera célébré à 7.30 mercredi le 13 novembre à l'église St-Henri. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 216-2

BRUNET— A L'Orignal le 24 octobre 1918 à l'âge de 26 ans et 8 mois est décédée Mme Henri Guénette née Blanche Brunet, de Lachine.

Les funérailles ont eu lieu le 26 octobre. 216-2

DOUCET — Au Sanatorium de Gabriels, Etat de New-York, à l'âge de 20 ans, Paul Emile Doucet, fils de E. A. Doucet, agent d'assurance, de Fraserville.

Les funérailles auront lieu à Fraserville le 12 courant. 216-2

DE GRANDPRE — A Berthierville, le 9 nov courant à l'âge de 63 ans 10 mois est décédé Albini De Grandpré, époux d'Aglaé Lambert.

Les funérailles auront lieu mercredi le 13 courant à 10 hrs

DESERRES — A Montréal le 6 nov. 1918 à l'âge de 26 ans est décédée Yvonne Desjardins épouse d'Ernest DeSerres No 1381 Delaroche. Les funérailles ont eu lieu le même jour.

FAILLE — A Laprairie le 8 nov. 1918 à l'âge de 26 ans 3 mois, est décédé Napoléon Faille, fils d'Arthur Faille.

Les funérailles ont eu lieu samedi le 9 courant. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son père à 3 hrs, pour se rendre à l'église de Laprairie où le service fut célébré et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

GAUVREAU - BELLEAU — Le 7 courant est décédée à Québec à l'âge de 71 ans Emma Cartier,veuve de feu Alfred Gauvreau-Belleau, M.D.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à 9 hrs. Les convoi funèbre partira de son ancienne résidence 16 rue Laporte à 8.45 hrs pour se rendre à la basilique et de là au cimetière Belmont.

GUYON — A Montréal le 11 nov. courant à l'âge de 59 ans est décédée Mme Louis Guyon née Victoria Lefebvre à la résidence de M Louis Guyon 18 ave Laval.

Avis des funérailles plus tard.

HUARD—A Laurierville le 6 oct. 1918 à l'âge de 15 ans est décédé Henri Huard fils bien-aimé d'Etienne Huard. Les funérailles ont eu lieu à Laurierville.

HUARD — A Laurierville le 17 octobre 1918 à l'âge de 21 ans est décédé Alphonse Huard fils bien-aimé d'Etienne Huard. Les funérailles ont eu lieu à Laurierville. 216-2

LAFLAMME—Le 5 nov. 1918 à l'âge de 52 ans et 5 mois est décédé sur le train d'Halifax, près Sherbrooke, M. Edmond Laflamme, de McAdam Jonction.

LAMOTHE — A Montréal, le 9 courant, à l'âge de 33 ans 8 mois est décédé le docteur Camille Lamothe, dentiste au No 785 Ste-Catherine Est, fils de l'honorable juge en chef de la province de Québec.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 8.45 hrs à l'église Ste-Brigitte et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

DECES

MATHIEU—A St-François de Salez le 25 octobre 1918 à l'âge de 28 ans est décédé Arthur Mathieu époux de Exeride Pigeon.

Les funérailles ont eu lieu le même jour. Un service sera célébré mardi, le 12 novembre 1918 à 10 hrs après l'arrivée du train de Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MERCURE — A Montréal le 7 novembre 1918 à l'âge de 82 ans est décédée Julie Lemire, épouse de feu Désiré Mercure.

Les funérailles ont eu lieu samedi de sa demeure No 419 rue Duluth.

PICHETTE — En cette ville, est décédé Wilfrid Pichette, fils bien-aimé de M. et Mme Fabien Pichette, à l'âge de 25 ans, 8 mois, 15 jours à la résidence de son père 263 Vitré Est.

Les funérailles ont eu lieu privément.

POIRIER — A Montréal le 8 nov. 1918 à l'âge de 5 ans 10 mois est décédé Paul enfant bien-aimé de Joseph Arthur Poirier et d'Irène Prairie No 3168 rue St-Hubert. 216-2

PRIMEAU — A Montréal le 29 octobre 1918 à l'âge de 3 ans et 3 mois, est décédé e Laurette enfant bien-aimée de Davilda Primeau, distributeur de pain et d'Edmilda Charrette.

Les funérailles ont eu lieu le 30 oct. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son père No 246 rue Ste-Marguerite pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. 216-2

RACICOT — A Verdun, le 3 novembre 1918 à l'âge de 2 ans, est décédée Marie Thérèse, enfant bien-aimée d'Albert Racicot et d'Antoinette Carrière. Les funérailles ont eu lieu lundi le 4 du courant à Boucherville. 216-2

THERRIEN—A St-Lin des Laurentides le 3 nov. 1918 à l'âge de 50 ans, est décédée Dame Eugène Therrien, née Philomène Lusignan.

Les funérailles ont eu lieu lundi le 4 courant à l'église paroissiale de St-Lin où le service fut célébré et de là au cimetière lieu de la sépulture.

VALLIERES—A Ste-Marie de Blanford le 28 oct 1918 est décédé à l'âge de 23 ans et 10 mois David Vallières fils de feu Albert Vallières en son vivant forgeron de St-Cyrille de Wendover. Les funérailles ont eu lieu à Ste-Marie le 29 oct.

REMERCIEMENTS

A l'occasion de la mort de Joseph Adolphus Julien, la famille Louis Julien remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu en cette douloureuse circonstance lui offrir des témoignages de sympathies par l'assistance aux funérailles ou par l'offrande de messes, bouquets spirituels, etc.

Chapeaux de deuil

A prix modérés

Spécialité: Remodelage de fourrures

Salon St-Denis

Mme E. Bouthillier, prop.

284 RUE ST-DENIS, Tél. Est 4970.

Jetté & Lemieux

Importateurs de Marchandises, de Nouveautés, Tapis, Préjarts et Garnitures de Maison.

TAILLEURS DE PREMIERE CLASSE Tél. Bell Main 4642.

342, Boul. Saint-Laurent, Près Sainte-Catherine

Nous vendons les Patrons "New Idea"

17-1-j-j.n.o.

LES VENDEUSES aiment la gélatine Charlotte. Elle est si bonne.

Beurre et Oeufs directement de la campagne chez vous.

Beurre et Oeufs E. E. Wallace, Téléphone Uptown 3805 100, rue Stanley

Medaille-Souvenir JEANNE D'ARC

Les enfants qui ont conservé ces médailles, distribuées par La Patrie sont priés de constater si le numéro correspond avec un de ceux ci-dessous et d'en réclamer la valeur à nos bureaux.

96524	97247	97795
95631	97319	97872
96717	97388	97980
96806	97473	98073
96871	97538	98144
96976	97608	98240
97053	97664	98315
97102	97724	145903
97188		

Montréal, 11 novembre, 1918.

LE MOT D'ESPRIT

—Plus épatant que le sceptre et la couronne de Salomon qu'on vient de vendre ! J'ai déniché moi, la mâchoire de l'Ane avec laquelle Samson tua les Philistins ! !

La Patrie

La paix victorieuse

Triomphe du Droit

Le cauchemar qui, depuis quatre ans, étreignait les nations, est enfin dissipé, et de nouveau la paix luit sur le monde.

L'allégresse qu'éveille dans l'univers le retour de la paix est inspirée par plusieurs motifs supérieurs: la paix marque la fin du plus effroyable carnage qui ait jamais affligé la race humaine ; cette paix est telle que, en 1914, les puissances de l'Entente avaient juré de l'assurer au monde; cette paix est le triomphe du Droit contre la force brutale; elle conserve à l'humanité les fruits des progrès accomplis à travers les âges dans l'ordre matériel et dans l'ordre moral; elle est fondée sur des bases durables.

La paix va permettre d'exercer les sanctions de la justice immanente, dédommager de leurs sacrifices les nations respectueuses des lois et infliger une éternelle flétrissure aux nations prévaricatrices.

C'est une paix justicière, qui va obliger à la restitution et à la réparation les empires centraux agrandis de rapines, et rendre la liberté aux peuples qu'ils tenaient en servage.

Comme après la création Dieu considéra son oeuvre et la trouva bonne, ainsi les nations qui, depuis plus de quatre ans, se sont immolées pour la Justice peuvent contempler avec un légitime orgueil l'oeuvre qu'elles ont accomplie pour le bien de l'humanité.

L'oeuvre que viennent de conduire à bonne fin les nations de l'Entente avec la coopération de leurs alliés régénèrera le monde et brillera dans l'Histoire d'un éclat incomparable. A juste titre, le Canada peut se féliciter d'y avoir participé. Les Canadiens-français, tout particulièrement, ont lieu de se réjouir de n'avoir pas écouté la voix perfide qui les exhortait à considérer comme ne les concernant point ce conflit où se décidait la destinée de toute la race humaine, ce conflit où la liberté des peuples et des individus, les institutions démocratiques et la sécurité même de nos foyers devaient survivre par le sacrifice ou périr à jamais.

"Les hommes, a dit Gabriel Hanotaux, se pèseront, après la guerre au poids de leur courage et de leurs sacrifices". Nous avons fait notre part de sacrifices, et nous partageons de plein droit à l'allégrasse de la Victoire.

Quelle compensation pourrions-nous aujourd'hui concevoir à la privation de la joie que nous ressentons d'avoir coopéré au salut de l'humanité ?

En vérité, nous n'avons pas payé trop cher cette heure où, de toute la force de nos poumons, nous pouvons acclamer la paix victorieuse, la paix réparatrice, la paix libératrice !

Le "Devoir" et sa propagande allemande

Les buts de guerre

Sir Robert Borden vient d'être mandé à Londres pour prendre part, comme représentant officiel du Canada, à la conférence où seront définies les conditions de paix, lesquelles, grâce à la victoire complète remportée sur les champs de bataille par les armées des Alliées, réaliseront dans leur plénitude leurs buts de guerre.

M. Bourassa et le "Devoir", cependant, restent cois, mais simplement parce que, à l'heure actuelle, nulle manifestation de sympathie, nulle propagande pro-allemande ne peut dans la moindre mesure aider les Boches, et aussi parce que le chef nationaliste, après les révélations que nous avons faites, est devenu incapable de poursuivre sa méprisable besogne.

Ce que M. Bourassa voudrait dire, touchant les conditions de paix nous le savons bien. Il s'en est ouvert avec une rare impudence dans une longue série d'articles parus dans le "Devoir" au mois de février 1917, lorsque le premier-ministre du Canada partait pour assister à une conférence impériale où se devaient préciser nos buts de guerre.

Dans aucune occasion, M. Bourassa n'a aussi clairement montré le bout de l'oreille que dans celle-là. Un Boche pur-sang, importé de Berlin et installé dans le fauteuil du directeur du "Davoir", n'aurait à la vérité pu inventer rien de mieux, pour servir les intérêts du "vaterland", que le langage qu'employa en cette occurrence l'inventeur du "mouvement" nationaliste. Pour en montrer l'odieux, il n'est besoin d'aucun commentaire. Il suffit de citer le texte de M. Bourassa.

Le chef nationaliste a passé en revue les différents sujets qui se devaient débattre à la conférence impériale. "Puisque le parlement canadien", disait-il, "n'a pas jugé à propos d'exprimer la moindre opinion à ce sujet, — sauf les phrases creuses et stéréotypées qui trainent partout depuis deux ans et demi — force est bien au simple mortel d'éveiller l'opinion publique. Essayons donc d'esquisser à très larges traits l'attitude que devrait prendre sir Robert Borden à Londres."

Tout d'abord, M. Bourassa, ce patriote qui "n'a en vue que les intérêts du Canada", s'oppose à ce que le Canada réclame une indemnité de guerre :

> De compensation immédiate à ses immenses sacrifices, écrit-il, le Canada ne peut guère en attendre de l'Allemagne, encore moins de l'Autriche, de la Turquie ou de la Bulgarie. Indépendamment des protestations de désintéressement absolu si souvent formulées par ses représentants officiels, le Canada n'a pas eu l'occasion, comme les autres "nations-soeurs", de mettre la main sur un seul pouce de territoire ennemi ; il ne peut guère exiger d'indemnités en deniers sonnants.

Sur la question des colonies allemandes, M. Bourassa exige qu'on les rende toutes ; encore un peu, et il conseillerait d'y ajouter, au bénéfice de la pauvre Allemagne vaincue, quelques colonies anglaises ou françaises :

> Sur la question des colonies allemandes, dit-il, quel langage tiendra notre premier-ministre ? Appuiera-t-il les exigences des Australiens, des Néo-Zelandais, des Sud-Africains ? Les aidera-t-il à pratiquer à leur profit la vieille maxime anglaise : "What we have we hold" ? Ou joindra-t-il ses efforts aux ministres britanniques afin de persuader aux "nations-soeurs" de sacrifier leurs prises de guerre au bien général de l'Empire et des Alliés ? S'il veut rester fidèle à ses multiples professions de foi, sir Robert Borden ne devra pas hésiter. Garder à tout prix les colonies conquises, c'est priver l'Angleterre et ses alliés d'un atout précieux à jouer au moment décisif, lorsque se règlera le sort de tous les territoires en dispute. C'est accroître inutilement les difficultés intérieures et extérieures de l'empire britannique. C'est rendre plus problématiques les chances actuelles de la paix et sa durée future... En fonction des causes et des conséquences immédiates de la guerre, la rétention des colonies allemandes serait une faute capitale."

M. Bourassa touche à un troisième point : l'affranchissement des peuples :

> Sir Robert Borden, dit-il, porte à Londres un mandat explicite qui l'oblige, sous peine de passer pour un imposteur, à réclamer l'application intégrale au principe des nationalités... Le vrai principe des nationalités, c'est l'application aux rapports internationaux de la règle de conduite morale que le Christ a donnée aux hommes: "Ne faites pas à autrui ce que vous ne voulez pas qu'il vous soit fait à vous-mêmes"... Il n'est pas du tout certain que le bonheur de l'humanité serait beaucoup plus assuré par le triomphe universel du régime démocratique anglo-français — mixture d'idéologie égalitaire et de mercantilisme ploutocratique — que par la victoire du militarisme prussien. Nul pays n'a fait plus que l'Angleterre pour fausser le principe des nationalités et le faire prévaloir sous sa forme la plus révolutionnaire.

Faudra-t-il au moins faire servir la victoire des alliés au triomphe des principes démocratiques ? Non pas. M. Bourassa nous met en garde contre la démocratie :

> Le régime démocratique est-il vraiment l'universelle panacée destinée à guérir tous les maux de l'humanité, à refréner tous les excès, à mettre fin à toutes les tyrannies, à faire régner la paix, la justice, la liberté, la concorde, le bonheur, à "assurer le progrès de l'esprit humain", comme disaient en France les vieilles bardes de 1848 ? Un demi-siècle d'expérience permet d'en douter... Sans doute, la démocratie a opéré des réformes économiques et sociales (M. Bourassa est bien bon de l'admettre), et réprimé certains abus inhérents au régime monarchique ou aristocratique. Elle a aussi engendré des maux et des abus dont le moindre n'est pas le gâchis électoral et parlementaire. Quand on l'a, il faut bien en tirer le meilleur parti possible ; mais de là à vouloir l'imposer à tout le monde, il y a loin... Où est-elle même dans les rangs des nations qui luttent pour la "civilisation supérieure", celle qui a le droit de s'ériger en juge de ses soeurs ?

M. Bourassa avait pareillement ses idées sur la liberté des mers. "L'on peut être assuré, dit-il, que, la guerre finie, le gouvernement américain insistera pour mettre fin aux pratiques vexatoires de la flotte anglaise autant qu'aux sinistres opérations des sous-marins allemands." Et il ajoute ses instructions précises au premier-ministre canadien :

> Sir Robert pourrait en profiter pour stipuler qu'à l'avenir, l'Amirauté anglaise, qui commande déjà à plus de vaisseaux de guerre et de commerce que toutes les autres nations du monde n'en possèdent, n'aura plus le droit à l'avenir, de faire main-basse sur nos navires de commerce. Si ces réformes étaient adoptées, nous n'entendrions plus parler de marine de guerre, ni de contributions "d'urgence"... Jusqu'ici nos hommes d'Etat se sont bornés à répéter à la suite des chefs de l'Entente: "Il faut détruire le militarisme prussien. Après cela la paix règnera sur la terre." De toutes les cruches banalités qui se débitent depuis deux ans et demi, il n'en est aucune que la troupe innombrable des perroquets de presse ou de tribune ait répété avec plus de persistance et de tapage. C'est aussi la plus fallacieuse et la plus décevante — au sens, du moins, où l'entendent nos guerriers de bouche et leurs dupes.
>
> En fait de militarisme, M. Bourassa pose cette question :
>
> En quoi, je vous le demande, ce militarisme (le militarisme britannique et son prolongement au Canada) diffère-t-il du militarisme prussien, si ce n'est qu'il est encore plus pernicieux, puisqu'il n'a pas la même grandeur de la patrie pour excuse ? Il semble donc que si M. Borden et ses collègues veulent aviser utilement les ministres impériaux sur les mesures à prendre à l'issue de la guerre pour détruire le militarisme en Prusse et ailleurs, ils devront d'abord promettre de défaire à peu près tout ce qu'ils ont fait ici depuis deux ans. Ce qui est vrai de l'armée l'est également de la flotte. Parler de détruire le militarisme prussien et maintenir le "navalisme" britannique serait d'une suprême inconséquence.

De sorte que, si la guerre devait se régler aux conditions posées par M. Bourassa, les nations de l'Entente auraient lieu d'envier le sort de l'Allemagne vaincue. Elles n'auraient, au prix d'incroyables sacrifices, fait triompher le droit que pour ensuite le trahir en n'exerçant pas les sanctions impérieuses du droit et de la justice.

Au reste, M. Bourassa terminait ce long tissu de bocheries par cette phrase ineffable :

> Il se passera encore du temps avant que nos "faux prophètes", nos "scribes" et nos "politiciens hypocrites" enseignent au peuple la notion de ses devoirs réels, de ses obligations véritables, éclairée et fortifiée par la conscience, la vérité et la justice. C'est tellement plus facile et plus profitable de suivre à l'aveugle et de hurler avec les loups!

Il est amusant autant que salutaire de relire cette prose du chef nationaliste, le matin de la décisive victoire.

PAROLES EPISCOPALES

"La paix victorieuse dans la plus complète des victoires", c'est en ces termes que Mgr Bruchési, dont l'éloquence émeut si profondément les âmes, a salué la présence du détachement de la Légion étrangère qui assistait à la messe à la Cathédrale, hier.

Sa Grandeur n'a jamais créé une plus vive impression. Il a rendu hommage à nos soldats qui ont rivalisé d'ardeur avec les poilus pour chasser les hordes allemandes du sol français. Les uns et les autres sont morts pour la même cause sacrée. Leurs noms resteront confondus dans l'admiration et la reconnaissance du monde entier.

LA GLOIRE DU SOLDAT CANADIEN

Nous venons de lire le livre admirable que notre confrère anglais F. A. McKenzie vient de publier: "Canada's Day of Glory". Ces pages, écrites sous la mitraille par un journaliste qui a vécu pendant plus de deux ans la vie des tranchées et des champs de bataille, vont droit au coeur. Elles réchauffent notre patriotisme et nous rendent plus fiers de notre pays.

Le récit des batailles célèbres d'Ypres, de Vimy, de Festubert, de Courcelette, de Passchendaele, etc., où nos troupiers ont versé si généreusement leur sang, couvre à peu près tout l'ouvrage.

L'auteur a été témoin de l'héroisme des soldats canadiens. Il les a vus à l'oeuvre. Il les a suivis sur les champs de bataille. Comme sans le vouloir, dans le langage le plus simple du monde, M. McKenzie a brossé des tableaux d'un réalisme palpitant qui empoigne. Son admiration va à tous nos vaillants défenseurs ; il aurait voulu voir les Canadiens-français plus nombreux, mais il se plaît à proclamer leurs qualités guerrières, leur intrépidité, leur endurance, leur bravoure.

Les soldats du Canada ont prouvé qu'ils étaient les égaux des soldats les mieux aguerris du monde entier.

Leurs exploits inspireront aux écrivains de tous les pays des pages émues. L'auréole dont ils ont entouré le Canada brillera à travers les siècles.

BREFS COMMENTAIRES

Cologne même est en révolte.

—:o:—

La Kaiser était parti en 1914 pour aller dîner à Paris, et il se retrouve à la fin de 1918 en Hollande.

—:o:—

Les Allemands, inventifs, ont trouvé des succédanés à tout, même à leur empereur.

—:o:—

Depuis le commencement de la guerre, M. Bourassa a travaillé ardêment à sauver l'Allemagne, mais il n'a pas réussi à se sauver lui-même.

—:o:—

Si la victoire des Alliés n'était aussi complète, ils n'auraient qu'à laisser faire la révolution.

—:o:—

Une des raisons pourquoi les Allemands pouvaient être pressés de signer l'armistice, c'est qu'ils ont à se battre chez eux.

—:o:—

Guillaume II a recommandé au chancelier impérial d'adhérer à son poste. Et Maximilein ne demandait pas mieux. Mais c'est le poste qui ne voulait pas adhérer à Maximilien.

—:o:—

Un rédacteur du "Devoir" disait: "Les Allemands ne sont pas si battus que cela. Attendez! Attendez!"

Nous n'avons pas eu à attendre longtemps.

—:o:—

Pendant que le Canada acclame la victoire, le "Devoir" pourrait se jouer une marche funèbre.

—:o:—

Souscrivons maintenant à l'Emprunt de la Victoire, afin d'assurer un autre triomphe: le triomphe économique de l'après-guerre.

—:o:—

Un témoignage qu'on peut rendre au Kaiser, c'est qu'il a paternellement veillé sur la vie de ses six fils.

—:o:—

Le sang de nos héros n'a pas été versé en vain.

—:o:—

Ypres, Courcelette, Vimy, Cambrai: mots héroïques, que prononceront pieusement nos enfants et nos petits-enfants!

—:o:—

Les Canadiens-français étaient des armées de Titans qui ont sauvé le monde!

—:o:—

Parce que nous avons voulu faire, suivant l'expression de Léon Daudet, la "guerre totale", nous avons la victoire totale.

—:o:—

Attendons nos glorieux vétérans, notamment ceux du 22e, voir quel éclat trouveront nos voix pour les acclamer!

Le représentant de la France à Wasrington, M. Tardieu, dit que 2,000,000 de Français sont morts sur les champs de bataille. La France restera la nation la plus éprouvée de la grande guerre, mais combien vaillamment elle s'est battue ! La France n'a jamais été aussi vivement qu'aujourd'hui l'objet de l'admiration du monde entier. Vive la France !

CHRONIQUE

A celles qui ont payé la victoire...

C'est à celles-là qui ont payé la Victoire, du plus cher et du plus précieux de leur vie, du plus tendre et du plus magnifique de leur âme, que je veux dédier ces lignes... L'autre jeudi, réunies, nombreuses et débordantes de joie, dans notre salle de la Croix Rouge, où les caisses de beaux bas remplis de maintes bonnes choses s'alignaient en rang, prêts à partir pour les tranchées, nous vîmes deux d'entre nous, pleurer doucement, tandis que par toute son allégresse, Montréal célébrait la Victoire annoncée. Et ces pleurs silencieux et graves qui racontaient une détresse infinie, et qui marquaient notre exhubérance et notre fierté de la splendeur du sacrifice, ces pleurs, vous le dirai-je étaient plus impressionnants que le Triomphe même! Ces femmes avaient payé la dette du sang. Toutes deux avaient offert leurs fils. Et quels fils! Des enfants beaux et rayonnants de vie et d'espoir. Elles ne les verraient pas dans le défilé splendide qui passerait bientôt. Leurs petits à elles ne reviendraient plus. Ils étaient tombés à l'action, et dormaient maintenant, pour toujours, sous quelque tertre pieusement marqué d'une croix rustique, quelque part, en cette terre de France qu'ils avaient adorée. Elles pleuraient, et pourtant comme leur fierté brillait à travers cette douleur incommensurable. Elles savaient ce que leur avait coûté cette Victoire, et leur émotion était grande et simple, comme l'offrande des mères antiques qui sacrifiaient tout sur l'autel de la patrie. Elles avaient tout offert à la Justice et à la Liberté! Et devant elles, nous fûmes notre joie, et nous continuâmes silencieusement le travail commencé. Alors je vis l'une d'elles palper avec attendrissement les chaussettes soyeuses et douces, et me dire tout doucement: "Celles des autres années, Madame, étaient-elles aussi bel. les?" Et ce qu'exprimait d'amour, de tendresse et de délicatesse cette seule interrogation m'écrasa presque. Les autres années, voyez-vous, son petit gâs y était, dans les tranchées; il recevait son cadeau lui aussi, il partageait avec les camarades aimés. Elle voulait savoir ce qu'il avait pu recevoir de contentement par le simple envoi venu du pays et cette sollicitude posthume m'empoigna toute! Alors je vis les yeux de la maman s'éclairer d'un tout petit sourire pour regarder les caisses qui iront rejoindre nos vaillants et leur apporter le souvenir constant des Canadiennes-françaises. O les pauvres, les pauvres mamans! Ce qu'elles ont souffert! C'est à elles que je pense, à où se livrent les derniers combats, elles que j'écris à l'heure même où se gagnent les suprêmes victoires, où se récoltent les dernières gloires, où s'abat le tyran effroyable qui a déchaîné sur la vie toutes ces vagues de sang. Et je voudrais que leur peine soit adoucie entièrement. Je les voudrais voir sourire au triomphe et se dire: "Nos fils ne reviendront pas, mais ce sont eux qui l'ont gagnée cette paix magnifique vers laquelle l'Humanité tendait ses bras suppliants... Ce sont eux, qui, morts, vont revivre immortellement dans la gloire suprême. Et surtout, surtout, ô les mamans, ne pleurez plus. Vos enfants sont tombés, loin de vous, et peut-être ne pourrez-vous jamais aller prier sur leur tombe lointaine... Peut-être même, ne saurez-vous jamais où ils dorment à jamais. Mais soyez sûres qu'ils sont morts fièrement comme des héros, et qu'ils étaient heureux de donner leur vie pour la belle et saine liberté. Ils avaient compris le sens magnifique de la cause qu'ils défendaient, en voyant les ravages causées sur cette terre splendide de la patrie française, la leur encore, puisque leurs pères y étaient nés; la terre à laquelle ils ont donné leur jeune vie avec fierté, comprenant que rien ne sert à vivre, quand l'on ne sait pas mourir. Ils ont su mourir, vos grands et glorieux fils, O les Mamans, et si vous les pleurez dans la joie du triomphe, que ce soit sans révolte et sans amertume, comme méritent d'être pleurés les héros. Et bientôt, vous pourrez prier devant les monuments que la terre canadienne, et que la race française du Canada, tiendra à élever à leur gloire immortelle.

—:o:—

Des oeuvres.

Les journalistes qui sont allés là-bas assister à la tragédie épouvantable du sol français, en ont remporté des impressions profondes qu'ils nous ont racontées en des articles d'une intense sincérité, articles qui devaient nous renseigner sûrement mieux que ceux faits de "chic" par des gens qui n'ont rien vu de cette guerre, l'appréciant souvent d'une façon superficielle, quand elle n'est pas totalement injuste. Notre rédacteur-en-chef fut l'un des spectateurs de la grande scène, et nous savons qu'il a noblement et intelligemment fait sa part, pour convaincre les esprits de là-bas, que le Canada français apportait son concours le plus généreux à la grande cause humanitaire que notre 22e Régiment a si magnifiquement servie. M. Robillard a publié dans notre journal une intéressante narration de ce grand et périlleux voyage, et le personnel de la PATRIE qui professe pour ce chef paternel et dévoué, la plus grande affection, a tenu à réunir ces pages en une brochure de luxe, que je regrette de ne pas voir mises dans le commerce, puisque sa lecture devra renseigner ceux qui ignorent la part immense assumée par chacun des combattants, part remplie avec une énergie, une ténacité et une bravoure au-delà, bien au-delà, des mots qui tenteraient de les exprimer. M. Robillard est l'un de ces journalistes sincères qui n'ayant jamais rien démoli, ni réputation, ni oeuvre, s'est vu souvent ennuyé par des critiques auxquels il a dédaigné de répondre, et qui ont vainement usé contre lui tous leurs foudres et tout leur fiel. Il est resté à sa table de travail, méprisant l'injure comme l'indifférence, accomplissant sa tâche avec loyauté et sincérité. Depuis quinze ans et plus, je le vois à son poste dédaignant le bruit, pratiquant sa profession, sans mesquinerie ni rancune, soucieux du sort de ceux qui l'entourent, incapable de les desservir dans leurs intérêts comme dans leurs sympathies, transportant dans le travail journalier la mentalité indulgente du bon père de famille qui se fait doux aux faiblesses de ses enfants, et indulgent et aveugle aux oublis et aux négligences de ceux qui l'entourent. Dans le journalisme, dont il est l'un des doyens, il occupe une place de choix que toutes les jalousies et les mesquineries ne pourront lui enlever, place qui lui est réservée par toutes les affections que sa loyauté, son indulgence lui ont value et que rien ne pourra lui ravir

Les pages qu'il a écrites sur la grande guerre garderont toujours, par leur véracité et leur loyauté, la qualité des documents où se puise l'histoire.

MADELEINE.

NOTES

Vive la France ! Vive l'Angleterre ! Vive l'Italie ! Vive les Etats-Unis !

Mais crions encore plus fort : "Vive le Canada !"

—:o:—

Le Canada devra élever un monument pour commémorer la mémoire de nos soldats tombés au champ d'honneur — non seulement au Canada, mais en France !

—:o:—

L'hon Dr Béland, que les Allemands ont gardé prisonnier et traité odieusement, parlera le 26 novembre au Monument National. Tout le monde voudra aller l'entendre et l'acclamer. Les nationalistes même assisteront à la conférence pour apprendre une leçon de patriotisme.

—:o:—

Pensons à nos vaillants qui vont bientôt revenir du front. Il faudra leur faire une réception comme l'on n'en a jamais vu en ce pays.

Mais aussi n'oublions pas ceux qui sont tombés sur les champs de bataille et dont les restes reposent dans les Flandres ou la terre de France. Prions pour eux !

—:o:—

Dans un long article dans la "Minerve", l'organe de M. Arthur Sauvé, Jules Vanne s'efforce de démontrer que depuis 1867 les Canadiens-français n'ont pas été heureux dans la revendication de leurs droits qu'ils croient lésés. L'auteur est d'opinion que notre province devrait moins se préoccuper des griefs de nos gens des autres provinces. Il cite le cas des écoles du Nouveau-Brunswick et l'affaire des écoles du Manitoba et d'Ontario, pour en venir à dire que notre intervention n'a jamais été fructueuse. "Alors, mêlons-nous de nos propres affaires", s'écrie Jules Vanne. Et il termine ainsi : "L'éducation patriotique est absente d'une foule de nos institutions. Il faut que cela change ; il faut que nous aimions notre patrie, la province de Québec. Parmi cent enfants qui sortent de nos écoles, il n'y en a pas dix qui sachent ce que c'est que le patriotisme. Ils s'en vont dans la vie, sans patrie au coeur, sans idéal national, ne concevant pas qu'on puisse s'immoler à la grandeur du pays parfumé de la fleur de nos traditions. Il faut donc que la mère parle du pays au petit qui bégaye ses prières, et qu'à l'école on veuille imprimer aux jeunes cerveaux ce mot qui résume tous les autres : la Patrie !"

MEFIANCE...

Après avoir poussé l'horrible
Jusqu'aux limites du possible,
Sentant pleuvoir les derniers coups
L'ogre allemand se fait plus doux:
Méfions-nous.

Inaugurant la débandade,
Ferdinand hurle : "kamarade !"
On se chamaille au camp des loups;
L'aigle sent flancher les hiboux :
Méfions-nous.

S'agrippant au bord de sa tombe
L'oiseau sanglant se fait colombe,
Mais le laurier qu'il tend vers nous
A des dards de feuille de houx :
Méfions-nous.

Des concessions accordées
Craignons les mines retardées;
Bouclé le Maréchal-au-clous,
Gare aux diplomates filous:
Méfions-nous.

S'il se rend, obligeons l'apache
A poser sa torche et sa hache :
Ainsi fait-on, souvenez-vous,
Pour les assassins et les fous...
Méfions-nous.

MIGUEL ZAMACOIS

LE FILS DU ROI

Le prince Albert, fils du roi George, qui fit ses premières armes dans l'infanterie, où il gagna la "ficelle" de sous-lieutenant, est passé dans l'aviation avec le grade de capitaine.

Bien qu'officiellement inscrit sous son nom aux contrôles de la "Royal Air Fleet", le jeune Prince est appelé couramment, par ses camarades, capitaine Windsor. On sait que le titre de Windsor est, depuis l'an dernier, celui de la maison régnante d'Angleterre.

Le capitaine Windsor est rapidement devenu un pilote accompli, et il a déjà pris part à plusieurs expéditions aériennes sur les lignes ennemies.

Les Hohenzollern "seigneurs de la guerre" ne risqueraient pas de la sorte leurs précieuses personnes.

"Inutile de Vous Dire"

combien reconnaissant j'étais d'en sortir vivant, et je décidai fermement que je vous écrirais et vous dirais combien utile me fut l'Onguent du Dr Chase", écrit un survivant de la campagne de la Péninsule de Gallipoli. "Nous avons trouvé qu'il apportait un soulagement instantané pour l'empoisonnement causé par les arbustes et les buissons, et avions à l'employer pour toute sorte de blessures légères ou éraflures". 12

La Compagnie d'Assurance du Canada

Compagnie Indépendante

Sous la direction de

Monsieur J. E. Clément

(Ex-Gérant de l'Assurance Mont-Royal)

est maintenant en mesure d'accepter des risques contre l'incendie à ses bureaux, au No 142 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

HON. R. DANDURAND, Président — J. A. BLONDEAU, Secrétaire

Monsieur Clément continuera à administrer comme par le passé

La Nationale de Paris

puissante Compagnie française fondée en 1820 et il solicite pour ces compagnies une part de votre bienveillant patronage.

Telephone Main 3690 - 3691

216-2

AUTOMOBILES

Assurance couvrant contre l'Incendie, l'Explosion, le Vol, le Transport, la Responsabilité Publique, la Collision et les Dommages Matériels à autrui, VIE, BRIS DE GLACES, Accidents, Maladies, Attelages, Vol, Responsabilité de Patrons et Publique, Garantie de Contrats, Cautionnements Judiciaires, FIDELITE DES EMPLOYES.

LA PREVOYANCE

189, rue Saint-Jacques, Montréal, Tél. Main 1626

J. C. GAGNE, Directeur-Gérant.

146 1 jno

GRIPPE ESPAGNOLE

Mesures à prendre pour la prévenir et pour enrayer ses ravages.

La Grippe Espagnole est une maladie contagieuse causée par un germe qui se rencontre surtout dans la salive et les sécrétions du nez, de la gorge et des bronches. Les conseils ci-dessous, s'ils sont suivis scrupuleusement, serviront à réduire à leur minimum les risques que vous courez de l'attraper.

1°—Ne vous alarmez pas outre mesure, mais soyez prudents: Cherchez d'autres sujets de conversation que la Grippe et observez le mieux possible les règles élémentaires de l'hygiène.

2°—Evitez les foules, fuyez les réunions, les rassemblements, qui favorisent la contamination.

3°—Respirez l'air à pleins poumons, respirez par le nez et non par la bouche. Cherchez le soleil—il tue les germes—et rendez-vous à vos affaires à pied si possible.

4°—Tenez ouverte la fenêtre de votre chambre à coucher la nuit et celle de votre bureau le jour si possible.

5°—Choisissez une nourriture soutenante et de digestion facile et mastiquez-la convenablement.

6°—Lavez-vous toujours les mains avant les repas.

7°—Employez des gargarismes salins matin et soir. (L'Eau Purgative Riga, riche en sels est toute indiquée pour ces gargarismes), et faites aussi des vaporisations dans le nez et la gorge avec du pétroleum liquide qui contient du Camphre, du Menthol et de l'Eucalyptol.

8°—**Tenez le tube digestif et les intestins nets et sains en prenant chaque matin un verre d'EAU PURGATIVE RIGA, qui assure sans coliques, ni nausées, ni irritations, la liberté de l'intestin et, avec elle, la santé.**

L'illustre Dr. Metchnikoff a démontré que les maladies contagieuses attaquaient de préférence les constipés. Ce qu'il recommande en cas d'épidémies, c'est de libérer l'intestin, de le vider fréquemment en employant un purgatif salin comme l'EAU PURGATIVE RIGA. Suivez son conseil—vous vous en trouverez bien.

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES RIGA, MONTREAL

PRÉVENEZ GUÉRISSEZ **La GRIPPE ESPAGNOLE**

Employez pour cela le remède logique

"TAROL"

au Goudron (antiseptique puissant des muqueuses respiratoires) à l'HUILE DE FOIE DE MORUE (adoucissant et reconstituant du poumon et de tout le système) et autres spécifiques des RHUMES, TOUX, BRONCHITES et AFFECTIONS PULMONAIRES.

En Vente Partout. DR. ED MORIN & CIE., Limitée, QUEBEC, Can.

207-1-mer-j-s-jno

ECOLE POLYTECHNIQUE

REPRISE DES COURS LE MARDI, 12 NOVEMBRE à 8.30 DU MATIN.
LES COURS DU SOIR D'ARCHITECTURE (Cours gratuits) S'OUVRIRONT LE MARDI, 12 NOVEMBRE A 7.30 p.m.
LA SECTION DES ARTS DECORATIFS REPRENDRA SES COURS LE LUNDI, 18 NOVEMBRE A 8.30 du MATIN.
S'adresser au Directeur, 228 rue St-Denis. Tél. Est 3477. 8-9-11

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Les écoles sous le contrôle de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal ouvriront mardi, le 12 novembre, à neuf heures du matin.

AYME LA FONTAINE,
Secrétaire-Trésorier.

LA VRAIE POUPEE

1. La petite Cristiane Moulineau, une enfant douce et charitable, devait avoir une superbe poupée, aussi grande qu'elle.

2. Tu l'habilleras, lui avait dit sa mère. Elle parlera, elle marchera, elle dormira, elle pleurera, etc.

3. Tu pourras lui faire faire la dinette avec toi. Enfin ce sera pour toi une véritable compagne.

4. Christiane était très heureuse. Mais quand le jour approcha, elle dit à sa mère: — « Veux-tu me donner l'argent de ma poupée ! J'irai l'acheter moi-même avec Julie.

5. Volontiers, mon enfant, dit la mère, et elle remit à la petite plusieurs pièces d'or. Puis elle sortit. Car elle avait à faire de nombreuses visites chez ses amies.

6. Quand elle rentra, elle demanda : — Et ta poupée ? L'as-tu achetée ? — Oui, maman, je vais te la montrer !

7. La petite conduisit sa mère vers la salle à manger, où goûtait une fillette de quatre à cinq ans, servie par Julie. — Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda la mère. — C'est ma poupée, répondit Christiane...

8. Et Julie expliqua : — Une petite fille du sixième, qui était en guenilles et que Mlle Christiane a fait habiller

9. — Tu m'en veux, maman ? demanda l'enfant. Pour toute réponse, la mère prit la petite en ses bras et l'embrassa avec tendresse.

10. « Tu es meilleure que moi, dit-elle. Il vaut mieux en effet habiller des enfants qui souffrent du froid que de belles poupées insensibles. »

11. Puis se tournant vers la petite toute intimidée : — « Mangez bien, dit-elle, et vencz voir ma fille le plus souvent que vous le pourrez. » Puis elle se retira.

LES PROFITEURS

(De l' "Evènement")

Le "Devoir" de mardi de cette semaine nous entretient des agissements de certains financiers anglais qui, d'après une certaine revue de Londres, auraient trafiqué avec l'ennemi en temps de guerre. Et l'organe de M. Bourassa,. qui tient à faire le jeu de l'Allemagne jusqu'au bout, est heureux d'avoir encore découvert quelque chose qui puisse lui permettre d'empoisonner notre peuple contre l'Angleterre ou ses alliés. Il n'a pas encore eu un mot d'éloge à l'adresse de l'héroïsme de la nation anglaise dont plus d'un million d'enfants dorment leur dernier sommeil sur les différents champs de bataille de la grande guerre; mais, en revanche, chaque fois qu'il a une occasion de jeter de la boue à la Grande-Bretagne, il l'a fait avec une joie délirante. Il vit de l'exploitation du sentiment français, mais en face de l'agonie de la France, tout ce qu'il a trouvé à dire est que nous n'avons rien à voir aux querelles de notre ancienne mère patrie. Cette publicité donnée dan ses colonnes aux agissements de certains "financiers véreux" pendant qu'il tient soigneusement dans l'ombre les effroyables sacrifices de sang et d'argent faits par le peuple anglais tout entier n'est donc que la continuation de la campagne infâme menée depuis quatre ans par cette feuille boche.

Mais il est tout de même amusant de voir le "Devoir" lancer ses foudres contre les "profiteurs de guerre". Quel est l'homme qui, au Canada, a plus profité de la guerre que ne l'a fait M. Bourassa ? Sans doute, le chef nationaliste ne s'est pas enrichi avec la fabrication des munitions, la construction des navires ou la vente de fournitures pour l'armée, mais le "Devoir" voudra-t-il nous dire quelle est la somme d'argent qui a été réalisée par les brochures de M. Bourassa depuis le début de la guerre ? Pendant que nos fils, nos frères, etc.. se faisaient casser la figure pour empêcher que le monde ne passât sous la domination des Boches, M. Bourassa, à l'arrière, faisait, avec toute sa clique, le jeu de l'Allemagne. Il insultait la France, l'Angleterre, enfin tous les alliés, traitait d'organisation de voleurs et de bandits l'Emprunt de la Victoire qu'il annonçait quand même et annonce aujourd'hui moyennant finances, prédisait la ruine et la banqueroute, tâchait de décourager les énergies. Et chaque série d'articles au cours de laquelle il avait le plus de mal possible aux Alliés était immédiatement ensuite mise en brochure et vendue à tant la pièce. M. Bourassa se vantait même dans son journal, après la publication de chaque brochure, que la vente marchait à merveille. Les pamphlets s'enlevaient comme de petits pains chauds !

Est-ce que ce n'est pas là "profiter de la guerre" ou, pour employer une expression chère à M. Bourassa lui-même, est-ce que ce n'est pas là "spéculer sur le sang des peuples" ?

Encore une fois, nous serions curieux de savoir quel montant M. Bourassa, ou son journal — c'est la même chose — a réalisé avec ce honteux commerce.

Le "Devoir" a belle mine aujourd'hui à venir nous rabattre les oreilles avec ses reproches aux profiteurs de guerre. L'organisation qui a le plus salement profité de la crise que nous venons de traverser, et qui l'a fait en servant les intérêts de l'ennemi, c'est sa propre boutique.

LA GRIPPE

La blague suivante fait le tour de la presse anglaise.

THE FLU . . .

A fly and a flea with the flu
Were quarantined, so what did
Said the fly: let us flee; they do?
Said the flea: Let us fly!
So they flew
Through a flaw
In the flue.

LE PEUPLE ALLEMAND ASPIRE A LA LIBERTE

Après avoir é-é soumis longtemps au régime rétrograde de leur caste militaire les Allemands cherchent à fonder un gouvernement populaire.

Transformation

NEW-YORK, 11.—Le peuple allemand, qui depuis des générations a été le plus docile et le plus soumis, le véritable esclave de ses "seigneurs de guerre" et qui depuis quatre ans s'est laissé entraîner à ravager le monde sans conscience ni honneur, vient enfin de se révolter et a renversé tout le vieil édifice de l'Allemagne féodale.

A travers les dépêches confuses qui depuis deux jours nous arrivent d'Allemagne, il semble maintenant ressortir clairement que Guillaume, Empereur, a été dépouillé de son autorité. Il est devenu tout simplement Guillaume Hohenzollern, un fugitif en Hollande. Avec sa chute tombe en ruines ses desseins de dominer le monde.

On sait très peu de choses au sujet de la situation actuelle en Allemagne aujourd'hui, étant donné que ce pays est au premier jour de sa nouvelle aventure. Il n'est pas clair cependant que le vieux régime ait complètement disparu ou que les nouvelles autorités, avec l'habileté peu scrupuleuse qui a caractérisé jusqu'à ce jour les politiciens allemands, aient sacrifié les principales figures du kaiserisme dans l'espoir d'obtenir une paix plus facile.

La révolution s'accroit rapidement, et du fait qu'un socialiste est maintenant chancelier il peut être conjecturé que l'objet de la révolution n'est pas tant la fin prochaine de la guerre qu'une complète libération des attaches politiques qui rattachent encore la nation à son passé. Pour les alliés, le problème a changé. Les pays que l'Allemagne et ses vassaux ont combattus durant quatre ans sortent de là complètement triomphants, mais au sein des pays qui ont menacé la paix du monde s'élève la révolte et l'anarchie.

L'effondrement des gouvernements allemands entraine celui de l'idée allemande de l'Etat, comme opposée à la doctrine des droits individuels chez les peuples jouissant de la liberté. Sous l'ancien régime s'était développée une nation dont le militarisme était le point de vue principal, une nation qui tuait et pillait, qui rejetait les droits des individus et faisait du terrorisme sa politique habituelle. Ce terrorisme était dirigé non seulement contre les individus mais contre les nations, non seulement contre les nations hostiles, mais encore contre celles avec lesquelles elle était officiellement en paix. Son système d'espionnage, de corruption et de violence s'étendait sur le monde entier. Ceci était démontré par les complots ourdis au sein même de ces pays et sous la direction de son gouvernement pour la destruction des fabriques de munitions et des vaisseaux, avant que les Etats-Unis entrent dans la guerre, et par les efforts du gouvernement allemand pour embrouiller cette nation avec le Japon et le Mexique. Aucune capitale de l'Europe n'était exempte des agents secrets de l'Allemagne durant les années qui ont précédé la guerre, et les nations vivaient dans une inquiétude toujours croissante de la machine militaire allemande, pour l'accomplissement des dessins de l'Empereur de faire flotter sur le monde les drapeaux allemands.

La fin virtuelle du plus grand des conflits est venue avec une rapidité vraiment dramatique. Il y a quatre mois aujourd'hui, la puissance militaire allemande semblait être à son apogée. Les forces irrésistibles de l'ennemi frayaient leur chemin à travers la France et les armées anglaises, dans la direction de Paris; les uns de préserver Paris et les autres pour éviter d'être repoussés jusqu'à la mer. Tard en juillet le monde fut ému d'apprendre la nouvelle que les Alliés lançaient une contre-attaque, entre l'Aisne et la Marne. Les Allemands furent alors repoussés le long de tout le secteur, et depuis cette date, les progrès victorieux des Alliés se sont toujours accentués.

Des causes nombreuses ont contribué à ce revirement. L'entrée des Etats-Unis dans la mêlée avec ses vastes ressources en hommes et en matériaux, est considérée par les Alliés comme ayant contribué à changer la situation. L'un des faits les plus importants de l'entrée en guerre de ce pays a été de fortifier d'une façon énorme le moral abattu des nations alliées et d'opérer une dépression correspondante sur le moral allemand. L'épuisement de la matière première en Allemagne, et des années de semi-famine ont contribué à acculer l'ennemi à la disposition d'esprit qui le caractérise aujourd'hui.

Il est aussi significatif que l'établissement de la suprématie incontestée des Alliés sur les champs de bataille, se soit produite à partir du moment où le Maréchal Foch, alors général, a été nommé au poste de commandant suprême des armées alliées. Les commentateurs militaires, sans exception, sont convaincus de l'importance de l'unité de commandement et du génie de Foch qui a finalement et définitivement changé la situation et organisé la victoire.

UNE SEANCE AU CONSEIL AUJOURD'HUI

Elle ne durera que quelques minutes. Plusieurs rapports à

L'ordre du jour

Le conseil se réunira cet après-midi à trois heures. Comme c'est aujourd'hui fête civique, la séance sera immédiatement levée et ajournée à demain, à la même heure.

L'ordre du jour est comme suit: Nomination du maire suppléant.

RAPPORTS

Commission Administrative. — A l'effet de voter un crédit de $160 pour compléter l'égoût de la rue Beilerive. (31 octobre).

Commission Administrative. — A l'effet de voter un crédit de $561.71 en rapport avec la réduction du coût de l'égout de la rue Lacasse? (31 octobre).

Commission Administrative. — A l'effet de voter un crédit de $17,826.40 pour prolonger l'égout de la rue DeLorimier. (31 octobre).

Commission Administrative. — A l'effet de voter un crédit de $96,454.38 pour parachever le pont La Salle? (31 octobre).

Commission Administrative.—Donnant certains renseignements au Conseil au sujet de l'usage des billets d'écoliers, etc. (31 octobre).

DEPOSE SUR LE BUREAU

Rapport de la Commission Administrative. — Recommandant l'adoption d'un règlement à l'effet d'amender le règlement No 318 concernant la plomberie, le drainage, etc.

AVIS DE MOTION

O'Connell. — A l'effet d'amender le règlement No 318 concernant la plomberie, le drainage, etc. (8 octobre).

DEPOSE SUR LE BUREAU

Rapport de la Commission Administrative. — Recommandant l'adoption d'un règlement concernant l'enlèvement et la disposition des charognes, des débris d'animaux, etc. (8 octobre).

REGLEMENT

1ère, 2ème et 3ème lectures d'un règlement concernant l'enlèvement et la disposition des charognes, des débris d'animaux, etc. (8 octobre).

DEPOE SR LE BUREAU

Rapport de la Commission Administrative. — Recommandant l'adoption de règlement (a) concernant la location des immeubles, (b) à l'effet d'amender le règlement No 296 concernant les marchés. (8 octobre).

REGLEMENTS

1ère, 2ème et 3ème lectures d'un règlement concernant la location des immeubles. (O'Connell). (8 octobre). (Imprimé).

1ère, 2ème et 3ème lectures d'un règlement amendant le règlement No 296 concernant les marchés. (O'Connell). (8 octobre). (Imprimé).

DEPOSE SUR LE BUREAU

Rapport de la Commission Administrative. — Recommandant l'adoption de règlements à l'effet d'amender (1) les règlements No 260 concernant les bâtiments et No 436 concernant l'alignement et le niveau des rues (2) le règlement No 352 concernant les égouts. (31 octobre).

AVIS DE MOTIONS

O'Connell. — A l'effet d'amender les règlements No 260 concernant les bâtiments et No 436 concernant l'alignement et le niveau des rues. (31 octobre).

O'Connell. — A l'effet d'amender le règlement No 352 concernant les égouts. (31 octobre).

DEPOSE SUR LE BUREAU

Rapport de la Commission Administrative. — Recommandant l'adoption d'un règlement à l'effet d'amender le règlement No 296 concernant les marchés. (31 octobre).

AVIS DE MOTION

O'Connell. — A l'effet d'amender le règlement No 296 concernant les marchés. (31 octobre).

LE CANADA ET LA GUERRE

Le duc de Devonshire, gouverneur général du Canada, n'a pu, par suite de la grippe, faire devant le "Canadian Club" de Québec, la conférence qu'il avait promise. Mais il a adressé au président Burstall une lettre dans laquelle il résume ce qu'il se proposait de dire. Voici quelques extraits de cette missive:

"Le Canada a toute raison d'être fier du rôle qu'il a rempli sur les champs de bataille et chez lui, et quoiqu'il déplore la perte de milliers de ses fils les meilleurs et les plus braves, il peut se consoler par la pensée qu'ils ont donné leur vie pour la plus noble des causes.

"Quoique nous puissions espérer fermement une victoire complète et finale, il se peut qu'il s'écoule beaucoup de temps avant la cessation des hostilités, et jusqu'à ce qu'on arrive à une solution définitive il nous faut mettre tout notre zèle et notre activité dans un effort incessant.

"A ce propos, j'aurais parlé tout spécialement de l'emprunt de la victoire et en aurais fait ressortir l'importance. La campagne a été inaugurée avec un enthousiasme remarquable et ce zèle doit être maintenu jusqu'à ce que la somme de l'émission soit non seulement obtenue, mais dépassée.

"J'appui que le Canada a donné sans compter à la Croix-Rouge, au Fonds Patriotique et aux autres organisations de secours de guerre, constituera une des plus belles pages de son histoire et j'ai la ferme confiance que ce pays va donner encore une nouvelle preuve de son invincible résolution.

"J'aurais parlé brièvement de l'avenir et je me serais efforcé de démontrer qu'à une époque pas très éloignée nous aurons des problèmes difficiles et compliqués à résoudre, mais de même qu'en 1914, lorsque la tourmente éclata, l'Empire se métamorphosa comme en un tour de main en une machine de guerre, de même, lorsqu'il le faudra il se transformera de nouveau et saura s'adapter aux conditions nouvelles.

"Si on promène son regard autour de soi, si on examine les dispositions qui ont été prises quant aux hommes et aux troupes, quant aux munitions et aux approvisionnements, quant aux moyens de transport, quant à la finance, etc., on peut prétendre avec confiance que l'Empire britannique aujourd'hui est probablement l'instrument le plus efficace que l'esprit de l'homme ait jamais imaginé pour la poursuite de la guerre. Avant 1914 personne n'aurait pu prévoir ce que la Grande-Bretagne, le Canada, ou toute autre partie de l'Empire Britannique ont accompli, mais aujourd'hui nous sommes témoins de faits indiscutables.

"Le résultat est dû à l'unité dans le but proposé et la concentration dans l'effort et les leçons que nous avons apprises et payées si cher dans l'épreuve de la guerre nous pouvons les mettre à profit en temps de paix.

"Dans la tâche de reconstruction qui s'annonce nous avons besoin d'une politique éprouvée, d'un jugement sain, de tolérance et de largeur de vue et surtout d'une détermination résolue chez tous de profiter le plus avantageusement possible de l'occasion unique qui se présente. J'ai la conviction ferme, après deux ans d'expérience, que le Canada possède à un degré ces qualités essentielles et je prévois avec une assurance croissante le rôle que ce pays va remplir non seulement dans le développement des vastes ressources dont il a été comblé, mais en produisant une race de citoyens dignes de son histoire et de son illustre héritage."

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE"

LES PELLICULES DETRUISENT LES CHEVEUX -- CUTICURA DETRUIT LES PELLICULES

Essayez un traitement avec Cuticura et voyez avec quelle rapidité il fait disparaître les pellicules et la démangeaison du cuir chevelu. Avant de vous mettre au lit frottez légèrement les endroits affectés par les pellicules et la démangeaison avec de l'Onguent Cuticura. Le lendemain matin donnez-vous un shampooing avec du Savon Cuticura et de l'eau chaude. Rincez avec de l'eau tiède. Faites cela pendant deux semaines. Il n'y a rien de mieux ni de plus sûr.

Echantillon de chacun gratis par la poste. Envoyez une carte postale à "CUTICURA", Département N., Boston, U. S. A." En vente dans le monde entier.

DEMAIN

Quatre Styles Attrayants dans les

Manteaux de Dames

A

$39.50

Il y a plusieurs autres styles aussi dans cette ligne de modes les plus réputées.

Il y a réellement des douzaines de modèles exclusifs dans cet assortiment étalé dans les plus charmants matériaux de la saison, et qui sont dans les couleurs du jour.

Les principaux matériaux sont velours tout laine, drap Pompon, cheviotes pesants et drap Normandin avec la plupart ornés de fourrures.

Les couleurs sont :—

Marine, Noir, Taupe, Brun, Bourgogne, Pourpre, Vert.

Nous faisons une spécialité de cette ligne de manteaux sachant que c'est absolument la meilleure valeur que nous avons vue cette saison au prix de..... 39.50

The John Murphy Company Limited Uptown 6010

UN TRUC DE TURC

Le vieux sultan Abdul-Hamid avait trouvé un riche "truc" pour faire construire le chemin de fer du Hedjaz sans bourse délier.

Il avait proclamé "ligne sainte" le ruban d'acier qui relierait sa capitale aux lieux saints des musulmans ,et les dons en argent s'étaient mis aussitôt à affluer.

Mais les Arabes de là-bas avaient flairé le piège, ne voyant dans cette construction qu'un moyen de leur expédier plus facilement de la troupe et du sabre. Et ils s'étaient payé une bonne révolte contre la "ligne sainte".

Aujourd'hui, ces mêmes Arabes coopèrent, sous la conduite du roi du Hedjaz, à la conquête de ce fameux chemin de fer construit par les Boches pour le Sultan rouge.

Feuilleton de La Patrie

LE SECRET du SOUTERRAIN de MALBOISE

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

Par Daniel Lesueur

2 (Suite)

—"Quel enfantillage"

—Monsieur, ce n'est pas un enfantillage. Je ne vous ai pas caché la vérité. Vous savez que je vous ai donné ma main pour conserver à mon père la faveur du prince...

—Ou plutôt "interrompit grossièrement Malboise, pour lui conserver la pension que lui sert Monseigneur... Et aussi pour vous assurer une dot, dont la plus grande partie paya ses dettes.

Soit. Mon père se trouvait dans une situation terrible. Seule, je pouvais le sauver, en m'inclinant devant une volonté plus haute, et que vous avez su capter.

—Le prince, en vous donnant à moi, reconnaissait mes services.

—Votre dévouement réclamait donc un salaire?... Mais vous ne teniez nullement à ma personne. Cette alliance tenait votre ambition.

—Elle me fait cousin du roi de France."

La jeune marquise toisa son mari d'un singulier regard, ironique, dédaigneux, incrédule peut-être.

Cette Régine — la "petite reine", comme on l'appelait dans l'entourage paternel, par une traduction de son prénom significatif — avait l'orgueil de race, mais non la vanité. Sa hauteur d'âme ne prenait d'appui qu'en elle-même. Secrètement elle reniait une parenté trop irrégulière et inavouée pour lui sembler glorieuse.

"Monsieur de Malboise", dit-elle, "n'êtes-vous pas gentilhomme? Auriez-vous deux paroles? J'atteste l'engagement que vous avez pris envers moi de vous contenter des avantages politiques de notre union...

—C'est-à-dire?...

—De ne pas exiger ce que mon coeur ne saurait vous donner.

La pudeur fière de cette phrase amena sur les lèvres de Pascal un ricanement cynique.

—"Votre coeur?..." prononça-t-il avec un accent qui commentait odieusement le mot. "J'attendrai son bon plaisir... en ce qui le concerne. Mais votre beauté m'appartient.

—Non, monsieur. Vous m'avez promis de la respecter.

—Vous ne m'avez pas interdit de la conquérir.

—Comment l'entendez-vous? demanda Régine éperdue.

—"Comme ceci... avec toute la hardiesse de l'amour", s'écria Malboise, en surprenant d'une étreinte celle qui n'était sa femme que de nom.

Elle eut un gémissement indigné, une velléité de défense bien inutile dans l'étau de ses bras d'athlète.

Le marquis de Malboise méritait au physique son surnom malicieux d'"Alcibe légitimiste". Sa massive carrure, la voix tonitruante dont il lançait à la Chambre ses interruptions d'enfant terrible, lui valaient la sorte de popularité que donnent à tout homme public quelques traits extérieurs fortement accentués, aisément reconnaissables. Tout personnage que le dernier des gavroches peut nommer dès qu'il paraît, ne manque jamais de succès auprès des femmes. Aussi riait-il de la résistance de la sienne. Et c'était avec la joviale assurance d'un gaillard à bonnes fortunes qu'il essayait de lui prendre un baiser d'époux. Cette plaisante humeur, où perçaient le dédain de la femme, rendait son entreprise plus intolérable encore à Régine.

"Je n'ai qu'à mourir, puisqu'il ne tient pas son serment", songeait-elle dans l'affolement de son angoisse.

Mais tout à coup le marquis la lâcha. Tourné vers la partie de l'allée qui aboutissait à la maison, il venait d'apercevoir un domestique se hâtant vers eux.

L'homme approcha, dit avec importance la grande nouvelle. Monseigneur faisait téléphoner de Bruxelles et parlerait lui-même quand monsieur le marquis serait à l'appareil.

—"Venez, ma chère", dit Malboise. "Vous répondrez avec moi à la gracieuseté du prince.

—Y pensez-vous ?... Une mariée de quelques heures. Il est tout naturel qu'on m'excuse".

Elle tourna les talons, heureuse de cet instant de délivrance.

Tandis que Pascal s'élançait vers la maison, n'ayant plus aucune idée en dehors de l'honneur qu'il recevait, Régine s'enfonça parmi les futaies du parc. Instinctivement, elle précipitait le pascomme pour une fuite. Où allait-elle ?... Vers quel refuge ?... Quel secours espérait-elle de la vaste armée immobile des arbres, sous lesquels s'amassaient à présent des ombres inquiétantes? Elle n'en savait rien. Peut-être la pensée de la rivière, cette Juine aux eux claires et douces, entrevue tout à l'heure, s'imposait à son égarement. Pourtant elle s'en éloignait sans qu'elle s'en rendît compte. Insensiblement le terrain montait sous ses pas. Bientôt, ce fut une côte plus âpre. L'allée que suivait Régine tourna, comme pour revenir en arrière. La jeune femme l'abandonna, prit un sentier grimpant. Les arbres, plus rapprochés, escaladaient une colline. Puis ce fut un ravin rempli de broussailles. La jeune femme contourna son extrémité la plus proche. Alors un plateau s'offrit, dominant une vue splendide, un grand paysage accidenté baignant dans une atmosphère bleue, que pailletait d'or le soleil couchant. Sur ce plateau il y avait un petit kiosque et des bancs rustiques. Tout de suite, au-delà on apercevait le mur du parc.

Régine s'assit, contempla le grand espace libre, les champs, les routes infinies, les villages perdus dans la distance et qui partaient de vie humaine heureuse, le ciel immense où volaient des oiseaux. Une indicible désolation lui noya le coeur. Des sanglots soulevèrent sa gorge. Pourtant, elle restait sans larmes. Et dans sa tristesse même, survint comme une sorte d'enchantement désespéré. Magie de l'horizon grandiose, de la solitude, du silence...

—Pourquoi la religion défend-elle le suicide?" se demanda Régine. "J'ai rempli ma tâche et sauvé mon père. Si c'est un péché mortel de me tuer, n'en est-ce un pire de vivre dans le mensonge et la révolte, dans la main d'un homme à qui j'ai juré fidélité devant Dieu et dans l'amour d'un autre?... Oui, dans l'amour... car je ne peux pas l'oublier.

Ses mains jointes se tordirent... Mais, soudain, elle tressaillit.... Un bruit de feuillages froissés.Son mari peut-être ?... Déjà. Non, il n'aurait pas eu le temps de la rejoindre. Régine, inquiète, fouillait des yeux le taillis. Les branches s'écartèrent. Un homme, à deux pas d'elle, surgit.

Ce fut une apparition tellement inouie que la jeune femme resta sans mouvement, sans paroles, comme pétrifiée. Son cousin, Hugues d'Ambarès, lieutenant d'infanterie en tenue civile, complet gris et culottes courtes de cycliste, se tenait devant elle.

—"Régine !... Vous êtes seule ?

—Hugues !..." prononça-t-elle avec lenteur et comme si seulement le son de cette voix si cher l'eût persuadé qu'elle ne rêvait pas.

Alors, — cela ne dura même pas une minute, — celle qui se nommait depuis le matin la marquise de Malboise subit l'assaut d'une tentation vertigineuse. Elle faillit crier : "Emmène-moi !... Fuyons ! Ne me laisse pas ici jusqu'à ce que le soleil disparaisse !..." Oui, elle faillit crier cela. Les premiers sous jaillirent de ses lèvres, brisés. Car à peine cette bouche de loyauté leformula-t-elle, qu'elle en eut la honte et l'effroi.

—"Que dites-vous ?" balbutia Hugues, plus troublé encore qu'elle-même.

Régine se mit debout, très droite, très digne. Elle fut de nouveau, dans sa svelteese blanche, sous le drap ivoire qui la moulait, et avec son indescriptible pâleur, le grand lys pur qui se dressait tout à l'heure en face du marquis de Malboise ce lys de France, dont elle semblait vraiment la soeur humaine.

—" Hugues ", prononça-t-elle, "nous n'avons rien à nous dire. Je vous prie de vous retirer."

Il la contempla sans répondre. Mais tout ce que l'amour, la douleur et le furieux reproche mettent de déchirant dans un regard, tenait dans ses prunelles brunes.

Régine défaillait sous leur flamme. Ses yeux, à elle, s'emplissaient de la vision trop aimée. La belle tête, jeune et virile, la bouche tendre, la silhouette élégante et souple... Jamais jusqu'à cette heure, elle n'avait senti combien il lui était cher, et qu'elle nostalgie affreuse elle éprouverait de ne pas traverser la vie à ses côtés.

Mais sa détresse devint plus profonde à l'entendre parler avec une voix étrange, méconnaissable, où grinçait l'ironie:

—"Vous êtes marquise de Malboise. Vous possédez le château de Soigrès. Ah! ah!... vous inspectez votre domaine. La vue s'étend loin, de cette terrasse. Ce sont presque des sujets tous les paysans de ces villages, les électeurs de votre mari. Dotée par le prétendant qu'ils appellent de leurs voeux,et auquel vous reliez votre illustre bâtardise familiale, vous leur apparaîtrez vraiment comme leur petite reine..." C'est un glorieux sort que ne pouvait vous offrir le pauvre officier, soumis aux lois de son pays.

Hugues!... Hugues!... supplia-t-elle...

La syllabe chantante pleurait sur ses lèvres, en une plainte faible et lamentable. Elle recevait le choc horrible et précis des paroles, ne se contant guère que le fiancé de son enfance n'y croyait pas lui-même, et jetait les insultes dans l'excès de sa torture, pour qu'elle les démentît plus ardemment.

—"Hugues, de quoi m'accusez-vous?... Mon Dieu!... ne devinez-vous pas... J'ai obéi à un effroyable devoir.

—Ah! si c'était vrai!... cria-t-il. Elle se tut, tremblant autant de le convaincre que de lui laisser les monstrueux soupçons.

—"Si je croyais que vous m'aimez encore, je saurais bien vous arracher à cet homme!"

—Qu'osez-vous penser?

Le jeune officier eut un geste menaçant, inexplicable. Puis il ajouta, le visage tout près de Régine, la fascinant de son désespoir et de son amour:

—"M'aimez-vous?"

Pour ne pas lui répondre, elle se rattacha éperdument aux circonstances, non encore expliquées, de leur extraordinaire entrevue.

—"Hugues, avant tout, dites-moi comment vous êtes ici? Le sait-il.

—Qui cela!

—Monsieur de Malboise."

Le rire qui éclata fit mal à Régine. Elle reprit:

—"Mais alors?... Il va venir... Que se passera-t-il entre vous?

—Soyez tranquille. Je saurai disparaître à temps. Pensez-vous que je vous exposerais à ses représailles?"

Comme elle s'effarait pour lui du danger, son cousin lui montra que, de la hauteur où ils se trouvaient, on dominait toutes les allées du parc inférieur. Facilement ils observeraient l'approche de l'homme, s'il venait de la maison.

—"Il en viendra", dit Mme de Malboise.

—"Et il sait où vous retrouver?

—Non.

—Nous avons donc du temps à nous.

—Mais depuis quand êtes-vous dans ce parc? Qui donc vous y a introduit?

—Le hasard.

—Comment cela?

(A SUIVRE)

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

CASE

L'ECONOMIE VOUS COMMANDE D'ACHETER DES VETEMENTS DE HAUTE QUALITE

A quoi bon acheter des complets de qualité douteuse, à cause de leur simple bon marché, si au bout de quelques semaines ils sont défraîchis et qu'au bout de quelques mois ils ne sont plus portables?

Un complet de bonne qualité vous vaudra en durée plus que la pseudo économie que vous croyez faire en achetant d'une maison dont la réputation pour la qualité de ses vêtements n'est pas parfaitement établie.

Les vêtements Case vous assurent le confort, l'élégance et sont de longue durée — On s'en procure depuis $28.

—La prospérité du pays dépend du succès de l'Emprunt de la Victoire — Souscrivez sans retard.

CASE

237, rue Sainte-Catherine Ouest

Avec le National

LOUIS CREVIER, président du Canada de la Ligue Indépendante, devenu membre à vie du National.

LA NATURE ELLE-MEME SAIT FAIRE DU SPORT

Dans l'univers, rien n'est immobile, et il n'y a pas de perte d'énergie.— Nous suivons, en agissant, les lois de la Mécanique.— L'oeuvre du National.

Tous les Canadiens-français deviendront les adeptes du sport bien compris, dès que le Gymnase du National leur sera ouvert.

La Nature elle-même fait du sport! Si l'on voulait se permettre en effet, de personnifier la Nature, d'exprimer son état d'âme aujourd'hui, on ne dirait plus, comme au seizième siècle avec Galilée, qu'elle a "horreur du vide", mais qu'elle a "horreur du repos". Rien dans l'immensite de l'univers n'est immobile; tout est agitation et mouvement.

Or, il n'y a aucune perte d'énergie, celle de l'univers est invariable comme la quantité de matière qu'il renferme.

Les mouvements que nous accomplissons, en faisant du sport par exemple, sont soumis aux lois générales de la Mécanique, et en particulier au grand principe de la conservation de l'énergie, de telle sorte que dans toutes les manifestations de ces mouvements, il n'a, après tout, ni énergie produite, ni énergie perdue: il n'y a, je le répète, que des transformations de l'énergie.

Vous avez entendu parler certainement de cet autre principe: l'inertie, l'inertie est une propriété importante de la matière, comme disent les physiciens.

Ne confondez pas: Ils n'entendent pas matière tout ce qui tombe sous nos sens et tout ce qui se présente à nous sous la force d'objets auxquels on donne le nom de corps.

Or, les savants nous disent gravement que la matière ne peut, d'elle-même, modifier ni l'état de repos, ni l'état de mouvement dans lequel elle se trouve.

Cette propriété qui vous paraît évidente pour les corps inanimés, l'est aussi pour les autres. Ainsi le footing, le plus simple des sports, vous permettra, par un examen attentif des faits, de constater que la production du mouvement nécessite l'intervention de causes extérieures.

La marche serait-elle possible sans la réaction du sol contre les pieds? Non, et cela explique l'énorme difficulté que nous éprouvons à nous mouvoir sur la glace quand on y a été ramené à l'immobilité.

Le principe d'inertie permet d'expliquer bien des faits d'observation courante: mouvements que subissent les automobilistes lorsque la voiture se met brusquement en marche ou s'arrête trop subitement, pourquoi le cavalier tombe à gauche quand sa monture fait un écart à droite, pourquoi il faut jeter le corps en arrière lorsqu'on descend d'un véhicule en marche, etc.

La bicyclette est aussi une application de l'inertie en ce sens que la stabilité est d'autant plus grande que le vélo roule vite, et c'est en vertu du même principe que le cycliste redresse sa bécane en tournant légèrement l'avant de sa roue directrice du côté où penche la machine.

Si le mouvement a été mal exécuté, notre homme ramasse alors sa pelle. Il faut encore de la physique! Il applique non seulement le principe de la pesanteur, mais il peut aussi, s'il le juge nécessaire, réciter, une fois assis par terre, cette loi de l'attraction universelle: "Deux corps s'attirent en raison directe de leurs masses et en raison inverse du carré de leur distance!"

Quoi qu'il en soit, il faut admettre que tout en faisant du sport et en s'amusant, on peut aussi faire de la science et en tirer de grandes satisfactions, à condition de ne jamais oublier qu'on doit la considérer comme un arbre produisant des fruits magnifiques et délicieux, mais dont la racine est parfois bigrement amère.

On sait maintenant le pourquoi de la campagne de recrutement du National, qui a donné des résultats si satisfaisants depuis qu'elle a été mise en branle. Posséder un effectif puissant, à qui il inculquera les principes du sport bien compris, encouragera notre grande association dans la poursuite de son idéal, qui peut se résumer à trois mots: faire de notre race une race virile et saine, une race sportive avant tout.

Pour toutes informations, concernant le National, s'adresser à 80 rue Cherrier, Tél. Est 323.

Maitre à tous

JOSE CAPABLANCA, de Cuba, qui a gagné le tournoi de New-York, aux échecs.

Réélu pour 5 ans

FRANK CALDER, qui a été réélu pour une période de cinq ans président et secrétaire de la N.H.L.

AMUSEMENTS! AMUSEMENTS!

THEATRE ORPHEUM
TELEPHONE UPTOWN 22

REOUVERTURE
Semaine du 11 novembre

MARDI MERCREDI JEUDI — PRIMEROSE
Comédie en 3 actes par G. A. de Caillavet et Robert de Flers

VENDREDI et SAMEDI — DENISE
Pièce en 4 actes par A. Dumas, fils.

EDGAR BECMAN ET SA TROUPE

Le théâtre Orpheum a été soigneusement désinfecté. A l'occasion de l'Emprunt de la Victoire, M. BECMAN jouera durant toute la semaine

SON HOMME

LES CLUBS DE LA N. H. S. SOLIDAIRES POUR CINQ ANS

La N. H. L. tient un important meeting, samedi, au Windsor. Adoption de deux règles nouvelles. Ultimatum à Percy Quinn. Dey directeur.

Un ultimatum a été envoyé par la N. H. L. à Percy Quinn, détenteur de la franchise des Shamrock, qui sont appelés vraisemblablement à remplacer le club Québec, ultimatum auquel il devra répondre d'ici ce soir. Cet ultimatum met Quinn en demeure de cesser son double jeu et le force à sortir de sa tente. Cet Achille moderne, qui joue au cache-cache avec la N. H. L. et la N. H. A. devra montrer son jeu et démasquer ses couleurs une fois pour toutes. Si Percy Quinn n'a pas accepté ce soir de faire partie de la N. H. L. cette organisation le vouera aux gémonies et remplacera son club en offrant une franchise à Québec, qui acceptera probablement. Mais, si la vieille Capitale était dans l'obligation de refuser, la M. H. A. opérerait à trois clubs, et une cédule serait tracée en conséquence.

Une autre caractéristique de l'assemblée de samedi, au Windsor, a été le fait que les clubs de la N. H. L. ont signé une entente, qui les lie pour une période de cinq ans, entente dont nous avons déjà parlé, il y a quelques jours. Frank Calder, en vue de cette entente, a été élu pour cinq ans président et secrétaire de la ligue.

Les délégués du club Ottawa ont réaffirmé leur assertion qu'ils étaient assurés, en vertu d'un contrat avec le "père" Dey, de la glace à l'aréna d'Ottawa, pour une période de cinq ans, et le fait que Dey assistait lui-même à l'assemblée de samedi en compagnie de Tommy Gorman, et qu'il a été élu directeur de la N. H. L. en remplacement de Martin Rosenthal, démissionnaire, est assez significatif. De son côté, Charlie Querrie, qui pilote le club de l'Aréna de Toronto, est gérant du patinoir du même nom, et il a déclaré que son club était certain d'avoir de la glace à l'aréna de la Ville Reine pour une période d'au moins cinq ans. La glace est donc officiellement refusée à la C. H. A. dans ces deux villes, tandis que Georges Kennedy se dit certain d'avoir le Jubilé comme par le passé.

D'importantes modifications ont été adoptées à l'assemblée de samedi. Le hockey dans l'est n'aura qu'à gagner à ces changements, qui comportent l'adoption de quelques-unes des règles les plus importantes en vigueur dans l'Ouest. Ainsi, un espace sera tracé au milieu de la glace, de sorte que le "kicking" accidentel et les hors-jeux ne seront pas comptés. C'est une amélioration qui rendra le jeu plus rapide. Les clubs, cependant, continueront à jouer six hommes, et l'Est aurait bien pu exiger le même système de l'Ouest qui continue l'adoption d'un vieux système.

Un autre changement considérable se rapporte aux méthodes punitives de la ligue. Jusqu'ici, lorsqu'un joueur allait à sa clôture, il était immédiatement remplacé, de sorte que son club ne souffrait pas le son départ. A l'avenir, si ce joueur se rend coupable d'un "foul" mineur, son club ne pourra pas le remplacer pendant les trois premières minutes de sa pénitence. S'il commet un "foul" majeur, aucun joueur ne pourra lui être substitué avant cinq minutes. S'il se rend coupable d'un "match foul", son club devra jouer la balance de la partie avec un homme de moins. Ce système éliminera la rudesse, et tous les amateurs le salueront avec plaisir.

La saison sera divisée en deux sections égales, et le championnat sera décidé entre les gagnants de ces deux séries. C'est le système de l'hiver dernier ni plus ni moins. Le club, qui gagnera deux parties sur trois, sera champion de l'hiver. Les victoires compteront et non les points.

QUI L'EMPORTERA CET APRES-MIDI A 2 HEURES AU TERRAIN DU NATIONAL

La Ligue de la Cité et la Ligue Indépendante croiseront le fer pour décider de la question de la suprématie.—Batteries puissantes, secondées par des équipes hors-ligne.

C'est à l'aurore de la paix entre les nations de l'univers, qui s'entr'égorgeaient depuis quatre ans, que les deux ligues de baseball locales croiseront le fer cet après-midi, au terrain du National, à 2.00 heures, pour décider de la troublante question de la suprématie, et le conflit qui existe entre les deux organisations, sans amener une effusion de sang, comme celui qui mit le vieux monde sur un volcan, promet d'être couronné par le plus grandiose duel, que les annales sportives canadiennes aient encore connu. Et, nous ne faisons pas ici une vaine phraséologie, car, les amateurs savent combien ardente est la rivalité, qui pointe entre la Ligue de la Cité et la Ligue Indépendante. Les deux camps sont animés de la plus grande confiance, et les gérants Whelan et Bélanger, qui piloteront les deux équipes d'étoiles locales, ont arrêté un plan de bataille, qui ne sera pas dévoilé avant l'entrée en lice des forces combattantes.

La partie de cet après-midi, qui sera la première d'une série de trois joutes, promet d'être sensationnelle à tous égards. Les batteries, qui se feront face, sont les plus puissantes de la province. D'un côté, Evans, le roi des lanceurs de la Ligue de la Cité, secondé par Henri Clément et Guillaume, ayant comme receveur l'incomparable Art Mullen. De l'autre, pour la Ligue Indépendante, Oscar Deschamps, Généreux et Camille Crevier, trois lanceurs solides et expérimentés, ayant comme receveurs Duplessis, Wingo et Léo Domphousse la crème des "catchers" semi-professionnels. Le reste des équipes comprend les plus brillantes unités de nos deux circuits, de sorte que le choc de ces deux grandes machines, cet après-midi, au National, sera formidable.

Les amateurs se rendront de bonne heure, à Maisonneuve, aujourd'hui. Le tramway Ontario même directement au terrain. Les arbitres seront Dubuc et Sam Price. En foule donc au National pour 2 heures.

Série inter-ligue

L. DESJARDINS, du Lachine, qui lancera contre la Ligue de la Cité, aujourd'hui, au National.

Il doit s'enrôler

TOM COWLER, poids lourd anglais, qui vient de recevoir l'ordre de s'enrôler.

Belle aubaine du Montagnard

M. Rodrigue Lamoureux, gérant de la salle Electra, et membre du Montagnard, vient d'esquisser un beau geste. Il a consenti gracieusement à mettre une vaste salle, située sur le deuxième plancher, à la disposition du Montagnard, pour cet hiver. Le Montagnard pourra se réunir dans cette salle en tout temps, le soir, et il y trouvera différents jeux pour s'amuser. M. Lamoureux tient à encourager le Montagnard à sa façon, qui n'est pas la moins estimable, au cours de sa grande campagne de recrutement.

Fameux arbitre

BILLY ROCHE, fameux arbitre de boxe et de lutte, qui traverse les mers pour devenir secrétaire des Chevaliers de Colomb.

LES QUARTIERS DU NATIONAL

Toutes correspondances, communications, paiement de cotisations, etc., intéressant l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale, doivent être adressés à son Siège Social, 80, rue Cherrier. Tél. Est 323. Les amis du National sont priés de noter que le bureau de recrutement, chambre 30, de l'édifice Dandurand, est fermé depuis le 1er octobre.

JOSE CAPABLANCA RESTE LE MAITRE DU JEU D'ECHECS

LE FAMEUX JOUEUR CUBAIN GAGNE LE GRAND TOURNOI DE NEW-YORK.—KOSTICH FINIT DEUXIEME.

New-York, 11.—Jose Capablanca, le maître des échecs, a terminé le tournoi de New-York en première place, suivi de près par Kostich, le joueur serbe. Marshall a terminé en troisième position, suivi de Chajes et de Janowski. Black et Morrison se sont ensuite classés dans l'ordre pour les dernières positions. Capablanca et Kostich se sont rencontrés, hier, mais ils ont abandonné la partie au treizième mouvement. Marshall a gagné la troisième position en battant Black au vingt-deuxième mouvement. Voici l'ordre du classement final:

	Gag.	Perd.
Capablanca	10	1
Kostich	8½	2½
Marshall	7	5
Chajes	6	6
Janowski	4	8
Black	3½	8½
Morrison	2	10

LA LIGUE DE HOCKEY de la Cité tiendra son assemblée annuelle mercredi, le 13 courant, au club-house du Shamrock, à 8 heures. On y fera l'élection des officiers.

MEETING ANNUEL DU MOLIERE

Le Molière, malgré qu'un grand nombre de ses membres soit maintenant de l'autre côté de l'Atlantique, aura son assemblée annuelle vendredi soir prochain, le 15 courant, au local du club, No 121a Carrières.

Des questions touchant la vitalité du club seront discutées et tous les membres actifs, doivent se faire un devoir d'honneur d'être présents.

La direction invite aussi tous les anciens membres qui voudraient se joindre au club, à assister à cette assemblée.

Toute demande d'informations, concernant le club doit être adressée à David Dupré, 39 Pontiac, Montréal.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

LOADMAN et Frankie Bull, le premier de Buffalo, et le second de Toronto, ont fait match nul, samedi, devant l'Association Patriotique des Sportsmen de Toronto, après un assaut de dix rondes. Tous deux étaient bien fatigués.

—o—

BILLY ROCHE, bien connu dans le monde du sport comme l'un des arbitres de lutte et de boxe les plus compétents, est en route pour la France, où il acceptera un poste de secrétaire des Chevaliers de Colomb. Roche avait arbitré le combat Fleming-Walsh, à Montréal, il y a deux ans.

—o—

TOM COWLER, pugiliste poids lourd anglais, actuellement à Rochester, a reçu l'ordre de se rapporter immédiatement d'après l'échange réciproque des recrues entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

—o—

L'OUVERTURE officielle du meeting de courses de Latonia se fera mercredi, le 13. Plus de 700 chevaux attendent le "call" de partir.

—o—

W. J. TRAVIS, du Garden City Golf Club, N. Y., a défait Findlay S. Douglas, du club Apwamis, de Rye, dans un match de golf patriotique, qui a rapporté la samme de 83.000.

—o—

FRANKIE BURNS, de Jersey City, a terrassé par le K.O. Johnny Ertle, de St-Louis, dans la septième ronde de leur match, hier soir, à Wechawken, N. J.

—o—

Le capt. A. M. de ST-DIDIER, propriétaire de chevaux et jockey français bien connu, a été mentionné pour la cinquième fois comme blessé et il a été créé Chevalier de la Légion d'Honneur.

WAR PENNANT GAGNE LES WALDEN STAKES SAMEDI A PIMLICO

LE NOUVEAU PORTE-COULEUR DU COMMANDANT ROSS TRIOMPHE FACILEMENT DE SON CHAMP.

Baltimore, Md., 11.—War Pennant, récemment acheté par le commandant J. K. L. Ross, de Montréal, de l'écurie Macomber, a remporté les Walden Stakes, qui sont une des attractions les plus populaires du meeting de Pimlico, samedi après-midi. Il était piloté par le jockey Loftus, qui a remporté une victoire facile sur Milkmaid. Cette course a rapporté une somme nette de $2,950 au gagnant. La bourse Remount, d'une valeur de $2,500, a résulté en une victoire pour Valais, à S. Louis, Prune se classant second et Grey Bagle troisième.

Voici les résultats complets des courses de samedi après-midi:

1ère course, 2 ans, six furlongs—1. Candle Light, 110, Lunsford, $11.70, $5.80, $4.30; 2. Doleful, 110, J. McTaggart, $6.30, $2.20; 3. Veto, Stalker, $25.60. Temps 1.11 1-5.

2ème course, 3 ans et plus, un mille—1. Valais, 113, Lyke, $3.30, $2.70, $2.30; 2. Prunes, 107, Walls, $4.80, $2.50; 3. Gray Eagle, Robinson, $2.90. Temps, 1.41. Lion, Trial by Jury, Greek Legend, Don et Capt. Ray ont aussi couru.

3e course, 4 ans et plus, 2½ milles, Steeplechase, handicap—1. Trumpeter, 145, Powers, $9.50, $5.80, $4.30; 2. Traditioner, 138, Crawford, $4, $3; 3. Mellos, 134, Fitzgerald, $6.60. Temps, 4.16 2-5. Fencer, Robert Oliver, Smithfield, Antiseptic, W. P. Kuebekamp, Tudor King, Kugston, Pier et Bitter Sweet ont aussi couru.

4e course, un mille, 2 ans—1. War Pennant, 127, Loftus, $3.70, $2.80, $2.40; 2. Milkmaid, 124, Sande, $2.80, $2.40; 3. Thundersteam, 117, Ensor, $4.20. Temps, 1.40 4-5. Translate, War Marvel, Murmon et Be Frank ont aussi couru.

5e course, un mille et un seizième—1. Cozi Tassel, 116, Ensor, $6.60, $3.10, $2.50; 2. Stromboli, 126, Lyke, $3.30, $2.70; 3, Star Master, 124, Sande, $3.10. Temps, 1.46. Matinee Idol, Aurum, L'Errant et Red Sox ont aussi couru.

6e course, un mille et un seizième—1. Valspar, 105, Sande, $22.10, $8.10, $4.10; 2. Bolster, 105, McIntyre, $4.10, $3; 3, Lazy Lou, 110, Lyke, $3.10. Temps, 1.48 1-5. Sunny Land, Safranor, Happy Valley Hondo, Broom Pedlar et Flame ont aussi couru.

7e course, 3 ans et plus, un mille et un furlong—1. Gamecock, 109, Walls, $8.40, $3.70, $2.60; 2e, Thornbloom, 110, Sande, $4.40, $2.60; 3, Fitzgerald, 120. 1. McTaggart, $2.40. Temps, 1.54 2-5. The Dean et Poloma ont aussi couru.

LES FORCES NAVALES DES ETATS-UNIS NE DEMOBILISERONT PAS

(Presse Canadienne)

WASHINGTON, 11. — Le Secrétaire de la Marine Daniels a annoncé aujourd'hui qu'il ne sera pris aucune mesure pour le présent pour démobiliser aucune partie des forces navales des Etats-Unis.

LA REUNION DES VOYAGEURS DE COMMERCE

Ils ont tenu une importante séance samedi.

Elections

Samedi, les membres de l'Association des Voyageurs de Commerce du Dominion ont tenu une assemblée pour élire leurs officiers et leurs directeurs pour l'année prochaine.

M. Roméo Brosseau, président, occupait le fauteuil présidentiel et donna un résumé de l'oeuvre accomplie par les directeurs de l'Association pendant l'année écoulée. Il a fait remarquer que 25 membres étaient morts de l'influenza et que l'Association avait souscrit pour $25,000 de Bons de la Victoire.

Les membres suivants ont été élus aux différentes charges suivantes: second vice-président, J. M. S. Carroll; trésorier, Max. Murdock (réélu); directeurs, J. H. Boutes, A. E. Jackson, A. Lee, H. Jones, C. A. Liffiton, J. Albert Quesnel.

Les charges de président et de premier vice-président auront beaucoup de concurrents; le vote pour ces charges sera pris jusqu'au samedi, le 14 décembre, à l'assemblée annuelle des membres de l'Association qui se tiendra à l'hôtel Windsor. MM. Leslie R. Buzzell et J. P. Harrison sont sur les rangs pour la présidence et M. W. J. Joyce et Chs. Shea briguent la vice-présidence.

M. Murdock a proposé que l'Association paie la contribution annuelle des membres qui sont en service dans l'armée et M. A. J. Brown a proposé qu'on lève une petite somme pour payer les réclamations qui proviennent de la mort de certains membres, victimes de l'influenza.

Ces motions seront votées à l'assemblée annuelle, le mois prochain.

MANIFESTATIONS EN ESPAGNE

(Presse Canadienne)

MADRID, 11 (Havas). — Des manifestations se sont produites dans les grandes villes d'Espagne quand on annonça officiellement la victoire définitive des Alliés sur l'Allemagne. La nouvelle a occasionné une recrudescence de sentiments favorables à l'Entente.

LE CHAPEAU HAUT-DE-FORME

On a revu ces jours-ci des chapeaux-hauts-de-forme dans les rues de Paris! Mais ce n'était que les concrits de la classe 20 qui s'en amusaient comme d'un couvre-chef grotesque qu'ils mettaient par dérision. Pauvre chapeau haut-de-forme! Il méritait mieux que l'oubli, quand ce ne serait qu'en souvenir de celui qui l'introduisit en France et qui n'était autre qu'un Américain. Ce fut en effet Franklin qui arriva à Paris le 11 avril 1790 coiffé d'un chapeau haut-de-forme à larges bords. Immédiatement les chapeliers parisiens fabriquèrent des chapeaux semblables à ceux du grand homme et comme l'illustre américain représentait la liberté ce furent les révolutionnaires qui adoptèrent les premiers le couvre-chef. Et comme les révolutionnaires l'avaient adopté, les gouvernements allemands le prohibèrent jusqu'en 1840. Ainsi l'histoire du chapeau-haut-de-forme est un peu l'histoire du dix-neuvième siècle.

SALLE STANLEY ECOLE DE DANSE

No. 92, rue Stanley. Réouverture mercredi-jeu., 12-13-14 nov. Classe des adultes 8 p.m., tous les soirs. Messieurs 5c. Dames 50c. Coupe $1.00. Comprenant l'admission à la réunion à 9 p.m.) Prof. Frank Norman (Sr.) l'original. Au-delà de 37,000 élèves à Montréal. Cartes de valse A. B. C. gratis aux débutants.

VIOLENT INCENDIE A VALLEYFIELD

L'EDIFICE RICHER-PAGE MENACE DE DESTRUCTION ET SAUVE GRACE AU PROMPT SECOURS DES POMPIERS.

(De notre correspondant)

VALLEYFIELD, 11. — Samedi un violent incendie s'est déclaré dans l'immeuble de Richer et Page, en face de l'hôtel de ville.

Vers quatre heures du matin un des occupants de ce grand édifice s'aperçut de l'incendie et donna l'alarme. Les pompiers sous la direction du chef Lemieux furent rapidement sur le lieu du sinistre et après une lutte acharnée contre le feu parvinrent à le combattre et évitèrent une terrible conflagration.

Les pertes par la fumée et par l'eau sont considérables.

GAZETTE RIMEE

"MOINS CINQ" POUR LE KAISER

Une bombe est tombée à cinquante mètres du Kaiser, ces jours-ci.

Donc, ces jours-ci, l'Empereur boche,
Ce nous dit-on — a bien failli
Voir sa misérable caboche
Rouler à dix pas devant lui.

Un avion, sans crier gare,
Laissa tomber tout un paquet
De mitraille près d'une gare,
Où, par hasard, il bivaquait.

Comme il n'est pas autrement brave,
Il dit à son escorte: "Adieu!...."
Et descendit dans une cave
En invoquant son vieux bon Dieu.

Que si notre oiseau — c'est probable—
Avait su que se trouvait là
Un personnage aussi notable
Que ce descendant d'Attila,

C'en était fait de mon Guillaume;
Il serait, pour l'éternité,
Citoyen du sombre royaume.
Le seul qu'il n'ait pas convoité.

Mais pour la peur il en fut quitte,
Pour une forte émotion;
Et tous les bandits de sa suite
Lui firent une ovation.

—o—

Non, son heure n'est pas venue.
Je dirai même que jamais
La foudre tombant de la nue
Ne le tuera, je vous promets.

Qu'il soit en Allemagne, en France...
Ou dans l'Empire du Milieu,
C'est un tout autre sort, je pense,
Que lui réserve son vieux Dieu.

Il peut en toute confiance
Faire le Jacques sur le front,
Vous pouvez être sûr d'avance
Que les balles l'épargneront.

Il peut encore, le sauvage!
Sous-mariner le jour, la nuit,
Que si son vaisseau fait naufrage,
Le seul survivant sera lui!

Un vieux dicton de circonstance
Vient ici ma thèse appuyer:
"Qui doit finir par la potence
Ne risque pas de se noyer."

RAOUL PONCHON.

Premiers Secours

Afin d'éviter la Grippe Espagnole. Buvez de l'eau pure

Afin d'être certain qu'elle est pure, buvez

L'EAU LAURENTIENNE

7 CENTS PAR BOUTEILLE D'UN DEMI-GALLON, LIVREE.

Téléphone Est 3500-01.

CIGARETTES EGYPTIENNES

NIZAM

10 POUR 15 CENTINS

BOUTS UNIS OU EN LIEGE

Un cadeau au National

Montréal 5/11/1918 $500.00

Banque d'Hochelaga — Succursale Ste-Catherine Centre — 17/104

Payez à l'A. A. A. National — ou — porteur

Cinq Cents — Piastres

No 24 — A. P. Pigeon

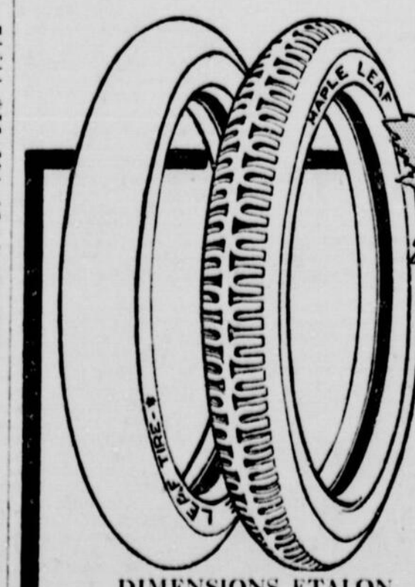
No 450 — DEPARTEMENT D'EP...

FAC-SIMILE DU CHEQUE DE $500, donné par M. A. P. Pigeon, imprimeur, à l'A. A. d'Amateur National en guise d'encouragement.

FABRIQUES AU CANADA

Pneus Maple Leaf

DIGNES DE LEUR NOM



DIMENSIONS ETALON

LES PNEUS "MAPLE LEAF" sont solidement fabriqués d'un matériel de choix, et sont entièrement recommandables sous tous rapports. Chaque détail de construction est PARFAIT! Ils sont faits dans les dimensions étalon.

Remarquez cette caractéristique des plus importantes — Vous pouvez acheter les Pneus "Maple Leaf" anti-dérapants aux mêmes prix que ceux à surface unie!

Demandez à votre marchand les Pneus Maple Leaf.
MARCHANDS: Demandez renseignements de vos fournisseurs.
FOURNISSEURS: Ecrivez-nous pour prix et conditions de vente.

THE MAPLE LEAF RUBBER CO., LIMITED
MONTREAL.

2

LES ECOLES DU SOIR VONT OUVRIR LE 12

Les cours avaient été interrompus par l'épidémie d'influenza.

Les écoles

La réouverture des écoles du soir, fermées depuis quelques semaines à cause de l'influenza espagnole, se fera mardi, le 12 de ce mois.

L'interruption que ces cours viennent forcément de subir ne diminuera en rien leur valeur, puisque, cette année, ils seront aussi complets que ceux donnés dans le passé: le temps perdu sera repris.

Le directeur général, M. C. J. Miller, prie tous les élèves qui s'y sont déjà fait inscrire ainsi que toutes les personnes qui se proposaient de le faire en octobre de se présenter dès le premier soir, à 8 heures, afin que les classes reprennent immédiatement leur marche régulière.

Comme on le sait, les matières du programme de ces écoles sont toutes de première importance: le français, l'anglais, l'arithmétique, la comptabilité et le dessin linéaire.

Pour l'information du public, nous donnons la liste des écoles où des classes du soir sont organisées:

Olier, 264 Roy; Montcalm, 408 Demantigny Est; Edward Murphy, 680 Craig Est; Belmont, 245 Guy; Champlain, 224 Fullum; Souart, 210 Papineau; Fronteanac, 142 Hogan; St-Joseph (Hoch.), 265 Desery; Jeanne d'Arc, 260 Jeanne-d'Arc; Boucher de LaBruère, 4045 Lavaltrie (quartier Mercier); St-Victor, rue Honfleur (quartier Mercier); Ste-Famille, 1427 Delorimier; St-Stanislas, 525 Gilford; Guay, 2230 Chabot; St-Paul, 2060 St-Denis; Du St-Rosaire, 2570 Châteaubriand; St-Denis, 460 Ave Laurier; Ste-Philomène, 460, 6e Ave, Rosemont; St-Joseph, 1237 chemin de la Côte des Neiges; St-Patrice 371 Laganchetière Ouest; Ste-Cunégonde, rue Vinet; St-Henri, 4 du Collège; Sarsfield, 93 du Grand Tronc; Ste-Croix, 166 de Biencourt (quartier Emard); Patronage St-V. de P., 131 Lagauchetière Ouest; N.-D. du Mont-Carmel, 479 Dorchester Est; N.-D. de la Défense, 2812 Droiet; StLouis, 25 Ave Fairmount.

A L'ACADEMIE

PARIS, 12. — L'Académie ne fut pas toujours la débonnaire compagnie que nous connaissons aujourd'hui.

Il en cuisait, jadis, de lui manquer de respect et les plaisantins qui mêlaient trop d'acrimonies aux critiques qu'ils lui adressaient payaient cher cette fantaisie.

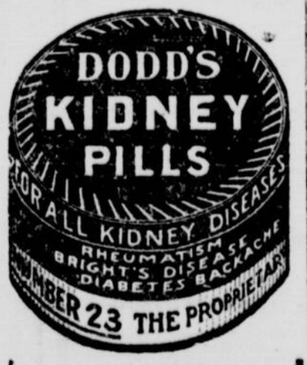
Un sieur Roy ayant publié, en 1728, une petite satire intitulée "Le Coche" — qui malheureusement n'est pas venue jusqu'à nous — l'Académie, que cette satire visait et touchait sans doute à l'endroit sensible, s'indigna et incontinent elle écrivit au cardinal Fleury, l'un des Quarante, qui était premier ministre, pour lui demander "de châtier l'auteur du libellé."

Le cardinal faisait la sourde oreille; mais l'Académie ne lâchait pas prise et il dut s'exécuter.

Et le 26 février 1728, un mois à peine après l'apparition du "Coche", le lieutenant général de police Hérault écrivait au secrétaire perpétuel:

"Le sieur Roy, monsieur, a été arrêté ce matin, d'ordre de Sa Majesté, et conduit à Saint-Lazare."

Cet avis, à peine reçu, fut lu immédiatement en séance de l'Académie ce jour même.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE"

UN CONCERT POUR LA LEGION ETRANGERE

Il a été donné samedi soir aux casernes de la rue Peel.

Le programme

Le concert offert par le lieutenant-colonel L. R. Laflèche, D. S. O., chevalier de la Légion d'Honneur, commandant du 2e Bataillon de Dépôt, 2e Régiment du Québec samedi soir, aux braves de la Légion Etrangère de France, a obtenu un royal succès.

Nous n'avons qu'à féliciter le lieut.-col. Laflèche qui fut l'âme dirigeante de cette "veillée" intime. L'entrain ne cessa. Les applaudissement ne manquèrent pas. Le programme fut très intéressant et bien chargé.

Plusieurs invités éminents, tant de la milice que du civil étaient présents.

La soirée était présidée par le général Wilson ayant à ses côtés les deux officiers de la Légion Etrangère.

Voici le programme:

La Marseillaise . . . Fanfare
1.—Le Père la Victoire, Marche, Fanfare.
2.—Boxe (3 reprises), Sgt. Russell vs L. C. Roy.
3.—Chanson, Selected. Pte Ganis. Au Piano, L.-C. J. Maurice Blais.
4.—La Course aux Allemands, Orchestre.
5.—Le Loup de Mer, Chant, Soldat R. Chartrand.
6.—Boxe, Cpl. Geo. Rivet, champion Poids Mi-Moyen du Canada vs (chacun une reprise) soldats E. Lajoie, A. Janot, F. LeTellier, Hombelton, J. R. Jardine, O. Laurence, J. E. Lillies. Arbitre, Lieut. R. MontBriand.
7.—La Belle France, Fanfare.
8.—Combat à la Baionnette, Sergent-Major Régimentaire P. Gauthier vs Sergent-Major H. Léveillé. Démonstration et 3 reprises. Arbitre Capt. P. E. Leclerc.
9.—Nos trois couleurs, Récitation, Soldat A. Gélinas.
10.—Haltères, W. Cabana.
11.—Sambre et Meuse, Marche, Fanfare.
"God Save the King" . . Fanfare

Aucun numéro de ce programme n'a langui. La fanfare du 2e bataillon du Québec, reconnue comme l'une des meilleures de cette ville fit pour ainsi dire les frais de la soirée. Elle se fit entendre dans différentes sélections qu'elle rendit avec une perfection digne d'éloges. Les chansons, les tours de force, le combat à la baionnette, la boxe furent tour à tour applaudis frénétiquement. Le jeune soldat R. Chartrand fut rappelé deux fois. Heureusement aucun ne resta sur le carreau, dans le combat homérique du fameux Georges Rivest.

Le clou de la soirée fut l'audition des différents appels guerriers de l'armée française, par le légionnaire Gentil-Grab, qu'il exécuta avec un brio et une maîtrise qui enflammèrent toute l'assistance, même les plus "pacifistes".

La soirée intime se clôtura par le salut du glorieux drapeau français devant le major-général Wilson. Des vivats lancés à la France, à l'Angleterre et au Canada, firent frémir les voûtes de la salle.

Tous se retirèrent enchantés de leurs soirées, sous l'air de Dieu Sauve le Roi.

FEU M. ADELARD DUGAS

Nous annonçons avec regret la mort d'Adélard Dugas, fils de M. et Mme. Dosithé Dugas, 254 rue Visitation. Après un mois de service militaire il succomba sur mer le 12 octobre 1918. Il était âgé de 25 ans et 24 jours. Il laisse pour pleurer sa perte ,outre son père et et mère, quatre soeurs, Mme. Henri Massicotte, Mlles Florida, Marie-Louise et Albina, deux frères, Alphonse et Albert.

La Légion à la Cathédrale, hier

LA LEGION ETRANGERE EN FACE DE LA CATHEDRALE. — Dans le médaillon, le défilé de la Légion Etrangère, rue Peel

"NOUS VOULONS RENTRER DANS NOTRE PATRIE"

Des démonstrations enthousiastes à Strasbourg (Alsace). — La France est acclamée.

Appel du maire

(Presse Canadienne)

ZURICH (Suisse), 11. — Des démonstrations enthousiastes ont eut lieu à Strasbourg (Alsace) samedi soir. La France fut acclamée par la population malgré les efforts de la police à cheval pour les en empêcher.

De grandes processions s'organisèrent et défilèrent dans la ville jusque tard dans la nuit. Elles portaient des bannières avec ces inscriptions: "Nous voulons être attachés à la France, notre patrie" Des soldats alsaciens en congé se joignirent au peuple et prirent part à la démonstration. Le maire et le commandant militaire firent appel au peuple de rester calme et d'éviter tous excès.

L'EFFORT DES ETATS-UNIS

Le transport des troupes américaines.

Des chiffres ont été publiés de temps à autre, relativement au transport des troupes américaines en Europe, et, quoiqu'on sache que ces chiffres sont élevés, la déclaration que le total, jusqu'à la fin de septembre, atteint 1,766,160 hommes occasionnera probablement une surprise.

Plus de 946,000 de ces soldats ont été transportés sur des vaisseaux britanniques ou sous le contrôle britannique, près de 786,000 sur des vaisseaux américains et le reste sur des vaisseaux français et italiens. Pour assurer la sécurité de ces forces au cours de leur transport, la marine britannique a fourni un travail formidable comme on s'en rendra compte par le fait que 70 p.c. du travail d'escorte a été fait par la marine britannique. La flotte américaine a entrepris 27 p.c. du travail d'escorte et la flotte française 3 p.c.

Au cours du mois de septembre, les chiffres exacts sont: 311,219 soldats américains, 5,000 Canadiens et 4,000 fusiliers de la marine des Etats-Unis.

Les vaisseaux américains en ont transporté 121,547, c'est-à-dire 39 pour cent du total, les vaisseaux brit anniques ou sous le contrôle britannique 175,721, soit 57 p.c. et le vaisseaux français 13,951, soit 4 p.c.

LE MULTIPLE PROBLEME DE DEMOBILISATION

Avec l'armistice une tâche énorme incombe maintenant aux autorités.

Le rapatriement

OTTAWA, 11.—Avec la signature de l'armistice le gouvernement va avoir à s'occuper d'un grave problème, celui de la démobilisation. Tous les officiels engagés depuis quatre ans dans les travaux denrôlement, d'équipement, de transport des troupes en Europe, vont voir maintenant à organiser le service de démobilisation et de rapatriement.

La première phase de travail de démobilisation aura probablement lieu au Canada.

Le travail d'enrôlement va cesser et l'appel des classes va être discontinué. Quant à la police spéciale militaire dont le travail consistait à mettre n force l'acte du service militaire, elle va être dissoute.

Le rapatriement des hommes actuellement en Europe et leur retour à la vie civile seront exécutés d'après un plan qui a été préparé par les autorités militaires. On a estimé qu'il faudrait une période de six mois à un an, pour le rapatriement de nos soldats.

Toutefois, le tout dépendra du tonnage disponible. Le retrait des troupes du front ouest ne peut commencer immédiatment. On aura besoin de troupes d'occupation dans les nouvelles positions sur la frontière allemande.

Le problème de la démobilisation est maintenant dans le domaine de la réalité.

LE MARECHAL FOCH

Un petit village de France sera demain célèbre quand il sera possible de le nommer: là, en effet, se décide le sort du monde; là, le maréchal Foch a installé son poste de commandement; là, il a combiné cette magnifique manoeuvre stratégique dont on voit aujourd'hui les heureux résultats.

Le maréchal Foch y mène une vie toute de travail: il n'a avec lui qu'un petit état-major, de 28 officiers, tous triés sur le volet. Il travaille continuellement avec son élève favori, le général Weygand. C'est ce dernier qui est chargé de transmettre aux armées les ordres du maréchal.

Le généralissime jouit d'une bonne santé, mange avec appétit et fume la pipe. Il y a pris goût depuis que le général Douglas Haig lui en a fait cadeau d'une et, aujourd'hui, il n'en possède pas moins de 28.

Une pour chacun de ses officiers probablement?

LES PERTES DES NATIONS BELLIGERANTES

On estime que la guerre a coûté 26 millions d'hommes, tués et blessés, à l'humanité.

Un tableau

(UNITED PRESS)

WASHINGTON, 11. — Les pertes des Etats-Unis pendant la guerre telles qu'enregistrées jusqu'à l'heure de la cessation des hostilités, font un total de 69,420, dont 12,460 ont été tués en combat.

Des milliers d'autres ont été tués, blessés ou capturés toutefois il se passera plusieurs semaines avant qu'on puisse établir une liste complète.

LONDRES, 11.—On estime comme suit les pertes subies par les nations européennes, pendant la guerre:

L'Allemagne . . .	6,900,000
L'Autriche . . .	4,500,000
La France . . .	4,000,000
La Gr. Bretagne . .	2,000,000
La Turquie . . .	750,000
La Belgique . . .	350,000
La Roumanie . .	200,000
La Bulgarie . . .	200,000

On ne connait pas le chiffre des pertes de la Russie et d'autres pays qui ne sont pas dans cette liste et l'"Express" estime que les pertes mondiales totales, au cours des quatre années et demie de guerre, sont de 26 millions d'hommes.

L'ACADEMIE FRANÇAISE

Réceptions et élections

L'Académie française a fixé au jeudi 12 décembre la réception du maréchal Joffre, élu en remplacement de Jules Claretie.

Le 5 décembre, le maréchal prendra séance pour la première fois au milieu de ses confrères, après avoir donné lecture devant la commission qui sera nommée pour l'entendre, de son discours de réception. La commission entendra également le discours de réponse de M. Jean Richepin, qui doit accueillir sous la Coupole le vainqueur de la première bataille de la Marne.

Les quatre dernières élections, en remplacement de MM. Jules Lemaître, Emile Faguet, le marquis de Ségur et le marquis de Vogüé, n'auront lieu qu'après les réceptions des académiciens élus cette année.

Les dates de ces réceptions seront fixées ultérieurement, mais il est vraisemblable qu'on les prendra toutes dans le premier semestre de 1919, afin de pouvoir procéder aux élections avant la période des vacances.

M. Louis Barthou sera reçu sous la Coupole par M. Maurice Donnay; Mgr Baudrillart, par M. Marcel Prévost.

M. Emile Boutroux, qui était directeur de l'Académie lors des décès d'Alfred Mézières et de Paul Hervieu, devrait régulièrement recevoir leurs successeurs, MM. René Boylesve et François de Curel. Mais il est probable qu'il ne recevra que l'un de ses nouveaux confrères, et qu'un autre membre de la compagnie sera désigné pour recevoir l'autre.

M. Jules Cambon sera reçu par M. Frédéric Masson.

Quant à la réception du général Lyautey, on ne sait à quelle époque les fonctions du résident général de France au Maroc permettront de le placer. L'Académie n'en a pas moins désigné, pour accueillir le successeur d'Henry Houssaye sous la Coupole, Mgr Duchesne.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Un Foi Paresseux lui

OCCASIONNE

De Gros Maux de Tête

Le devoir du foie est de préparer et de sécréter la bile et de servir comme un filtre pour le sang, en le nettoyant de tous les impuretés et poisons.

De la bonne bile en quantité suffisante est la provision de la nature pour assurer l'action régulière des intestins, et quand le foie est paresseux il ne fonctionne pas correctement et ne produit pas assez de bile pour agir complètement sur les intestins et chasser les matières de rebut du système, alors les intestins deviennent obstrués, la bile passe dans le sang, la constipation vient, suivie de maux de tête bilieux et de migraines, de langue chargée, la mauvaise haleine, l'aigreur, la pituite, mauvaise bouche le matin, la jaunisse et des bluettes devant les yeux, etc.

Mlle Dian Clark, Myer's Cave, Ont., écrit: "C'est un plaisir pour moi de vous écrire à propos du soulagement que j'ai reçu en employant les Pilules Laxa-Liver de Milburn pour un foie paresseux. Quand mon foie devenait malade je souffrais de gros maux de tête, mais je devins mieux après avoir employé une couple de bouteilles de vos pilules."

Les Pilules Laxa-Liver de Milburn ouvrent doucement la secrétion, chassent toute la matière de rebut et la matière empoisonnée, en agissant directement sur le foie, et font passer la bile au travers des intestins au lieu de la faire passer dans le sang.

Les Pilules Laxa-Liver de Milburn sont à 25c la bouteille chez tous les marchands, ou envoyées directement par la poste sur réception du prix par la T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 1

BEAUX CHEVEUX, EPAIS, ONDULES, EXEMPTS DE PELLICULES

PASSEZ UN LINGE HUMIDE SUR LES CHEVEUX ET DOUBLEZ LEUR BEAUTE IMMEDIATEMENT.

CONSERVEZ VOS CHEVEUX! LES PELLICULES DISPARAISSENT ET LES CHEVEUX NE TOMBENT PLUS.

Tout de suite?—Oui! Certain?—C'est le plaisir qui en découle. Vos cheveux deviennent légers, ondulés, duveteux, abondants et apparaissent aussi doux, aussi lustrés et aussi beaux que ceux d'une fillette après un nettoyage avec de la Danderine. Essayez tout simplement ceci—humectez un linge avec de la Danderine et passez-le soigneusement sur vos cheveux en n'en prenant qu'une petite touffe à la fois. Ceci nettoiera vos cheveux de la poussière, des saletés et de l'excès d'huile, et en quelques instants seulement votre chevelure doublera de beauté. Une charmante surprise est réservée particulièrement à celles qui ont plus ou moins négligé leur chevelure, qui l'on laissée rude, flétrie, sèche, cassante ou mince. Outre qu'elle embellit la chevelure, Danderine dissout les moindres particules de pellicules, nettoie, purifie, donne de la vigueur au cuir chevelu, arrête pour toujours la démangeaison et la chûte des cheveux, mais ce qui vous plaira davantage, c'est lorsque, après avoir fait usage de Danderine pendant quelques semaines, vous verrez votre chevelure renouvelée, fine et soyeuse d'abord—oui—mais réellement une nouvelle chevelure partout sur votre tête.

Danderine fait le même effet aux cheveux que la pluie et le soleil à la végétation. Elle va jusqu'aux racines et leur donne de la force et de la vigueur. Elle a des propriétés stimulantes et vivifiantes qui font pousser les cheveux longs et beaux.

Vous pouvez certainement avoir une chevelure charmante, brillante et épaisse en vous procurant une bouteille de Danderine de Knowlton pour quelques cents dans n'importe quelle pharmacie ou magasin d'articles de toilette et en l'essayant suivant les directions. (ann)

PATRONS de la PATRIE

255—Kimono pour dame de 34 à 42 pcs de buste. Matériaux 5 vgs en 36 pour 38 de buste.

COUPON

PATRON NO 255

Nom .....
Rue .....
Ville .....
Province ou Etat .....
Mesure du buste .....
De taille .....

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c chaque. Département des Patrons à la PATRIE.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

Le magasin ouvrira à 8.30 a.m. mardi et fermera à 6 p.m.

ALMY'S LIMITED
LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

Robes en Serge
de dessins nouveaux

Tous des modèles qui peuvent être portés dans n'importe quelle occasion. La soutache est beaucoup employée dans la garniture.

Il y a de jolis combinaisons de Georgette et de serge.

Il y a un élégant modèle en serge noire avec draperies en Georgette garni de soutache.

Une jolie robe pour demoiselle porte toute sa garniture en arrière, le corsage est fait par petits plis s'entrecroisant, il y a de jolis motifs de soutache sur le bord de la jupe, dans le dos il y a un panneau qui peut être porté pardessus ou pardessous la ceinture, ce panneau est bordé d'une rangée de boutons.

Charmante création avec jupe en satin avec plis accordéon et manches en satin, la tunique est en serge, aussi avec panneaux sur les côtés; la nouvelle soutache-ruban est employée comme garniture sur le corsage et les panneaux. Cette superbe robe est finie avec collet et ceinture en satin.

Un autre modèle attrayant est garni de boutons rouge cerise, avec panneaux pendant de chaque côté ainsi que de petites parles pour assortir brodées sur le devant. Les prix varient de ..... **25.00 à 69.75**

Almy's—Premier étage—Commandes par la poste remplies

QUE LA PAIX SOIT SIGNEE OU NON,
achetez des Bons de la Victoire; vous contribuerez à la prospérité du Canada et par là même à votre propre prospérité.
ACHETEZ VOS BONS DES AUJOURD'HUI.

Chaudes Bottines en cravenette

avec intérieur ouaté. Ces bottines réunissent l'élégance et le confort au plus haut degré, finies avec semelles en cuir, Néolin et Rinex, talons bobines. No. 599½. Notre prix **4.98**

No. 597 en cravenette noire, semelles Rinex, talons bas ou moyens **6.50**

No. 598, même qualité que ci-dessus mais avec talons bobines **6.50**

No. 599, même qualité que ci-dessus avec talons cubains. Prix **6.50**

No. 542, bottines en chevreau noir, tiges hautes, genre boutonné, semelles Rinex, talons cubains, finies avec intérieur ouaté. Prix **8.50**

No. 542 1-2, même qualité que ci-dessus mais avec talons bas **8.50**

Almy's—Premier étage—Commandes par la poste remplies.

Blouses

Ces blouses en crêpe de Chine vous plairont certainement; elles sont taillées dans les styles les plus nouveaux et les plus variés.

Malgré la rareté du crêpe de Chine, nous vous offrons ces blouses, mardi au prix de **2.98**

En vente à notre rayon du rez-de-chaussée — Commandes par la poste remplies.

Notre assortiment de
CHAPEAUX DE DEUIL
est des plus complets

Si vous êtes dans la pénible nécessité de porter des vêtements de deuil, vous ne pourriez mieux faire que de venir choisir votre chapeau ici.

Nous en avons de toutes les sortes. Formes grandes, moyennes et petites.

Il y en a en peau de soie, grenadine et crêpe de haute qualité.

Tous sont parfaitement en harmonie avec la fin auxquels ils sont destinés sans toutefois négliger l'élégance. Les prix varient de ..... **5.98 à 15.00**

Aussi grande variété de voiles pour assortir, comprenant voiles pour la figure et pleureuses.

Almy's—Premier étage—Commandes par la poste remplies

EXPOSITION D'AFFICHES DE GUERRE

NE manquez pas de visiter notre exposition d'affiches de guerre (posters) des nations alliées. Vous la trouverez certainement intéressante. Ouvert tous les jours de 1 à 5 heures, à l'auditorium (4ème étage).

Le Magasin du Sous-sol

résoudra une foule de problèmes de ménage.

Il possède l'avantage de réunir sur le même plancher quatorze magasins en un seul.

Vous y trouverez tous les articles d'un usage fréquent dans la maison. Les prix sont aussi populaires.

RIEN AU-DESSUS DE .25 BEAUCOUP A MOINS.

LE CALENDRIER COMIQUE

—Ah! je n'ai pas besoin de traverser la Manche, moi, pour me mettre en nage.

—Tiens, un canasson qui piétine son chapeau!
—Sans doute pour lui donner un coup de fer.

—Alors, ça te fais plaisir, à toi, de voir encore arriver les du Machin?
—Ma foi, oui, parce que ça m'ouvre la perspective agréable de les voir partir.

LA REVOLUTION S'EST ETENDUE LIBREMENT A TOUTE L'ALLEMAGNE

Le gouvernement n'a opposé aucune résistance aux révolutionnaires.—Tout indique que le changement de gouvernement s'effectuera sans l'effusion de sang.—Qui a marqué la révolution russe.

Assemblée constituante

(UNITED PRESS)

(Par Arno Doseh Fleurot)

COPENHAGUE, 11. — Je suis maintenant en état de donner quelques détails sur la révolte des soldats, des marins et des ouvriers, qui a bouleversé l'Allemagne depuis 6 jours et qui a éclaté à Kiel.

Un neutre qui a quitté Berlin vendredi, m'a dit que la révolution s'étendait par toute l'Allemagne avec une rapidité telle qu'il était impossible d'enrayer le mouvement. Le gouvernement allemand était conscient de son impuissance devant la force des événements et il ne tenta pas la répression par la force. On accepta comme une chose inévitable la suppression de l'ancien régime et le Reichtag se préparait à prendre le gouvernement en mains et on s'attendait à voir disparaître non seulement le Kaiser mais même les petits rois d'Allemagne.

"Les libéraux du Reichstag, se sachant responsables de l'empire tombé, envoyaient partout d'autres libéraux pour adresser la parole aux foules: en même temps les socialistes radicaux essayaient de diriger la révolution dans le même sens et y réussirent à merveille, arborant fréquemment le drapeau rouge.

"Les Allemands ne firent pas bon accueil au drapeau rouge et aux bandes dans Berlin. J'ai souvent entendu les gens signaler les dangers du régime bolscheviste. J'ai vu la révolution en Russie et l'attitude du peuple allemand est complètement différente. Il était résolu à en finir avec l'ancien régime mais évitait le danger bolscheviste.

"Lorsque je l'ai quitté, Berlin était plus paisible que la semaine précédente, parce que la plupart des démonstrations étaient faites par les déserteurs qui sont peut-être au nombre de 5,000 à Berlin. Ils n'avaient pas de cartes de ration et étaient obligés de se révolter et de voler mais depuis que le gouvernement avait été obligé de reconnaître la demande des démocrates sociaux, ils n'ont plus de raison de causer la révolte

"Je ne crois pas qu'il se produise une révolution de prolétaires en Allemagne comme cela a eu lieu en Russie, parce que l'attitude entière des révolutionnistes est différente.

L'AUTORITE MILITAIRE CHANGE DE MAINS

COPENHAGUE, 11. — Un télégramme officieux reçu de Berlin dit que le Conseil des Soldats a publié une proclamation annonçant qu'il a pris en mains l'administration militaire et qu'on doit obéir à ses ordres: "Camarades, dit la proclamation, nous avons combattu ensemble; ensemble nous avons verse notre sang. Soyez fidèles à notre peuple. Nous sommes à l'unisson avec les ouvriers. Bientôt vous recevrez régulièrement des ordres du Conseil des Soldats."

UNE ASSEMBLEE CONSTITUANTE

BALE, 11. — Une dépêche de Vienne reçue ici hier, déclare que l'Assemblée Nationale Germano-Autrichienne a voté à l'unanimité samedi d'envoyer un télégramme au prince Maximilien de Bade, qui était alors chancelier impérial allemand pour l'informer que "dans cette crise historique, les Germano-Autrichiens désiraient eux aussi prendre part à l'élection d'une assemblée constituante qui aurait à décider la forme constitutionnelle de gouvernement sous laquelle le peuple allemand vivra à l'avenir."

MINISTRE PRUSSIEN ARRETE

(Presse Canadienne)

PARIS, 11 — Le ministre prussien à Hambourg a été arrêté dans sa mission, dit une dépêche de Bale (Suisse).

ON DEMOLIT LA STATUE DE GUILLAUME

(Presse Canadienne)

PARIS, 11. — Au cours des désordres révolutionnaires qui ont eu lieu à Cologne, la foule chercha à démolir à coups de mitrailleuse une statue de Guillaume II, puis se contenta de l'emballer dans des toiles et de mettre dessus cet écriture: "Bon voyage!"

On dit que le prince Henri de Prusse s'est sauvé au Danemark emportant avec lui sa fortune privée.

ON SE BAT A VARSOVIE

(Presse Canadienne)

AMSTERDAM, 11. — On se bat dans les rues de Varsovie, la capitale de la Pologne. La gre principale des chemins de fer est occupée par les troupes nationales polonaises qui ont refusé aux troupes allemandes qui sont dans la ville la permission de passer sur le territoire polonais.

GARNISONS EN REVOLTE

(Presse Canadienne)

AMSTERDAM, 11 — Les garnisons allemandes le long de la frontière hollandaise, sont en révolte. Les officiers ont été désarmés et en quelques cas ont été traités brutalement; beaucoup de soldats qui gardaient la frontière ont jeté leurs armes et ont déserté.

Des milliers d'ouvriers hollandais reviennent des usines Krupp, à Essen. L'ouvrage dans les régions industrielles de la Westphalie est arrêté en beaucoup d'endroits.

LA REPUBLIQUE de FRANCFORT

(United Press)

Amsterdam, 11. Le Conseil des Ouvriers et Soldats de Francfort (ancienne ville libre) a décidé que leur cité formerait une république. Ce conseil contrôle Mannheim, Chemnitz, Nuremberg, Emmerich, Oldenburg et Gladbach.

INCENDIE AU PALAIS DE JUSTICE

Le Palais de Justice a été menacé de destruction de bonne heure hier matin par un incendie peu considérable qui a éclaté au dernier étage de la partie ouest de l'annexe du Palais. Les dommages, heureusement sont légers. Un agent de police qui était en devoir près du Palais aperçut les flammes le premier et immédiatement sonna l'alarme. Les pompiers en queiques minutes réussirent à éteindre les flammes. On ne connait pas les causes de l'incendie.

LA FIN TRAGIQUE DE LA CARRIERE DE GUILLAUME II

Son rêve d'hégémonie mondiale sombre avec fracas dans le chaos de la révolution.

Sa vie privée

PARIS, 11. — Le rêve de l'hégémonie mondiale fut enfanté un jour par l'empereur Guillaume. La folie de ce cauchemar plongea l'univers entier dans le plus grand conflit jamais vu.

Il importe peu à l'arbre terrestre que la responsabilité de l'empereur dans les événements qui ont précédé immédiatement la guerre, soit plus ou moins mise en doute.

Le monde l'accuse d'avoir organisé, dirigé et maintenu à sa plus grande efficacité la machine militaire allemande. Il se souvient qu'il signa l'ordre de la mobilisation allemande. Il se souvient qu'il fut inovateur du terrorisme et du brigandage qui, en grise de procédés purement guerriers, opprima la Belgique, porta la dévastation sur les villes de France, dépeupla et outragea la Serbie et fit de la mer le tombeau de plusieurs femmes et enfants que transporta le "Lusitania".

SON AFFINITE AVEC DIEU

Sa prétention d'être un nouveau Messie fut le sujet d'une douzaine de discours qu'il fit avant et pendant cette guerre. Parmi ceux-ci, il n'y en a aucun dans lequel il définit plus clairement son "droit divin", que celui qu'il prononça à Brandenburg en 1890. Il regarde le peuple allemand comme une "responsabilité" que Dieu lui confera. "C'est mon devoir, déclare-t-il, d'agrandir cet héritage, dont un jour je devrai rendre compte. Ceux qui essaieront d'intervenir je les broierai."

De tout ceci, le monde ne fit pas une menace, mais une comédie.

Quelques hommes d'Etat s'aperçurent alors que l'empereur ahuri, dans son "armure étincelante, manoeuvrant ses armées et ses flottes, constituant le système du militarisme allemand, cimentant les empires centraux et la Turquie et nourrissant le projet de la suprématie de l'autocratie, était à ériger une machine qui, un jour, déclanchera une guerre effroyable, sur toute la civilisation.

IL RENDIT LA GUERRE INEVITABLE

Dans nos échanges diplomatiques entre l'Allemagne et l'Autriche d'un côté et de la Grande-Bretagne, de la France et de la Russie d'un côté, Guillaume n'avait qu'un désir: faire la guerre. Il signa lui-même l'ordre de mobilisation de l'armée allemande et dès cet instant la guerre devint inévitable.

Une publication de la correspondance du "Milly-Fréchy", en 1917 fait voir clairement Guillaume comme un conspirateur sans scrupules. Les télégrammes firent voir que l'empereur Guillaume avait engagé l'empereur Nicholas à signer un arrangement secret qui aurait forcé la France à entreprendre une alliance défensive et offensive contre l'Angleterre. Le traité fut mis à jour et répudié par un ministre russe.

Ayant manqué dans son projet, l'empereur Guillaume entreprit la tâche d'attirer l'Angleterre de son côté contre la France et la Russie.

L'une des accusations la plus importante et la plus digne de foi est celle du prince Charles Max Lichnowski, ex-ambassadeur allemand à Londres, dans laquelle il rejète le blâme de la guerre sur l'Allemagne. Sa franchise lui attira les rigueurs d'un emprisonnement dans un château de Silisie, l'expulsion permanente de la Chambre des Lords prussiens et enfin, l'exil en Suisse.

KAISER A 29 ANS

Frédéric Guillaume Victor Albert naquit le 27 janvier de l'année 1859 et devint l'empereur Guillaume II, à la mort de son père, Frédéric III, le 15 juin 1888.

Il sortit de l'Université de Bonn, bien préparé pour entrer à l'école de la diplomatie. Ses premières années se passèrent sous la tutelle du grand Bismarck.

A la mort de son père, le trône impérial échoua à Guillaume II, qui n'était âgé que de vingt-neuf ans. Bismarck continua l'office de chancelier, mais peu longtemps. Les vues de ce grand homme d'état ne rencontrèrent pas celles de son élève. En 1890, ce dissentiment entre ces deux hommes devint très aigu. Ils s'en suivit une rupture qui entraina la démission de Bismarck. Les mauvaises relations entre ces deux hommes durèrent plusieurs années. Mais avant que Bismarck mourut, la paix fut faite entre eux.

Dès la mort de Bismarck, le vrai règne de l'empereur commença. Comme homme militaire, il fut un chaud partisan du progrès, de la discipline et d'observance de l'étiquette, jusqu'à ses moindres détails.

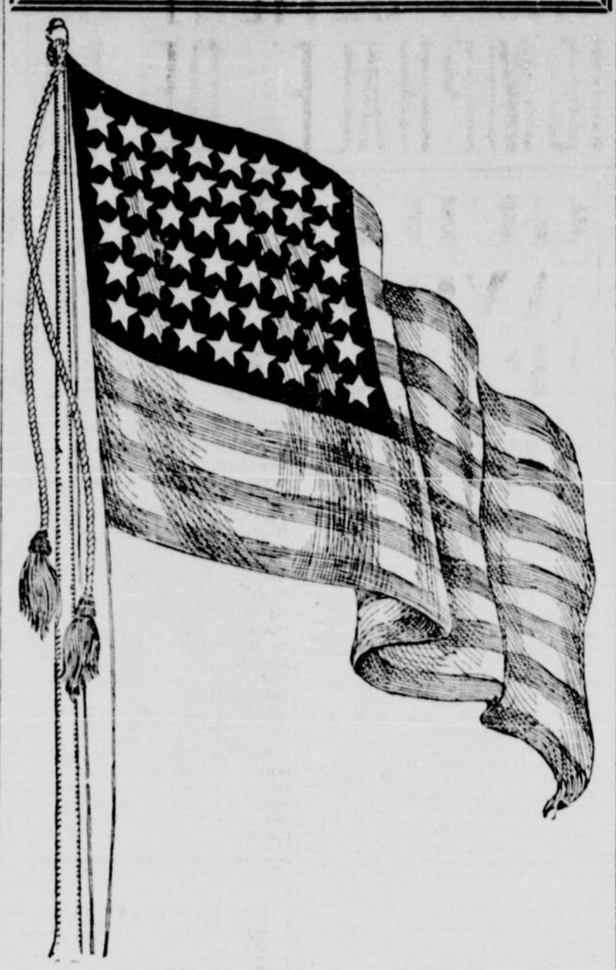
Outre que l'empereur était très bien versé dans les affaires de l'armée, le fonctionnement de l'armée lui était très familier. L'étude des problèmes de la marine était une de ses principales occupations.

On le dépeint comme l'un des plus grands travailleurs de l'empire. Il se levait chaque matin à 6 hrs. précises et il s'en suivait une longue journée de travail qui souvent se continuait jusqu'aux petites heures de l'aube. De plus, il était un grand sportman, ayant à son acquis plusieurs exploits remarquables. On rapporte que l'empereur a tué plus de 61,730 gibiers.

Il lisait beaucoup et sa bibliothèque privée, au palais impérial, à Berlin, devenait avant la guerre, l'une des collections les plus intéressantes de livre, du monde entier. Il était musicien, peintre, poète et acteur.

Il épousa Augusta Victoria, la fille ainée du grand duc Frédéric de Schleswig-Holstein, Sonderburg-Augustenburg, le 27 février 1881. Ils eurent six fils et une fille, dont le kronprinz est le fils aîné.

Nos drapeaux glorieux



Le drapeau étoilé que les troupes américaines ont si glorieusement suivi sur les champs de bataille.

GUILLAUME A TREMBLE

Le Kaiser a signé son abdication en présence du Kronprinz et de von Hindenburg.

BASEL, 11.—L'empereur Guillaume II a abdiqué, vendredi soir, comme roi de la monarchie du Wurtemberg.

—o:o—

LONDRES, 11 (2.04 p.m.) — L'empereur Guillaume a signé sa lettre d'abdication, samedi matin, aux grands quartiers-généraux allemands, en présence du Kronprinz Frédéric-Guillaume et du maréchal Hindenburg, dit une dépêche d'Amsterdam à l'"Exchange Telegraph".

Le prince impérial a signé peu de temps après une renonciation au trône. Le roi Ludwig, de Bavière et le roi Frederic-Auguste, de Saxe, ont aussi abdiqué.

Avant de placer sa signature sur le document, l'Empereur prit connaissance d'une dépêche urgente de Philip Scheidemann, qui était ministre sans portefeuille dans le cabinet impérial. L'empereur le lut avec une émotion visible. Il signa ensuite, en disant: "C'est peut-être pour le bien de l'Allemagne."

L'empereur était profondément ému. Il ne consentit à signer son abdication seulement après avoir appris ce qui se passait dans tout l'Empire.

On prévoit une famine prochaine en Allemagne, par suite de l'arrêt des trains. Le Conseil de la Régence prendra les mesures les plus énergiques pour rétablir l'ordre.

VICTOIRE POUR LE PEUPLE

(PRESSE CANADIENNE)

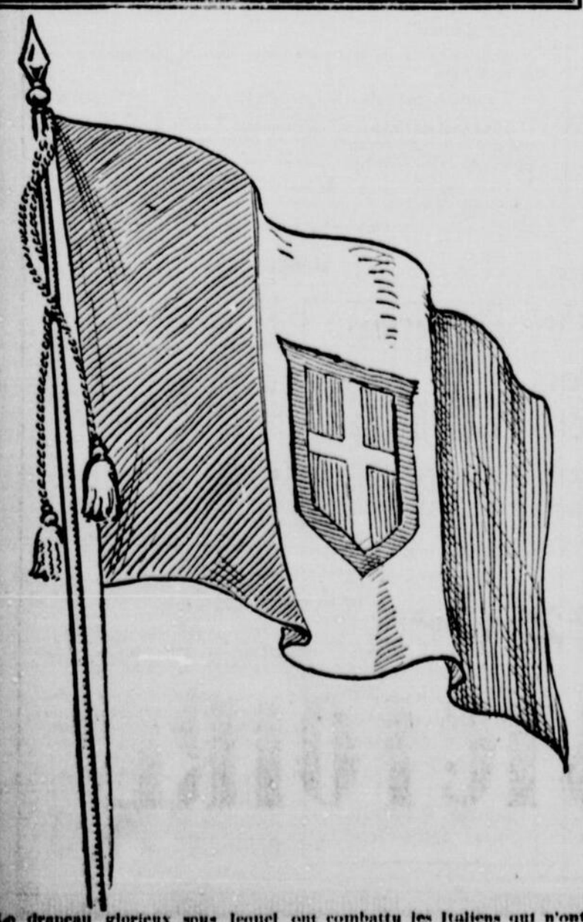
BERLIN, 11 (radiotélégramme de Berlin à Londres). Le député Scheidemann, chef des socialistes majoritaires au Reichstag a dit, dans un discours: "Le Kaiser et le prince héritier ont abdiqué. La dynastie a été détrônée. C'est une splendide victoire pour le peuple allemand.

"Herre Ebert a été chargé de la formation d'un nouveau gouvernement. Tous les partis socialistes devront y participer. Ne sont valides que les positions portant la signature de Herre Ebert. Ne sont officielles que les ordres du ministre de la guerre portant la contre signature du socialiste démocrate."

Le député Scheidemann a exhorté la foule à rester calme et à éviter les incidents regrettables.

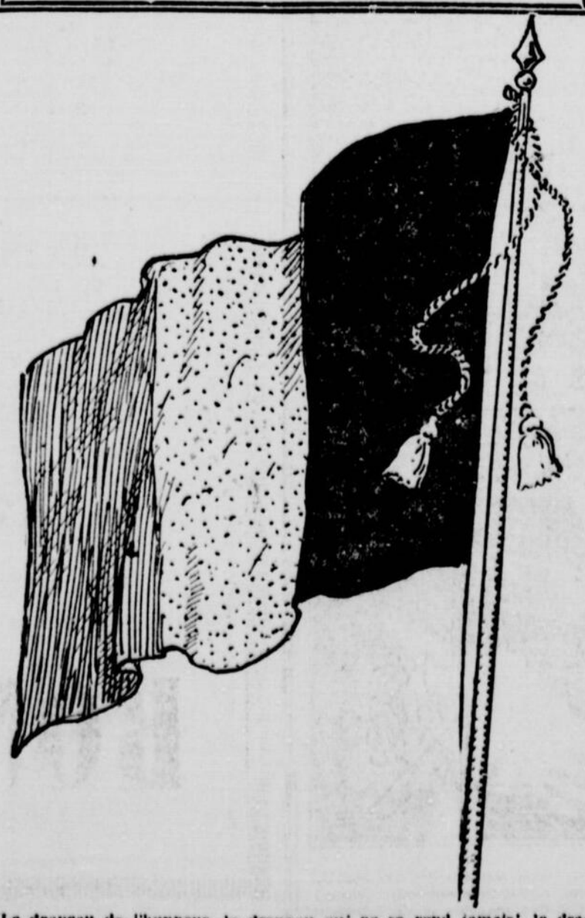
Le député von Tharr et quelques soldats ont adressé la parole du haut d'un automobile. Un délégué du corps des officiers du bataillon de la garde a annoncé que les officiers étaient du côté du peuple. Des applaudissements orageux et des cris de joie ont accompagné ces discours.

Nos drapeaux glorieux



Le drapeau glorieux sous lequel ont combattu les Italiens qui n'ont pas craint de briser leur pacte avec l'Allemagne en face de ses crimes contre le droit et l'humanité.

Nos drapeaux glorieux



Le drapeau de l'honneur, le drapeau qui ne se rend jamais! le drapeau des Belges!

625 Rue Ste Catherine Est 625

AU BON MARCHE

LETENDRE LIMITÉE

Spéciaux pour Mardi

Manteaux d'Hiver à $14.50

Très jolis modèles de manteaux à prix considérablement réduits. Faits dans les tissus de cette saison. Ils sont en drap, cheviote, tweed et autres tissus de laine. Cette série renferme plusieurs modèles. Grands collets et larges ceintures. Deux poches, dans toutes les nuances. Convenant pour dames et jeunes filles. Grandeurs 16 ans à 44 de buste. Prix spécial, mardi 14.50

JUPES A 7.25

JUPES TAILLEUR en tweed, drap whitney, modèles avec ceintures et poches. Les garnitures sont de braid et boutons. Couleurs gris, brun et autres mélanges de fantaisie. Pesanteur pour l'hiver et très appropriées pour les manteaux d'hiver. Dans toutes les tailles. Spécial, mardi.... 7.25

CACHE-CORSET noir, pour dames, en lawn, garnis de dentelle et de broderie, grandeurs 34 à 44. Spécial..... .59

BONNETS BOUDOIR, pour dames, en vert écru et blancs, garnis de rubans de différentes couleurs..... .98

ROBES DE NUIT en flanellette pour dames, blanche, empiècement par plis, encolure haute et manches longues, grandeurs 44 à 48. Spécial.. 1.69

FOULARDS de laine Angora, pour fillettes, nuances vieux rose, gris pâle et fonce, bleu Alice, jaune. Spécial.. 1.25

CORSETS échantillons, pour dames, D.A. et la Diva, en bon coutil français, buste bas et medium, garnis de dentelle et finis avec 4 et 6 jarretelles, grandeurs désassorties. Spécial..... 1.98

Gants! Gants!

GANTS en cachemire ouaté, pour dames, avec deux boutons-pression, couleurs blanc, gris et noir, toutes pointures..... .58

GANTS coton ouaté, pour dames, avec deux boutons-pression, brun, gris et noir. Grandeurs 6 à 7 ½..... .79

GANTS en chamoisette, pour enfants, avec un bouton-pression, couleurs blanc, naturel et mastic, pointures deux 00 à 7..... .65

GANTS en chevreau, pour dames, avec deux boutons-pression, en blanc, noir, tan et blanc avec rayures noires, grandeurs désassorties. 1.25

DESSUS DE LITS

DESSUS DE LITS en Renaissance, faits de bon fil, jolis dessins, 80 x 100 pouces, dessus d'oreillers compris. Régulier 15.00. Spécial, le complet..... 9.98

STORES POUR FENETRES

STORES POUR FENETRES en toile crême ou verte, garnis de jolies dentelles appliquées, 37 ½ x 72 pouces. Rég. 1.75. Spécial chaque 1.39

MADRAS, 27 POUCES

MADRAS, 27 pouces de largeur, jolis dessins. Rég. .25. Spécial, la verge..... .18

Bas en Cachemire

BAS en cachemire blanc, laine et coton, bas unis, bien faits et élastiques dans les pointures pour dames belle qualité à.. .69

BAS en coton ouaté blanc, finis cachemire, bas unis avec pieds unis et renforcés, pointures de 8 ½ et 10, pour dames, bonne valeur à..... .57

La Voix de Son Maître

Nos Artistes Canadiens

ET LES CELEBRITES DU MONDE MUSICAL

A VOTRE FOYER

Vous pouvez les entendre, SI VOUS êtes déjà en possession ou devenez l'acquéreur de

RECORDS "LA VOIX DE SON MAITRE"

Records de 10 pouces à double côté, 90c pour les deux sélections

216028	Menteuse Chérie / Chanson de l'Adieu	Paul Dufault / Paul Dufault
216031	Idylles Fragiles / Sans Toi	Henri Prieur / Henri Prieur
009	Vive la France / Nuit d'Espagne	Joseph Saucier / Joseph Saucier
69492	Viens avec nous petit / Le retour des promis	Eva Gauthier / Eva Gauthier
63405	Pauvre France / La chanson de ma mie	Edouard Lebel / Edouard Lebel
263006	Le petit conscrit / Lettre d'un petit tambour	Hector Pellerin / Hector Pellerin

Records à l'Etiquette Rouge

74562—Scherzo—Tarantelle (violon) Jascha Heifetz

74552—Perle du Brésil—Charmant oiseau A. Galli-Curci

88554—Le Cid—O Sou verain O Juge Enrico Caruso

85119—Le Caid—Air du tambour-major Pol Plançon

Nous jouerons, pour vous, ces records ou tout autre que vous aimeriez à entendre, à notre magasin, où vous attend la plus cordiale bienvenue.

Demandez notre catalogue complet contenant plus de 9,000 sélections.

VICTROLAS DE $34.00 A $416.00

Vendus avec facilités de paiements, si désiré.

IX $91.00—Fini acajou ou chêne.

Foisy Frères, Incorporée,

210-216, Est, Rue Sainte-Catherine,

Tél. Est 1644. Angle Sanguinet.

AFFAIRE DE SUBSTITUTION DE PRISONNIERS

Comment un prisonnier réussit à se faire remettre en liberté.

Cautionnement

La perspicacité de notre bureau des détectives a été mise à l'épreuve ces jours derniers par une affaire des plus étranges. Grâce à la direction habile de la cause par le chef J. A. A. Bélanger et ses détectives, cette affaire a été tirée au clair.

Il y a quelques jours, un nommé Mousseau, alias Rousseau, alias Deschamps, arrêté pour soupçon de vol, prenait le chemin de la géôle, ne pouvant obtenir de caution; il attendait enfermé derrière les barreaux de sa cellule, que la chance vint lui favoriser l'ouverture des portes de sa prison: ceci a été bien près de réussir et voici comment.

Au greffe de la cour, un homme se présentait, portant beau, et offrant de se porter caution pour le dénommé Mousseau, alias Rousseau, alias Deschamps; le commis remplit la formule et conduisit son homme assermenter sa demande devant un juge.

Notre homme qui se faisait passer pour un gros propriétaire de garage, dont il s'était procuré des cartes d'affaires, jura sur les Saints Evangiles, qu'il était qualifié pour cautionner le dénommé alias Rousseau, alias Deschamps.

Le cautionnement accepté, le prisonnier put obtenir sa liberté provisoire, mais pour peu de temps.

Comme ceci s'était passé hors de la connaissance du chef Bélanger, celui-ci fut extrêmement surpris de la libération de son prisonnier, qui était arrêté d'ailleurs peu après.

Une enquête menée très discrètement permit l'arrestation d'un nommé Vincent Morgan, qui a été parfaitement bien identifié par le commis du greffe comme étant celui qui s'était présenté comme propriétaire du garage.

Une Pensée aux Soldats

A une réunion du conseil de guerre de la Croix-Rouge américaine tenue à Washington, une motion a été présentée par Mme Auguste Belmont pour qu'il soit procédé quotidiennement à une minute de recueillement et de silence dans toutes les sections de la Croix-Rouge américaine sur le territoire des des Etats-Unis.

"Chaque jour, à midi, à un signal donné, dit cette motion, tout travail doit cesser pendant une minute. En silence, pendant cette minute, nous concentrons solennellement nos esprits sur nos soldats et marins bien-aimés. Unis dans une même pensée et dans un même espoir, nous leur souhaitons la victoire et pour chacun le bien-être individuel."

A la fin de la lecture de cette résolution, une minute de silence fut demandée pour la première méditation. Le mouvement pour tous les Etats-Unis commencera réellement le 23 octobre, à midi.

Rendez-vous compte de l'efficacité des Petites Annonces de la PATRIE.

LA GRANDE PARADE DE L'EMPRUNT DEVIENT CE MATIN LA PROCESSION TRIOMPHALE DE LA VICTOIRE

Tout Montréal déjà grisé par le plus bel enthousiasme à l'annonce de la signature de l'armistice, se porte en foule pour acclamer nos régiments, les symboles de la victoire, nos glorieux drapeaux.

Des ovations ; merveilleux spectacle

Le défilé de l'Emprunt de la Victoire, qui a eu lieu ce matin, a été une marche triomphale. La foule nombreuse échelonnée rue Sherbrooke, de l'avenue Atwater jusqu'au Parc Lafontaine, était très enthousiaste et applaudissait longuement tout ce qui lui rappelait l'effort du Canada, la retraite honteuse et la fuite de l'ennemi détesté.

Soldats canadiens de retour du front, Sac-au-dos, héros de la Légion étrangère, marins français et anglais, chars allégoriques, cavalcades suscitaient de tous et chacun des acclamations spontanées, de l'allégresse et du bonheur.

L'annonce de la signature de l'armistice, avant-coureur de la paix, avait grisé notre population. Les malentendus d'hier avaient disparu, les frictions comme par enchantement s'étaient évanouies. On était à la joie, à la victoire. Les sonneries des clairons, les harmonies des fanfares ajoutaient à ce tableau merveilleux un éclat de grand jour de fête. Nos vaillants petits soldats, commandés par le lieutenant-colonel LaFlèche, D.S.O., ont eu leur bonne part de ces ovations, ainsi que ceux du lieutenant-colonel Piché. Au-dessus de cette vague humaine, un aéroplane évoluait gracieusement comme un grand oiseau. Le pilote, à trois mille pieds dans l'atmosphère, a recueilli des acclamations que la distance ne lui a pas permis d'entendre, à moins que les rayons du soleil, qui était aussi de la fête, n'ait transmis ces sentiments d'un peuple heureux.

Sir Thomas White, l'hon. M. Ballantyne, l'hon. M. Jérémie Décarie, Son Honneur le maire Martin, M. Ernest Décary, Marcil, Ross, représentant les gouvernements fédéral, provincial et municipal, étaient dans les rangs, suivis des membres du comité central et exécutif de l'Emprunt de la Victoire. Nos industries montréalaises avaient d'une façon très pittoresque illustré leur métier respectif. La Compagnie du Pacifique Canadien, par une locomotive de train-éclair construite aux usines Angus, indiquait à tous qu'elle se dirigeait... à toute vapeur vers Berlin.

A sa suite venait un char représentant le kaiser et son état-major les bras en l'air, la bouche ouverte, où chacun devinait les mots de lâcheté bien connus de "Kamarad!"

Le Nord-Canadien et le Grand-Trone ne le cédaient en rien aux premiers. A part cela, nos oeuvres de secours, la Croix-Rouge, l'Aide à la France, la ligne des femmes des soldats, les infirmières, ont su attendrir cette foule. Le char allégorique de "l'Aide à la France", particulièrement était très artistique et a provoqué une très belle impression. Celui des "Mères héroïques" a, comme ceux dont nous avons parlé tout à l'heure, permis aux tout-petits de connaître les sacrifices que s'étaient imposés leurs mères pour vaincre l'autocratie allemande.

La procession défilait sans cesse et nos yeux ne pouvaient s'attacher longtemps sur cette scène-ci ou sur cette scène-là. Nos coeurs et nos âmes recueillaient les images héroïques que lui renvoyaient nos regards et ils se souvenaient.

Une journée comme celle d'aujourd'hui ne se répétera pas souvent. C'est le feuillet gris teinté de noir et de sang qui se tourne sur le feuillet blanc où s'inscrit à la minute les plus belles annales de l'histoire contemporaine.

Depuis longtemps, le peuple canadien n'avait pu faire exploser sa joie. Il s'est repris ce matin. Sous un ciel admirable taché de multiples couleurs, l'hommage des drapeaux alliés, ces milliers d'êtres humains vivant enfin une heure de bonheur, après quatre ans de deuils et d'afflictions, avaient une signification. Ils attestaient qu'une ère nouvelle s'ouvrait.

Que dire maintenant du défilé lui-même. Certes, il faudrait être difficile pour ne l'avoir pas admiré. Il y avait de l'ordre. Aucun contre-temps ne s'est produit. Tout a marché comme un mouvement d'horlogerie. Le service de la police dirigé par le surintendant Narcisse Grandchamp, était parfait. Il n'y a pas eu d'accidents, mais un grand nombre d'incidents.

Ainsi près de nous, se trouvait un enfant de cinq ans, à qui involontairement nous cachions la vue du char allégorique représentant la famille impériale allemande. "Monsieur, veuillez donc vous reculer un peu, je voudrais donner une taloche au Kaiser." Nous lui permîmes avec un geste très louable. Une fillette plus démocrate, y alla plus radicalement, elle cracha simplement...

UN GRAND CHEF

LE GENERAL PERSHING, qui est venu mettre à la disposition du maréchal Foch les soldats d'Amérique et qui a mené ses troupes jusqu'aux abords de Metz.

LE SPECTACLE DANS L'EST DE LA VILLE

Dans l'est, c'est-à-dire, à partir du boulevard Saint-Laurent, jusqu'à la rue Amherst, les gens qui étaient sur le parcours ont "ovationnés" nos soldats. La colonie française, la colonie belge, les légionnaires, les poilus, nos gars revenus du front ont partagé ces hommages bien mérités.

Des applaudissements ont crépité tout le long de la route, cependant que des acclamations sortaient de ces milliers de bouches. Chapeaux bas, on salua les drapeaux qui dans leurs plis chantaient toute une histoire et toute une épopée.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Le comité central et provincial de l'emprunt de la Victoire était largement représenté. MM. McConnell, Sir Vincent Meredith, MM. Ross, A. P. Frigon et E. A. McNutt accompagnaient sir Thomas White et les invités extraordinaires.

Ajoutez à tout cela, des drapeaux qui claquent au vent, des bruits de fanfares, des applaudissements qui saluent une cavalcade vivante, et vous aurez immédiatement le spectacle d'aujourd'hui. Nos braves pompiers, nos fidèles agents de police, nos motocyclistes, les appareils à incendie, ont su aussi se faire applaudir. Ce matin, la foule n'était pas avare de ses applaudissements. Un képi militaire, un chevron, deux voitures le transportaient. La garde Dollard, commandé par le colonel Elphège Paquette, les Chevaliers de Colomb, étaient aussi dans les rangs, et ont impressionné la foule par leur belle tenue.

Dire en quelques lignes, tout ce qui nous a été donné de voir, est assez difficile, car il y avait tant de choses intéressantes.....

Le "Tigre"

M. CLEMENCEAU, premier ministre de France, l'ennemi implacable de l'Allemagne.

UN JOLI INCIDENT RUE SHERBROOKE

Il a eu lieu quand le défilé fut parvenu au club Mont-Royal. Sur le perron en pierre, Lord Thomas Shaughnessy, l'ancien président du chemin de fer Pacifique Canadien attendait. Quand le groupe où se trouvait sir Thomas White apparut Lord Shaughnessy descendit les degrés et se joignit à celui-ci, aux applaudissements des nombreuses personnes massées en cet endroit.

CE QU'ON REMARQUAIT DANS LE DEFILE

1o La police montée.
2o Le major général Wilson et son état-major.
3o Nos bataillons montréalais.
4o La Légion étrangère.
5o Les soldats de retour du front
6o Sir Thomas White, Lord Shaughnessy, Son Honneur le maire.
7o L'Emprunt de la Victoire.
8o Char allégorique du "Canon Sauveur".
9o Conseils municipaux d'Outremont, de Westmount, de Verdun, de St-Lambert, de Longueuil, de Lachine, Montréal-Nord, Montréal-Est, le clergé protestant.
10o Un char d'assaut (C.P.R.)
11o Locomotive (C.P.R.)
12o Le dernier repos.
13o La Croix Rouge.
14o L'Aide à la France.
15o Char triomphal des alliés.
16o Le navire de la Victoire.
17o Les ouvriers et ouvrières à munitions.
18o La colonie grecque.
19o La colonie belge.
20o Les Tchéco-Slovaques.
21o Les appareils à incendies.
22o Un char d'assaut (Légaré-Gadbois Co.)

Nos militaires victorieux

LE MARECHAL SIR DOUGLAS HAIG, commandant des armées anglaises dont le courage, la tenacité, la vigueur ont fait l'admiration de leurs frères d'armes les Poilus français et de l'univers.

23o Monteur électrique avec char allégorique.
24o La ligue des femmes de soldats.
25o La Croix de gloire.
26o Les boulangers tout habillés de blanc.
etc, etc.

CEUX QUI PIEUSEMENT SONT MORTS POUR LA PATRIE.

Cette belle phrase du poète était magnifiquement illustrée par une scène représentant une partie de tranchée près de laquelle veillent deux soldats. Un peu plus loin une petite croix blanche indique qu'un brave dort là son dernier sommeil. Incliné, un soldat prie. La foule avec respect se découvrit et prouva par là son respect à ceux qui sont pieusement morts pour la patrie.

AU PARC LAFONTAINE

A une heure, cet après-midi, la procession n'était pas encore terminée. Au parc Lafontaine, la foule était colossale et attendait avec fébrilité les surprises que lui promettait le défilé. Comme partout sur le long du parcours, des applaudissements ont éclatés, pendant que des ovations surgissaient comme des fusées.

Notre population a fait réellement son devoir. Les maisons disparaissaient sous les décorations.

Nos rues ressemblaient à des arches de triomphes. Montréal héroïque et fier saluait ceux parmi lesquels se trouvaient ses enfants. Enfin, il pouvait dire qu'il avait collaboré à cette victoire grandiose, éloquente et qui portera ses fruits.

LA PART FEMININE

Les femmes ont eu leur part à la peine. Aujourd'hui, il n'était que légitime qu'elles prissent leur "part à l'honneur". Le public aurait purement été désappointé de ne pas les voir figurer dans cette démonstration qui ne pouvait mieux s'appeler que celle de la "Victoire".

Toutes les sociétés et clubs de dames ont été représentés: les membres de ces diverses associations costumés aux couleurs des alliés ont marché dans la procession.

Les employés du comité de l'Emprunt de la Victoire étaient vêtues de blanc et drapées dans des bannières aux couleurs des Etats-Unis, ainsi que les membres du club des dames américaines.

On a pu se rendre compte du considérable personnel féminin qui travaille aux munitions dans les diverses usines. Quelques-unes de ces employées étaient vêtues de bleu foncé, les autres de khaki et la plupart portent la culotte. Elles avaient un air crâne ces femmes, ces jeunes filles et ces fillettes montées sur les chars allégoriques des diverses compagnies de fabrication et qui portaient en mains des étendards où on lisait: "Achetez, achetez, achetez des bons de la victoire."

On a même vu, sur la locomotive du C. P. R., la femme ingénieur...

La Croix-Rouge avait délégué des gardes-malades en très grand nombre et elles ont figuré dans tous les tableaux du service des ambulancières.

Les "fermièrettes" ont aussi suscité des applaudissements sur leur passage. On les eut pris pour de nos gars.

Les femmes des colonies chinoise, japonaise, polonaise, étaient habillées au costume de leur pays avec beaucoup de pittoresque.

Les indiennes ont dû ravir les petits qui se les montraient ostensiblement du doigt et se demandaient si c'étaient là de "vraies sauvagesses."

GUILLAUME, APRES AVOIR ABDIQUE, EST PARTI EN HOLLANDE

Accompagné de l'ex-Kronprinz Frédéric-Guillaume, il s'est réfugié hors de son pays.

Où ira-t-il ?

LONDRES, 11. — L'ancien Kaiser et son fils aîné, le prince impérial Frédéric Guillaume ont traversé la frontière hollandaise dimanche matin, d'après des informations reçues de La Haye.

L'ex-empereur d'Allemagne et sa suite qui comprend, dit-on, le maréchal Hindenburg, est arrivé à Eysden, à la frontière hollandaise à 7.30 heures, dimanche matin, d'après des informations fournies au "Daily Mail".

Presque tout l'état-major allemand accompagnait l'ex-empereur, et dix automobiles les transportaient. Les automobiles étaient garnies de fusils, et tous les fugitifs étaient armés jusqu'aux dents.

L'ex-Kaiser était en uniforme. Il est descendu à la station d'Esyden, et il a arpenté le quai, en grillant une cigarette.

Une dépêche de Copenhague annonce que lorsque l'ex-Kaiser allemand est arrivé à Maestricht, il était accompagné de la Kaiserine.

L'ex-empereur parlait avec les membres de son état-major, et ne paraissait pas affecté pr sa situation.

Quelques minutes après, un train impérial, comprenant wagon-restaurant et dortoir, entra en gare. La locomotive retourna à Vise en Belgique et en ramena un autre train dans lequel se trouvaient un grand nombre d'officiers de l'état-major et des provisions en forte quantité. Le consul allemand à Maestricht arriva quelques minutes après huit heures. Les gens, attirés par la curiosité, commençaient à affluer à la gare où venaient d'arriver les directeurs des chemins de fer hollandais. Plusieurs personnes du parti impérial prirent des photographies. La foule était généralement calme, mais quelques Belges qui se trouvaient là crièrent: "En route pour Paris!" "T'en vas-tu à Paris?" — On commença à dix heures du matin les préparatifs du départ pour l'intérieur de la Hollande, mais à 10.00 a.m. le train impérial était encore à Eysden. Tous les stores des fenêtres du train étaient baissés.

VERS STEEGE

WASHINGTON, 11. — Guillaume Hohenzollern est arrivé en Hollande et se dirige vers la ville de Steege, près d'Utrecht, d'après une dépêche reçue par l'état-major général américain et venant de La Haye.

La dépêche se lit comme suit: "La presse dit que le Kaiser est arrivé, ce matin à Maestricht, Hollande, et se dirige vers le château de Widdachten, dans la ville de Steege, près d'Utrecht.

La ville de Steege est située sur le Guelders Ysseld, un des bras du Rhin, à 10 milles, à l'est d'Utrecht, et à 12 milles de la frontière allemande. Le château de Widdachten vers lequel on dit que Guillaume se dirige, appartient au comte Guillaume Frédéric Charles Henri von Bentick. Ce dernier est membre de la Garde prussienne, et avant la guerre, était attaché à l'ambassade allemande à Londres, et était membre des clubs "English Turf" et Royal Automobile". Il est âgé de 38 ans. Il appartient à la fameuse maison anglo-germano-hollandaise de Bentick, qui est la branche continentale de la famille du Duc de Portland. Le château Widdachten date de 1697.

IL A ENCORE DES AMIS

GENEVE, 11.—On dit que Guillaume Hohenzollern viendra peut-être se réfugier dans le château de son ami le baron von Kleist, à Zug, qui est à 13 milles au nord-est de Lucerne.

AUTRE ATTENTAT

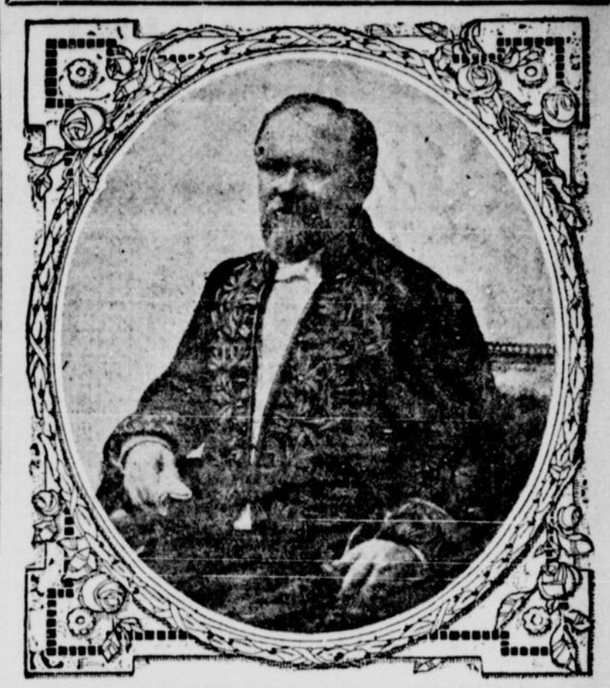
COPENHAGUE, 11. — On a attenté de nouveau à la vie du prince Henri de Prusse, frère de Guillaume, dans sa villa à Flensburg. On dit que le prince a échappé à la mort. Mercredi dernier, le prince Henri de Prusse fut attaqué à coups de fusil par des matelots, alors qu'il fuyait de Kid, dans une auto portant, comme mesure de précaution, le drapeau rouge révolutionnaire.

QUE FERA-T-ON DE GUILLAUME ?

(Presse Canadienne)

LONDRES, 11. — L'arrivée de Guillaume Hohenzollern (l'ex-Kaiser), avec sa femme et son fils aîné en Hollande, a causé une certaine excitation et quelque inquiétude parmi les autorités hollandaises ainsi que dans le public, dit une dépêche de Rotterdam au "Telegraph". On dit que les réfugiés n'avaient demandé aucune autorisation à la Hollande pour entrer dans le pays et qu'ils ont traversé la frontière aux environs d'Eysden parce que la garde des frontières était faible sur ce point.

Le chef de la nation française



M. RAYMOND POINCARE, président de la République Française, grande et invincible, dont les nobles fils au-delà de plus de 2,000,000, ont sacrifié pour le triomphe de la liberté et l'écrasement du prussianisme.

"LE GRAND JOUR"

La guerre est gagnée.

Les canons sont silencieux—les tranchées sont vides—l'effusion du sang a cessé—la démocratie est triomphante, la liberté est assurée.

L'Allemagne, le matamore des Nations, battu, pleurnichant gît, dépouillé de toutes puissance, demandant grâce, attendant en frissonnant la juste rétribution de ses crimes infamants contre la civilisation outragée---L'univers, guéri de la guerre, panse ses plaies et se prépare à un avenir de paix et de liberté universelles.

En ce jour de joie reconnaissante et de glorieux triomphe, n'oublions pas le devoir impérieux qui nous incombe immédiatement.

Complétons noblement, avec soumission et détermination le splendide effort de la Nation.

Soyons aussi grands en ce jour triomphant que nos hommes ont été héroïques dans le péril et le fracas de feu et de sang du champ de bataille.

Achetez des

BONS DE LA VICTOIRE

PETITES ANNONCES

TARIF

Des Petites Annonces Classifiées

— DE —

La Patrie

CLASSE "A"

Chambre à louer, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Pension d'Enfants, Pension d'Eté, Trouvé.
20 mots ou moins 10c, ½c par mot de plus, chaque insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de 4 payées, 1 mois, 26 insertions pour le prix de 16 payées.

CLASSE "B"

A vendre, A louer, chambre demandée, Informations demandées, Avis de responsabilité et toutes les annonces pour rubriques non mentionnées dans la classe A.
20 mots ou moins 15c, 1½c par mot de plus chaque insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de 4 payées avec privilège de 5 insertions à l'édition quotidienne et 1 à l'édition hebdomadaire, 1 mois, 26 insertions pour le prix de 16 insertions payées. Toute annonce avec titre sera 25c de plus chaque insertion.

CLASSE "C"

Naissances, Mariages, Décès, Services anniversaires, Messes de Requiem, Remerciements, 50c par fois, ou 3 insertions pour $1.00 suivant la formule.

CLASSE "D"

Situations vacantes, Personnel, 25c—25 mots ou moins, le du mot additionnel, 6 insertions pour le prix de 4. Ce tarif est le même qu'au bureau de la PATRIE.
En calculant le coût d'une annonce les abréviations, signes de $ ou autres doivent être comptés pour un mot.
Les avis de Naissances, Mariages, Décès, Messes de Requiem, Services, Avis, Nécrologie et Annonces Douteuses doivent être signées d'un nom responsable et l'adresse.
AVIS—Nous recevons les annonces devant paraître le jour qu'elles sont données jusqu'à 11.00 a m. Avis de décès jusqu'à 1.00 heure p m. Les annonces et les avis de décès devant paraître le samedi seront reçus jusqu'à 9 heures tous les vendredis soirs.

TELEPHONE BELL EST 5800.

AGENTS DEMANDES

AGENTS — Salaire et commission pour vendre des produits à l'Etiquette Rouge. Lignes exclusives complètes. Particulièrement robustes. Cultivées uniquement par nous. Vendues par nos seuls agents. Beaux échantillons gratis. Ecrivez à la "Dominion Nurseries Ltd", Montréal. 214-6

ASSOCIES DEMANDES

Entrepreneur de drainage au ferme demande associé pouvant disposé $10,000. Argent garantie et affaire payante, sans risque. Bon salaire assuré. Si on peut disposé de son temps s'adresser à l'administration. Ecrire à casier 1279 la PATRIE. 216-1

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE COMMERCIAL ELIE. — Le Carré St-Louis, coin St-Denis. Cours individuels jour ou soir. Comptabilité, telle qu'elle se pratique. Sténographie des deux langues en 3 mois, Télégraphie et administration des gares. Préparation aux examens. Tel Est 2539. 245-1an

COURS STRICTEMENT PRIVES—Français, anglais, diction, mathématiques, éléments grecs et latins, sciences, etc. Cours aux deux sexes jour et soir. S'ad. Professeur Laflèche, B.S., 195 Ste-Catherine Est. Tel Bureau Est 7496, Résidence Est 359. 65-1an

INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT, 3 Avenue des Pins ouest, Montréal. Sténographie bilingue enseignée par correspondance ou l'Institut. Le principal est l'auteur de l'unique méthode approuvée par le Conseil de l'Instruction Publique et adoptée par toutes les maisons d'éducation, 32 années d'expérience, 52 sténographes officiels à notre crédit, Six médailles, 14 diplômes de France, Egypte, etc. Nouvelles méthodes de dactylographie. Conditions faciles. Demandez le prospectus. 7-1an

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE, 214 Ste-Catherine ouest. Fondé en 1895. Enseignement individuel. Positions assurées. Visite sollicitée. Prospectus gratis. Tel Main 309. Angus Caza, Principal. 131-1an

EMPLOIS DEMANDES

APPRENTI.—Jeune garçon demande position d'apprenti. S'ad. 370 Lécourneux, Maisonneuve, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 214-3

CAISSIERE.—Jeune fille demande emploi de caissière ou commis. S'ad. 54 Marie-Anne ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

CHARRETIER. — Homme demande emploi pour conduire voiture de commerce ou autre. S'ad. 122 Gordon Verdun ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 214-3

CHAUFFEUR licencié d'auto ayant expérience demande emploi. S'adresser 340 Ste-Catherine Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

COLLECTEUR demande emploi. S'adresser à 511 Ste-Catherine ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

COMMIS-EPICIER demande position. S'ad. 130 rue Dufresne ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 214-3

COMMIS — Jeune fille parlant les deux langues et ayant expérience, demande position dans une épicerie comme commis. S'adresser 140 rue Marquette ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

CONCIERGE — Homme de moyen âge, possédant de bonnes références demande position de concierge. S'adresser 1721 Châteaubriand ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

FEMME de journée demande emploi. S'ad. 174 Rivard ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

FEMME de journée demande ouvrage. S'ad. 88 rue Sanguinet ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 214-3

FEMME de journée demande ouvrage. S'ad. 2728 St-Laurent ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 214-3

FEMME de journée demande de emploi général. S'adresser à 348 Marquette ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

FEMME demande à laver la vaisselle dans restaurant ou hôtel. S'adresser 572 avenue Labrecque ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

GARCON demande emploi dans manufacture. S'ad. 46 Joliette ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 214-3

GARDIEN.—Homme possédant de bonnes références et parlant les deux langues demande position de gardien. S'adresser 92 rue St-Denis ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

EMPLOIS DEMANDES

GARÇON demande position dans un bureau. S'ad. au No 536 St-Denis ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

GARÇON 16 ans, demande emploi dans un bureau. S'ad. 1713 Esplanade ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 214-3

GARÇON demande emploi dans un bureau. S'ad. à 677 Marie-Anne ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

GARDIEN demande emploi. S'ad. 1567 Ave Papineau ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 214-3

GARDIEN demande position. S'ad. 266 rue Plessis ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 214-3

HOMME de 36 ans, sobre et honnête, anglais et français, demande position de contre-maitre. 350 Drolet. 216-2

HOMME demande position comme gardien. S'ad. à 507 Marie Anne ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

HOMME d'âge moyen demande à conduire un élévateur. S'adresser 206 Delanaudière ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

HOMME de moyen âge demande position de gardien. Conduirait un ascenseur. S'ad. 52 Dorion ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

IMPRIMEUR demande de l'ouvrage. S'ad. à 585 Dorion ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

JEUNE FILLE demande à faire ouvrage général de bureau. S'ad. 890 rue Craig est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

JEUNE FILLE demande position de caissière. Ferait aussi ouvrage général de bureau. S'adresser 120 De Gaspé ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

JEUNE GARÇON désire se placer dans un bureau. S'ad. à 65, 8e ave Ville St-Pierre ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

JEUNE HOMME demande emploi de "timekeeper". S'ad. 137 rue Craig ouest ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

JEUNE HOMME demande position pour ouvrage général. S'ad. à 135 Morin ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

JOURNALIER demande ouvrage. S'ad. 475 rue Amherst ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 214-3

JOURNALIER demande de l'ouvrage général. S'ad. à 572 rue Gaspé ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

JOURNALIER demande de l'ouvrage général. S'ad. à 1093 Blvd. Rosemont ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

JOURNALIER demande de l'ouvrage général. S'ad. à 241 St-Jacques, Ville St-Pierre ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

JOURNALIER demande de l'ouvrage général. S'ad. à 237a Des Carrières ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

MESSAGER — Jeune garçon de 13 ans demande emploi de messager. S'adresser 3261 avenue Laval ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

PEINTRES demande de l'ouvrage général. S'adresser à 711a Henri Julien ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

PHOTOGRAPHE amateur ayant expérience et parlant les deux langues demande position. S'adresser 92, rue St-Denis ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

WAITER demande emploi dans un restaurant. Sadresser à 83½ Sanguinet ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 216-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIE modiste dans les robes demandée. S'ad. 562 Ste-Catherine ouest. 216-2

BONNES chances d'avancement pour filles ambitieuses de 18 ans et plus désirant travailler dans une manufacture moderne, bien éclairée et très sanitaire, située sur le passage des tramways. Expérience n'est pas nécessaire. De bons gages seront payés durant l'apprentissage. S'ad. à 8 hrs a.m. 900 St-Antoine. 216-2

COUTURIERE demandée pour habits et réparages. 345 rue Université près rue Ste-Catherine. 216-2

COUTURIERES demandées pour ouvrage de pratique. American Fashion Tailoring Co, 75 Ste-Catherine Est. 216-2

COUTURIERES à la machine demandées pour confection de pantalons. S'ad. à The National Clothing Co, 220 Notre Dame Est. 216-2

COUTURIERES à la machine demandées pour confection de casquettes. Bon salaire. S'ad. Modern Cap Mfg, 388 Notre Dame Ouest. 216-2

COUTURIERES sur machines mues par pouvoir demandées, aussi des garçons pour travaux généraux, bon salaire. S'ad. 1082 blvd St-Laurent. 216-2

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées pour poser les emplèchements et les colleta aux robes aussi fille expérimentée pour faire les collets. W. O. Donnell. 3163 Blvd St-Laurent. 216-2

COUTURIERES à la machine d'expérience demandées pour robes d'enfants. Bon salaire payé à des personnes expérimentées. S'ad. toute la semaine. Canadian Waist Co, 459 carré Philippe. 216-2

COUTURIERES à la machine pour costumes de soie et de serge, aussi des faiseuses d'échantillons d'expérience. Doivent parler anglais. Meilleurs gages à de bonnes couturières. S'ad. immédiatement 573A Boul. St-Laurent. 216-2

COUTURIERES demandées pour coudre à la machine électrique, bons gages et ouvrage pour l'hiver; nous donnons aussi de la couture à faire à la maison, nous portons et rapportons l'ouvrage. S'ad. La Cie d'Auvents Miller, 82 rue Saint-Laurent. 216-2

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées immédiatement pour blouses de dames. Les plus hauts salaires payés et ouvrage permanent garanti. S'ad. de suite à Mlle Daoust, Henry McMullen Ltd, Jacobs Bldg, 282 Ste-Catherine Ouest, Montréal. 216-2

EMPLOI patriotique continu et bien rémunéré à la maison; en temps de guerre ou de paix, tricotez des chaussettes sur notre rapide et simple tricoteuse automatique. Détails aujourd'hui, un timbre de 2c. Auto Knitter Co, Dépt. C 342, 607 College, Toronto, Ont. 163-1-mer-ven-13 déc.

FILEUSES (ring-spinners) proposées au "drawing-in" et tisseuses demandées pour ouvrage de jour et de nuit. Bons gages payés. S'ad. 1522 Notre Dame Est. 216-2

FILLES demandées pour assortir et compter le linge propre, jeunes filles actives et capables. Bon salaire et bonne position. Troy Laundry Coy, ave Troy, Verdun. 216-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLES demandées pour travailler sur machine à coudre Singer. S'ad. à 932 St-Laurent et 8 Guilbault. 216-2

FILLES demandées pour travailler dans une manufacture de cigarettes. éclairée et hygiénique. S'ad. à 38 Cathcart. 216-2

FILLES demandées immédiatement comme finisseuses de pantalons et d'imperméables pour dames, bon salaire, emploi continu. S'ad. à Fels, 282 Notre Dame ouest, 2e étage. 216-2

FILLES demandées avec expérience préférées, pour étiqueter et envelopper des bouteilles dans magasin de boisson en gros. S'ad. à Meagher Bros & Co Ltd, 14 rue De Bresoles. 216-2

FILLES demandées pour fabrique de boites de carton.Travail à la main et à la machine. Position permanente et bon salaire. S'ad. à The Canada Paper Box Co Ltd, 25 rue Côté, Montréal. 216-2

FILLES demandées immédiatement pour repasser et plier les draps, essuie-mains, etc, sur les calandres (mangle). Bons salaires payés aux personnes qui ont de l'expérience. S'ad. au surintendant, Toilet Laundry, 425 Richmond. 216-2

FILLES demandées comme couturières à la machine pour lingerie, robes d'enfants, robes de maison, jupons et blouses ; les commençantes apprennent rapidement et gagnent de gros salaires. S'ad. à John-P. Black & Co, Ltd, 123 rue Vitré ouest. 216-2

FILLES DEMANDEES

Filles demandées comme opératrices dans la lingerie, robes d'enfants, robes d'intérieur, jupons et blouses Les apprenties apprennent vite pour gagner de bons gages. John P.Black & Co, Ltd, 123 rue Vitré O. (8151) 210-26

FINISSEUSES et faiseuses de boutonnières à la main demandées, pour vestes. S'ad. 265 rue Clarke. 216-2

FINISSEUSES de première classe, demandées pour pantalons d'hommes. S'ad. 394 Notre Dame ouest. 216-2

FINISSEUSES de première classe demandées dans les pantalons pour hommes. S'ad. Fashion-Craft Mfg, 966 Blvd St-Laurent. 216-2

FINISSEUSES et examinatrices d'expérience demandées dans les blouses, plus hauts prix payés. S'ad. M. Addy, The Hampton Mfg & Co Ltd, Colonial, Cadieux et Elmire. 216-2

FINISSEUSES

Finisseuses et toutes sortes de couturières à la main de première classe pour habits d'hommes.S'ad à E. A. Small & Co Ltd, 11 rue Latour. 216-2

FITTEUSES d'expérience demandées dans toutes les lignes, nouvelle liste de prix. J. B. A. Corbeil, 597 De Lanaudière. 216-2

JEUNE FILLE parlant les deux langues pour travail de bureau. Dominion Printing and Engraving, St-Paul Est. 216-2

LINGERIE

Opératrices demandées pour travailler dans la lingerie pour femmes. Ouvrage permanent et bons gages. Les débutantes sont instruites par des personnes expertes. John P. Black & Co, Ltd, 123 rue Vitré O. (8157) 210-26

LINGERIE

Couturières à la machine demandées pour lingerie de dames, position permanente et bon salaire, les commençantes reçoivent des instructions de professeurs expérimentés. S'ad. à John-P. Black & Co Ltd, 123 rue Vitré ouest. 216-2

ON DEMANDE des opératrices ainsi que des opérateurs dans les habits d'hommes. Bons gages. Michaud et Scovil Limited, 1697 Clark, coin Mont-Royal. (3274). 213-20

ON DEMANDE des couturières expérimentées pour chaussures fines. Ouvrage permanent. Le plus haut salaire. S'ad. Geo. A. Slater Ltd, Maisonneuve. 216-2

OPERATRICES demandées ainsi que des opérateurs dans les habits d'hommes, Bons gages. Michaud et Scovil Ltd, 1697 Clark coin Mt Royal. 216-2

OPERATRICES, finisseuses et presseuses d'expérience demandées pour blouses de dames bon salaire, ouvrage permanent. S'ad National Waist, 1620 rue Clarke. 216-2

OPERATRICES d'expérience demandées dans le département des chemises. S'ad. à John W. Peck & Co Ltd, 2275 Blvd St-Laurent. Entrée de la manufacture rue St-Dominique. 216-2

OPERATRICES expérimentées sur pardessus Mackinnan, pantalons, salopettes et blouses, aussi couturières sur machine à deux aiguilles et Union Special. Ouvrage permanent. S'ad. The T. Eaton Co Ltd, 282 Ste-Catherine Ouest. 216-2

OPERATRICES CAPABLES

pour blouses de dames demandées, Bons salaires ; travail permanent, S'ad. Mlle Mongeau, McCutcheon Waists Co Ltd, 223 rue St-Jacques. (8155) 210-26

OPERATRICES

Filles demandées dans tous les départements pour travailler dans la lingerie, les robes d'intérieur, les robes d'enfants, dans les jupons et blouses, Celles avec de l'expérience préférées. John P. Black & Co, Ltd, 123 rue Vitré O. (8157) 210-26

OPERATRICES

Opératrices demandées dans les chemises pour hommes et blouses pour garçonnets. Ouvrage permanent et bons gages. Ouvrage garanti pour tout l'hiver. S'adresser au troisième étage. The Standard Shirt Mfg. Co. Limited, 219 avenue Delorimier. (8167). 214-7

OPERATRICES

On demande des opératrices d'expérience dans les blouses de coton, jupes et robes en coton, pour femmes. Atelier propre, éclairé et aéré. Les meilleures conditions hygiéniques Emploi permanent à bons gages. S'ad. à M. Addy, The Hampton Mfg Co, Ltd, Coloniale et Elmire. (8179. 116-12

OUVRIERES d'expérience et apprenties demandées pour faire des boites en carton. S'ad à 215 ave Delorimier. 216-2

PRESSEUSES expérimentées demandées pour blouses de coton pour dames. S'ad. à Rettle & Smith Ltd, édifice Caron, 233 rue Bleury. 216-2

RELIEUSES demandées ayant de l'expérience. S'ad. à The Federated Press Ltd. 11 Cathédrale. 213-2

SAUCEUSES de chocolat expérimentées. S'ad. Charbonneau Ltée, 330 Nicolet. 216-2

THE HAMPTON demande plusieurs vendeuses expérimentées. Bon salaire aux personnes compétentes. S'ad immédiatement au Bureau de Placement au rez-de-chaussée. 216-2

VENDEUSES de vaisselle d'expérience demandées chez Goodwins Ltd. S'ad. immédiatement à 444 rue Université. 216-2

VENDEUSES

demandées pour le commerce de Noël. S'ad. au bureau de placement, Henry Morgan & Co Ltd. 216-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

25 COUTURIERES à la machine demandées pour pantalons, des finisseuses des chemisières, des faiseuses de remplis. S'adresser immédiatement à Bell, 37 rue Mayor, édifice Sommer, 7e étage. 216-2

25 REPASSEUSES en tous genres demandées. Emploi continue et bons salaires payés aux personnes expérimentées. S'ad. de suite au Surintendant Toilet Laundry, 425 Richmond. 216-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTI.—Jeune garçon demandé pour apprendre le métier de cigarier. Z. Davis & Co., 18 rue St-Paul Est. 216-2

APPRENTIS plombiers et ferblantiers demandés, meilleurs gages payés. J. Bayard, 1097 St-André. Tél. St-Louis 751. 216-2

APPRENTI machiniste. — Jeune homme fort avec deux ans d'expérience demandé à la Cie E. S. Manny, 27 rue Côté. 216-2

APPRENTIS, couvreurs, ferblantiers, plombiers, aides et journaliers demandés. Plus haut salaire payé. J. Bayard, 1097 St-André. Tel St-Louis 751. 216-2

ASSISTANTS coupeurs Deux bons assistants coupeurs demandés. S'ad. à S. Bonneau, English & Scotch Woollen Co., 851 Ste-Catherine Est. 216-2

ASSISTANT poseur de fournitures demandé pour vêtements d'hommes et de garçonnets. Mentionner expérience et salaire désiré. Walter Blue & Co, Ltd., Sherbrooke, Qué. 216-2

AYEZ un emploi continu maintenant.—Jeunes gens honnêtes, sobres demandés pour nos voitures, doivent parler les deux langues, bon salaire à des hommes recommandables et énergiques. Troy Laundry Coy., ave Troy, Verdun. 216-2

BEDEAU ET DOMESTIQUE

On demande les services d'un homme marié comme bedeau et domestique dans une campagne peu éloignée de Montréal. Bon salaire, avec usage de maison, dépendances, grand jardin, arbres fruitiers. S'ad. avec recommandation à D. J. A. la PATRIE.

BOUCHER

Bon boucher, sobre, avec expérience, demandé pour abattoirs. Salaire, environ $30 par semaine. Un contrat pour un an, S'ad M. Geffin, 128 rue Inspecteur. (3278)

BUREAU de Munitions Impérial demande pour Lessade, Toronto et Mohawk deux journaliers à $1.40 pour 10 heures d'ouvrage. Pension $6 par semaine. Passage gratis après trois semaines.Aussi des ajusteurs de tuyaux 65c pension comprise. Départ tous les jours. Voyez M. Soulière, 276 rue Craig O. (8162) 212-5

CHARPENTIERS DE NAVIRES

Hommes utiles, aides demandés à la Fraser Brace Yards, 1300 rue St-Patrick, tou les hommes engagés maintenant seront gardés tout l'hiver ; conditions de l'union. 216-2

CHARRETIERS ET JOURNALIERS

$70.00 par mois et pension. S'adresser à Jos. Dooner British Remount Depot, 692 St-Joseph, Lachine. Prenez un tramway de Lachine jusqu'au bout de la ligne. 211-6

CHAUFFEURS mécaniciens demandés. Suivez les cours jour ou soir, licence garantie, position assurée. Cours privés pour dames, Coulombe, 498 Demontigny Est, Tel Est 4344, 278-1an

CHAUFFEURS de locomotives, $150 et $200 par mois, expérience pas nécessaire. La meilleure occasion dans le chemin de fer pour hommes inexpérimentés. Promotion pour ingénieur $250 et $300. Ecrivez, envoyez timbre. Chemin de Fer, a-s la PATRIE, 4-11 (3265). 4-11

COMMIS épicier demandé, parlant les deux langues, bonnes références. S'ad. J.-I. Bilodeau, 1283 des Erables. 216-2

COMMIS pharmacien demandé, 2 ou 3 ans d'expérience, parlant français, anglais, références exigées, 1385 avenue Green. Tél. West. 5023. 216-2

CONCIERGE demandé. Homme marié sans enfant. Sans salaire, logé et chauffé, payé pour faire les bureaux. S'ad. 153 St-Paul Est, coin Place-Jacques-Cartier. 216-2

CONTREMAITRE POUR LE RENFORCEMENT EN ACIER

Contremaitre de première classe demandé dans le renforcement en acier. S'ad. Anglins Ltd près de 1300 rue St-Patrick, Côte St-Paul. 216-2

CORDONNIER un bon demandé pour réparage cousu pressé. 170a rue St-Denis. (8280) 216-2

CORDONNIER pour réparages dans les chaussures, homme sobre, 295 ave Lasalle, Maisonneuve, porte à droite. 216-2

CORDONNIERS demandés, trimeur et coupeur de devant de talons. Charbonneau et Deguise, 636 Craig Est. 216-2

CORDONNIERS, bons monteurs à la main demandés, position permanente, les plus hauts prix payés. S'ad. Rena Footwear Ltd, 611 Beaudry. 216-2

COUPEUR demandé.—On demande encore un bon coupeur pour commandes spéciales. S'ad. immédiatement à S. Bonneau, English & Scotch Woollen Co., 851 Ste-Catherine Est. 216-2

DUPUIS FRERES, Ltée., demande un jeune homme d'expérience comme empaqueteur d'épiceries. S'adresser au surintendant. 216-2

FAITES DE L'ARGENT A LA MAISON — Vous pouvez gagner de $1 à $2 l'heure durant vos heures libres écrivant Cartes d'Etalage, rapide et facile à apprendre. Aucune démarche. Nous vous enseignons comment en français et vendons votre travail. Ecrivez au Dépt "T" pour renseignements, American Show Card School, Yonge and Shuter Sts, Toronto. — 8127. 198-26

FERBLANTIERS couvreurs demandés, ouvrage continu et bons gages. S'adresser à Campbell Gilday Co Ltd, 792 St-Paul ouest ou le soir à 791. 216-2

FERBLANTIERS-couvreurs demandés. Emplois permanents. Bons gages. S'ad. Campbell-Gilday Co. Limited, 793 St-Paul ouest, ou le soir, à 791. (3270). 212-6

FERBLANTIERS, couvreurs, apprentis, aides et journaliers demandés. Ouvrage facile et meilleurs gages payés. J. Bayard, 1097 St-André. Tel St-Louis 751. 216-2

FILEURS sur presses demandés pour les presses Platen, positions permanentes. Southern Press Ltd, 83 rue St-Alexandre. 216-2

FORGERON demandé, général, ouvrage à l'année. S'ad. Jos. Robitaille, St-Laurent, Côte du Bois Franc. 216-2

FORGERON ferreur et homme de plancher (poseur) deux bons demandés immédiatement, bons gages, bon local. 221 Préfontaine. 216-2

FORGERON-ferreur demandé avec expérience. S'ad. immédiatement chez Richon Express, Co., Ltée., 227 Hôtel de Ville. 216-2

FORGERON ferreur et homme de plancher (poseur) deux bons demandés immédiatement, bons gages, bon local, 221 Préfontaine. 216-2

GARDE-MAGASIN — Homme avec connaissance des méthodes modernes de garder le stock, dans une manufacture de chaussures. S'ad. au département des achats. Ames Holden McCready Ltd, 1221 Mt Royal E. 216-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

GARDE-MAGASIN

Département des arrivages. Emploi permanent pour homme d'expérience recommandable. Doit être fort et actif. Montreal Biscuit Coy, 230 rue De Courcelles, St-Henri. 216-2

HALIFAX—HALIFAX

Le Comité de Reconstruction demande des peintres et charpentiers et des journaliers. Accommodations de première classe. Ouvrage de longue durée. Départ tous les jours. Voyez M. Soulière, 276 rue Craig O. (8163) 212-6

HOMME demandé pour boulangerie, travail de jour. S'adresser à la Canada Bread, 609 Rivard. 216-2

HOMMES demandés pour grande fabrique, emploi continu et bon salaire. S'ad. à 572 William. 216-2

HOMMES d'expérience demandés dans le département du cuir à semelles. Aird & Son, 482 Ontario Est. 216-2

HOMME d'expérience demandé pour machine slitter, scorer, end-piece, King Paper Box Co., 864 Lasalle. 216-2

HOMME expérimenté demandé pour habits de pratique pour hommes, Bon salaire et position permanente. S'adresser à 1158 rue St-Jacques. 216-2

HOMMES d'expérience demandés dans le département du cuir à semelles, place permanente. S'ad. à Corbeil Ltée, 345 St-Paul Est. 216-2

HOMME sobre demandé pour clos bois et charbon, avec références, aussi jeune homme demandé, ouvrage à l'année.—S'adresser à 406 Joliette. 216-2

IMPRIMERIE, presser et fileur, aussi un jeune typographe quelques années d'expérience demandés. Dominion Printing & Engraving, 29 St-Paul Est. 216-2

INGENIEUR stationnaire demandé immédiatement, ouvrage de première classe, bon salaire et emploi continu. S'ad. M. Knox, 91 ave Delorimier. 216-2

JEUNE couturier et une couturière de première classe demandés, ouvrage permanent. No 72 rue Windsor. 216-2

JEUNES garçons demandés de 17 à 18 ans pour travailler dans manufacture. S'ad. 287 Adam, Maisonneuve. 216-2

JEUNES GENS expérimentés demandés pour laver les bouteilles. S'ad. J. Latt & Co., Est 3224, 95 rue Plessis. 216-2

JEUNE HOMME fort demandé pour aider dans la chambre du métal ouvrage léger S'ad. William Scully Ltd 320 rue University, Montréal 216-2

JEUNE homme d'expérience dans épicerie, avec bonnes références un homme pour la voiture et jeune garçon pour des messages. 310 Dorchester. J. A. Labonté. 216-2

JEUNE HOMME — Pour apprendre la conduite et le réparage de l'auto, dns son mécanisme ou dans son électricité. Adressez-vous à 632 Parc Lafontaine, St-Ls 5727. 114-1an

JEUNE homme de 17 à 18 ans demandé pour assister dans le département d'expédition et se rendre généralement utile. Doit savoir parler et écrire les deux langues, être ponctuel et laborieux. S'ad. avec références au Surintendant, Toilet Laundry, 425 Richmond. 216-2

JOURNALIERS

La Cie d'Aluminium près Montréal vous offre une bonne place à l'année Ouvrage chaud en dedans pour l'hiver. Salaire 40 et 42c de l'heure. Expérience pas nécessaire. Pas d'acide ni gaz. Voyez M. Soulière, 276 rue Craig O. (8163) 212-5

JOURNALIERS

Demandés pour ouvrage en dehors de la ville.Bons gages, ouvrage permanent.Beaucoup de travail supplémentaire. Temps et demi après dix heures, temps double le dimanche. Passage de chemin de fer et pension avancés. Apportez vos bagages à 106 Côte du Beaver Hall. Départ immédiatement. (8168) 215-6

LIVREURS

On demande immédiatement des hommes pour faire la livraison, doivent bien connaitre la ville. S'ad. au surintendant chez Almy's Ltée. 216-2

MARECHAL - FERRANT demandé. Position permanente et bon salaire. S'ad à 46 rue des Jurés. 216-2

MENUISIERS demandés. 1234 Chabot. St-L. 2529. 216-2

MENUISIER demandé. S'ad. rue Côté, près de la remise des tramways. 55 cts de l'heure. 216-2

MENUISIERS et hommes de machine pour manufacture de portes et châssis. S'ad. Paul Demers, 115 Van Horne. 216-2

MODELEUR demandé de suite. Bon salaire et travail permanent. S'adresser 666 rue Albert, ville. 216-2

MONTEURS de chaussures demandés, six pour travail permanent jusqu'au mois de juin au plus haut salaire. Voyez M. Riopel de J. et T. Bell Ltd, 180 rue des Inspecteurs, Montréal. 216-2

ON DEMANDE un bon commis pour épicerie, honnête, travaillant, ambitieux de se faire un avenir. S'ad. 1818 Ste-Catherine Est. 216-2

ON DEMANDE des opérateurs ainsi que des opératrices dans les habits d'hommes, Bons gages. Michaud et Scovil Limited, 1697 Clark, coin Mont-Royal. (3274). 213-20

ON DEMANDE forgeron pour travaux généraux, place permanente, bon salaire . S'ad. E. Martineau, 57 Blvd. St-Michel, Ville St-Michel, Laval. Tél. Lasalle 1978, entre 9 et 5 p.m. 216-2

ON DEMANDE des jeunes hommes (intelligents âgés de plus de 17 ans pour la salle du marquage et du triage, devront avoir une bonne écriture et une bonne vue pour les chiffres. Troy Laundry Co Ltd, ave Troy Verdun. 216-2

OUVRIERS demandés. 182 Champ de Mars. 216-2

PEINTRES de 1ère classe demandés. S'ad. à A. Routhier, 2045 Hutchison. Rock 583. 216-2

PLATRIERS demandés aux nouveaux édifices du parlement, Ottawa. Soixante cents de l'heure, huit heures par jour, quatre heures le samedi. S'ad. prêts à travailler immédiatement à P. Lyall & Sons Construction Company, Limited, Bureaux édifices du parlement, Ottawa. 216-2

POLISSEURS.— On demande des polisseurs pour pianos. Bons salaires. S'adresser à Sénécal et Quidoz, manufacturiers de pianos, Ste-Thérèse, Qué. (3272). 212-6

PREPOSE AU STOCK

pour maison de gros de vêtements ; doit avoir de l'expérience absolument recommandable et bien recommandé. Bonne position permanente pour homme qualifié. S'ad. immédiatement à M. Samuel Hart, aux soins de S. Hart & Co, édifice Sommer. 216-2

REGLEUR DEMANDE — Doit être capable de prendre charge de la reglure. S'ad. à M. Yates, Dodd Simpson Ltd. 1510 Notre Dame O. 216-2

SELLIER

On demande faiseur de harnais, expert dans les collets préféré. S'ad. 875 rue Ste-Catherine O. 216-2

TAILLEURS de fournitures demandés. S'ad. Aird & Son, 482 Ontario E. 216-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

SELLIERS

Finisseurs de harnais et de colliers demandés immédiatement. S'ad. Heney Carriage & Harness Co Ltd, 101 rue Masson. 216-2

STENO-DACTYLO compétent dans les deux langues et ayant certaines connaissances en comptabilité pour bureau de manufacture. Donner références et autres informations nécessaires à Casier 152 Joliette, P.Q. (3271). 212-6

THE STANDARD Factory demande un coupeur de première classe, entièrement expérimenté à la machine à tailler et à modeler pour voiles et soies. Seul un homme expérimenté devra se présenter. Bon salaire et belle chance dans un atelier sanitaire de coupe de haute classe. Se présenter immédiatement à Standard Factory, angle St-Denis et Duluth. 216-2

2 JEUNES gens connaissant la mécanique de l'automobile, de préférence un qui sait conduire. S'ad. 127 48ème Avenue, Vlauville. 216-2

25 HOMMES DEMANDES

Pour la St-Maurice Lumber, Trois-Rivières, meilleurs salaires payés pour bons hommes. Veuillez voir le représentant de la compagnie, 417 St-Christophe. 216-2

1,000 HOMMES

Austin & Nicholson, H. H. Hettlers, C. Beck, Chew Brothers, Waldie Brothers, Spanish Lumber, McLaughlin Brothers, McLaren à Mont-Laurier, les Chew Brothers, Waldie Brothers, Hettler Brothers, Beck Lumber Co, la Spanish Lumber Co, et toute autre compagnie que vous pourrez désirer. Voyez le représentant de la compagnie, Azarie Trudeau, ancien contre-maitre Hôtel de Ville, 424 rue St-Jacques. Tel Main 1796. (8167) 215-6

5,000 HOMMES DEMANDES

Pour couper le "Canadian Pacific Emergency Timber" à Benny, Ont. Salaire $65 par mois en montant et pension ou au morceau, tiés, 15 à 17c chaque et 3c extra pour "skidder". Bonne chance pour faire environ $150 par mois. Près du chemin de fer. Passage gratis. On représente aussi les McLaren Brothers à Mont Laurier, les Chew Brothers, Waldie Brothers, Hettler Brothers, Beck Lumber Co, la Spanish Lumber Co et toute autre compagnie que vous pourrez désirer. Voyez le représentant de la compagnie, Azarie Trudeau, ancien contre-maitre Hôtel de Ville, 424 rue St-Jacques. Tel Main 1796. (8167) 215-6

SERVANTES DEMANDEES

CUISINIERE demandée pour petite famille. Bon salaire à personne compétente. S'ad. à 203 rue Peel. 216-1

CUISINIERE demandée pour petite famille. Place permanente et bons gages pour personnes recommandées. S'ad. à l'Electrique du Bureau de Placement de la PATRIE. 213-6

CUISINIERE et fille de chambre demandées pour famille privée. Place à l'année et très bon salaire à personnes recommandées. S'ad. à la Directrice du Bureau de Placement de la PATRIE. 213-6

FILLE DE CHAMBRE bien recommandée pour petite famille. Bon salaire. S'ad. à 203 rue Peel. 216-1

ON DEMANDE jeune fille d'à peu près 16 ans pour léger ouvrage de ménage dans famille de deux, Pas de lavages. Tel West. 7427 ou venez à 359 Ave West Hill, N. D. de Grâces. (3277)

ON DEMANDE une jeune fille d'à peu près 14 ans, comme aide à une mère, léger ouvrage de ménage, 9 a. m. à 7 p.m., bons gages. Pas d'ouvrage le dimanche. S'ad 869 ave Durocher, Outremont, plus haut que Bernard. (8165)

SERVANTE.—Jeune fille demandée pour aider au ménage dans famille privée. Bon salaire. S'ad. à la Directrice du Bureau de Placement de la PATRIE. 213-6

SERVANTE générale demandée pour famille de quatre personnes. On garde une autre servante. Place permanente et bon salaire. S'ad. à la Directrice du Bureau de Placement de la PATRIE. 213-6

MAISONS A LOUER

PETITES ANNONCES

PROPRIETES A VENDRE

ALEXANDRE DUPUIS

COURTIER EN IMMEUBLES et agent financier établi en 1897. Sollicite l'administration de propriétés. Service expérimenté et économique. Pour ventes, échanges, achats, prêts, venez consulter gratuitement notre "Information Immobilière", 43 Place d'Armes, près Craig. 55-1an

A VENDRE — Magnifiques 2 étages, rues Cartier, Chabot, Marquette, Fabre près Mt Royal ; ainsi que Fabre près Rachel, à conditions faciles, S'ad, 874 Papineau, St-Ls 9105. 215-6

CARTES DE PROFESSION

AVOCATS

ANTOINE LAMOTHE

avocat, bureaux, chambre 401, 90 St-Jacques, Tel Main 1661. Résidence 10 Place St-Louis, Tel Est 1574. 101-1an

BAKER, W.-A., C.R., avocat, 51 St-Jacques. Tel Main 1762. Résidence 49 16e Ave, Maisonneuve. Tel Lasalle 690. 61-1an

BEAULIEU, J.-A., avocat, 180 rue St-Jacques, chambre 302. Tel Main 4565. Résidence 27 Carré St-Louis. Tel Est 7136. 60-1an

LAMOTHE, GADBOIS & NANTEL, avocats, édifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 3215. 299-1an

MIGNERON, J. HOMER, avocat, pratiquant Canada et Etats-Unis, spécialité causes criminelles, dommages, séparation, règlements, successions, 66 Notre-Dame Est, Montréal. Main 2860, soir 779 Montréal Est, St-Louis 5988. 213-6

PAGNUELO, TANCREDE, avocat, C.R. Loi criminelle, successions, etc. 20 St-Jacques. Tel Main 3888. Résidence 71 St-Denis. Tel Est 2141. 159-1an

RHEAUME, THEODULE, C. R., de Bérard, Rhéaume et Lavery, avocats, 43 St-Gabriel. Tel Main 8760-8761. Résidence, Tel Westmount 1859. 55-1an

CHIRURGIENS-DENTISTES

Dr ARTHUR BEAUCHAMP, chirurgien-dentiste, 165 St-Denis. Consultation par engagements de 9 à 5 p.m. Tel Est 3549. 59-1an

Dr NAP. DESJARDINS, chirurgien-dentiste, est maintenant installé à 1708 Notre-Dame Ouest. Tel Westmount 1952. 165-1an

MEDECINS

Dr A. D. TESSIER, maladie de la peau, maladies vénériennes, eczéma, traitement par 606-914 ; 1894a Papineau, St-Louis 4536. 131-1an

Docteur JOS. N. CHAUSSE, spécialité Maladies de la peau. Département d'électricité médicale, 708 Par Lafontaine. Tel St-Louis 8275. De 12 à 2 et 6 à 8 hrs p.m. 80-1an

NOTAIRES

CREPEAU, ODILON, notaire, 21 St-Jacques. Tel Main 3948. Résidence 630 Centre. Tel Victoria 966. Argent à prêter sur hypothèque. 211-1an

TOUZIN, J. A. D., notaire, 16 St-Jacques, chambre 2. Main 8538. Résidence 1397 St-Denis. St-Louis 4587. Argent à prêter sur hypothèque. 72-156

La Cie Céramo-Vitrail Incorporée
Vitriers et Miroitiers
1410 BOULEVARD ST-LAURENT.
Gros et Détail. Glaces Epaisses. Vitres Bombées, Coloriées, Verrières, Opalines, Ornementations, Biseautage. Dessus de meuble. Tablettes. Miroirs. Réargentage, Coupe-Vent pour automobile. Dômes et verres dans le plomb réparés. Prospectus et cotations sur demande. Téléphone Saint-Louis 6401 161-1an

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure No 1340.— L'Air Liquide Société, demanderesse, vs J. U. Haires, défendeur.

Le 21ème jour de novembre 1918, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2230 Avenue Parc, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. BREUX, H.C.S.

Montréal, 9 nov. 1918.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 9837.— W. L. H. and P. Co., demanderesse, vs J. Murphy, défendeur.

Le 20ème jour de novembre 1918, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 678 rue Joseph, en la cité de Verdun, sera vendu par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de maison, etc.

Conditions: Argent comptant.

ABEL GODIN, H.C.S.

Montréal, 11 novembre 1918.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 6454.— Cohen Limitée vs Ernest Daoust et St-Lawrence Brewery, tiers-saisi.

Le 20ème jour de novembre 1918, à dix heures de l'avant-midi, à la porte d'affaires du tiers-saisi, au No 865 rue Craig Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit tiers-saisi, saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc.

Conditions: Argent comptant.

A. BROSSARD, H.C.S.

Montréal, 11 novembre 1918.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure No 241. — Dame Jane Wilson et al demanderesse vs Royston Vere Patterson, défendeur.

Le 19ème jour de novembre 1918, à dix heures de l'avant-midi, aux salles Duncan de M. Kearns, au No 346 rue University, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

C. H. J. MANSON, H.C.S.

Montréal, 9 nov. 1918.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure No 3062.— Graefield Land and Construction Co. Ltd., demanderesse, vs Dame F. E. Dionne et vir défenderesse, et Weinfield, Hébert, Ledieu et Fortier, dis-traj-ants.

Le 22ème jour de novembre 1918, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 115 rue St-Jacques, en la ville de St-Lambert, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

H. STEINMANN, H.C.S.

Montréal, 11 nov. 1918.

LA VICTOIRE A CHICAGO

Chicago, 11.—Le Board of Trade de Chicago, la Bourse, le Marché du Bétail vivant, le Marché des Produits ont déclaré ce jour fête civique.

BOSTON CELEBRE LA VICTOIRE

Boston, 11.—La Bourse de Boston n'a pas eu de séance aujourd hui et les courtiers prennent part à la célébration générale de la signature de l'armistice.

FINANCE ET COMMERCE

LA BOURSE EST FERMEE

A L'OCCASION DE LA PARADE DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE, LA BOURSE DE MONTREAL EST FERMEE AUJOURD'HUI.

LES BANQUES NEW-YORKAISES

NEW YORK, 9 — Les compensations des banques et des compagnies fiduciaires de New York pour la semaine écoulée (cinq jours) font voir un excédent de réserve légale qui se monte à $67,341,950. C'est une augmentation de $13,160,820 depuis la semaine dernière.

Les conditions actuelles se présentent comme suit :

Prêts, escomptes, etc., aug.	$21,828,000
Encaisse, aug.	6,726,000
Réserve en voûtes, aug.	399,000
Réserve chez les dépositaires	666,000
Dépôts à demande, aug.	74,852,000
Dépôts à termes, aug.	533,000
Circulation, dim.	274,000
Réserve totale	566,344,000
Excédent de réserve	67,341,000
Augmentation	13,160,000

Les compensations des banques et des compagnies fiduciaires du Greater New York dont les chiffres ne sont pas compris dans le tableau précédent sont comme suit :

Total des dépôts, dim.	$21,692,000
Encaisse des banques	15,898,000
Encaisse des compagnies	64,755,200

POUR L'APRES-GUERRE

LE COMMERCE DU BETAIL VIVANT VA S'ORGANISER EN VUE DES CONDITIONS CREEES PAR LA PAIX. LES CHANCES DU CANADA.

Ottawa, 11.—Au cours d'une réunion qui vient d'avoir lieu dans le bureau de l'hon. T. A. Crerar, ministre de l'Agriculture, on a considéré le programme national à élaborer pour faire face aux nouvelles conditions créées à l'industrie du bétail vivant au Canada par la possibilité d'une déclaration de la paix.

On a été décidé de réunir immédiatement les leaders de ce commerce, et les chefs de l'industrie de la mise en conserve de la viande pour qu'ils étudient les moyens à prendre pour mettre le marché sur des fondements stables et le rendre capable de recevoir les demandes qui augmenteront à la conclusion de la paix.

On a reconnu au cours de cette réunion préliminaire que le Canada a l'avantage aujourd hui de s'établir dans une forte position au point de vue commercial, si des mesures appropriées ou adoptées pour ce qui regarde la vente du bétail vivant en Grande Bretagne et sur les continents américains.

SAMEDI A WALL STREET

New-York, 9—La propagation du mouvement révolutionnaire en Allemagne et les nouvelles victoires des troupes alliées sur le front occidental ont constitué samedi les facteurs prédominant à la Bourse de Wall Street où les valeurs furent vigoureuses au cours d'une séance qui fut de courte durée.

Le total des ventes a été de 475,000 parts.

Les obligations furent très recherchées. Les bons internationaux étaient également en bonne demande et les bons municipaux français furent fermes.

Le montant des ventes, valeur au pair, a été de $5,575,000.

Les anciennes obligations des Etats-Unis furent sans changement, à demande, durant la semaine.

LES PROBLEMES DE LA PAIX

"Tant que la démobilisation ne sera pas terminée, on ne pourra voir sous leurs véritables proportions les difficultés et les dangers qui attendent le monde industriel et financier.

Il doit y avoir une période de réajustement de la situation, et tant qu'elle durera, ce sera une époque difficile. Mais elle passera et alors, nous nous tournerons vers les ressources de notre pays et le tempérament de notre peuple, nous permettant de jouer notre part dans l'ère de développement et de prospérité qui viendra après que ces effets immédiats de la guerre auront été contrebalancés. Nous devons donc envisager l'avenir avec courage et espérance, confiants que les problèmes de la paix seront moins formidables et dangereux que ceux que comporte la guerre."

F. B. McCurdy & Co.

L'IMMEUBLE

Rues Marseille et Roberval, lots 29-646, 692 à 694, 28-241, 242, vacants. Chaque lot 24 x 85 pieds. La Cie Foncière Suburbaine de Montréal vend à Henri Demers, $1,950.

Rue Rivard, lot 15-298, bâtisses Terrain 20 x 70 pieds. Guiseppe Pazzi vend à Dlles E. Alvise et Adèla Lavas, $3,000.

Rue Garnier, Nos. 98a à 118, lots 1-46 à 48, bâtisses. Delphis Moreau vend à Dame Joseph George G. Dufresne, $18,000 et autres bonnes considérations.

Rue Châteaubriand, Nos. 1570 à 1576, la 1-2 S.E. du 8,885, bâtisses. Terrain 25 x 105 pieds. Emmanuel Filion vend à Elodie Champagne, $3,400.

Rue Labelle, Nos. 1849, 17849a, lot 7-903, bâtisses. Terrain 2,650 pieds. Dame Fortunat Jalbert vend à Jos Léopold Desjardins, $4,000.

Rue Drolet, Nos. 678b à 678f, lots 165-52-2, 165-53-1, 2, bâtisses. Terrain 34 x 70 pieds. Dame Daniel Riopel vend à J. W. Duncan, Limited, $11,000.

Rue St-Denis, lots 2643-1068, 1069, vacants. Terrain 5,000 pieds. The Crystal Spring Land Co. Ltd. vend à Isaie Lorrain, $1,250.

Rue Casgrain, No. 3615, lot 2643-1741, bâtisses. Terrain 2,200 pieds. Arthur Gervais vend à Godefroy Pesil, $1,400.

Rue Henri-Julien, Nos. 1996, 1998, lot 10-1579, bâtisses. Terrain 32 x 70 pieds. Lalonde et Provost Limitée vendent à Joseph Lahaie, $2,100.

Avenue Laurentide, lot 85-48, 49, bâtisses. Terrain 25 x 85 pieds. Arthur Panneton vend à James G. Stanger, $1,600.

Bedford Road, lot 71-97, vacant, terrain 2,750 pieds. The Mount Royal Land Co., Ltd. vend à Allan Cameron, $1,137.50.

Rue Church, lot 4300-1, bâtisses. Terrain 25 x 122 pieds. Jos. Philippe Dupuis vend à J. P. Dupuis Limitée, $1.00 et autres bonnes considérations.

Avenues Kildare et Westminster, lots 109-381 à 388, 378 à 380, 428, 434, 440, 441, vacants. Terrain 2,900 pieds. The Montreal Investment and Frechold Co. vend à John T. F. Keene, $3,445.70.

Rue Centrale et 26ème avenue, lots 996-939 à 941, 946 à 948, vacants. Terrain 14,700 pieds. Riverdale Park Limited vend à Rév. Albert Benoit, $2,464.02.

EN ENTREPOT

Voici la quantité de farine et de grain en entrepots à Montréal aux dates mentionnés ci-après :

	Nov. 9, 1918.	Nov. 2, 1918.	Nov. 10 1918
Blé, minots	2,120,000	1,208,378	3,921,748
Mzis, minots	65,430	129,988	22,413
Pois, minots	41,420	41,420	1,981
Avoine, minots	1,616,207	2,134,409	555,534
Orge, minots	152,068	207,213	481,451
Seigle, minots	16,230	3,611	14,197
Lin, minots	8,162	1,714	28,341
Farine, minots	4,704	5,453	31,365

Voici le tableau des arrivages de beurre et de fromage à Montréal pour la semaine finissant le 9 novembre 1918 avec comparaisons :

	Beurre, colis.	Fromage, boites.
Arrivages, nov. 9, 1918	4,070	5,160
Arrivages, nov. 2, 1918	3,994	4,682
Arrivages, nov. 10, 1917	1,395	4,893
Semaine finissant le 2 nov.	18,375	34,836
Semaine finissant le 10 nov. 1917	7,395	35,895
Total des arrivages du 1er mai, 1918, au 9 nov. 1918	421,914	1,635,392
Total des arrivages du 1er mai, 1917, au 10 nov. 1917	321,294	1,726,582

ARMISTICE ! PAIX ! VICTOIRE !

WALL STREET SALUE AVEC TRANSPORT L'AURORE DE LA PAIX

New York, 11—Comme Wall Street célèbre avec frenesie l'aurore de la paix, le bureau des gouverneurs de la Bourse de New York ont décidé qu'il n'y aurait pas de séance de la Bourse aujourd'hui.

Les gouverneurs du marché du Coton ont annoncé aussi qu'il n'y aurait pas de séance aujourd'hui; le New York Curb est aussi fermé. Le Marché du Café, le Marché du Sucre, le Marché du Métal, ne siègent pas non plus. Tous les marchés ont donc suspendu leurs opérations dès ce matin à l'exception du Marché des Produits qui ferme à midi. Les courtiers ont représentés aux autorités de la Bourse les dangers qu'il y avait de livrer des obligations quand la foule est à se réjouir de la chute de l'Allemagne. Presque tous les membres de la Bourse étaient présents quand a été pris la décision de retarder ainsi le commerce d'une journée et tous ont été unanimes, à l'exception de quelques courtiers.

Les banques nationales et les banques de l'Etat, incapables de fermer sur un aussi court avis, feront probablement des affaires toute la journée.

MARCHE DE MONTREAL

VOLAILLES ET GIBIER

Prix fournis par la maison Poulin et Cie., marché Bonsecours.

Dindes à rôtir 45c.
Dindes à bouillir 45c.
Poules fraîches 38 à 40c.
Pintardes $2.50.
Poussins la doz $9.
Poulets à griller $1.50 à $1.75.
Poulets à rôtir 35 à 40c.
Poulets chaponnés 42 à 43c.
Pigeons la pre 55c.
Pigeonneaux domestiques 70 à 75c.
Canetons 42 à 43c.
Pigeonneaux de Bordeaux $1 pre.
Pigeonneaux (Philadelphie), 50c à 85c.
Cochons de lait, $3.00 à $5.00.
Grenouilles, grosses, 55c.
Grenouilles, petites, 25c la douz.
Lapins $1.75 à $2.50.
Bécassines $3 la doz.
Cailles égyptiennes la doz $4.
Canards 45c.
Canetons 42c.
Canards Brome Lake, 46 à 47c.
Sarcelles 75c pre.
Branchus 90c à $1.
Cou rouge $1.25.
Noirs $1.65 à $1.75.
Mallards $1.75.
Chevreuil en moitié 26c ; derrière 30 à 32c ; devant 20c.

VIANDES

Prix fournis par Noé Bourassa, Ltée, boucher :

Rôti de porc la lb 38c.
Lard gras la lb 32c.
Lard salé la lb 33c.
Jambon la lb 38 à 40c.
Saucisse la lb 30 et 20c.
Jaron en tranches la lb 55c.
Siriolu roast 38 à 40c.
Fesse de veau 32 à 35c.
Côtelettes de veau de lait 32 à 35c.
Tranches de veau de lait, la livre, 45c.
Agneau du printemps, quartier derrière 38c la lb ; devant 28c.
Queue de boeuf, 15c la livre.
Boeuf salé poitrine la livre 25c ; croupe 22c.
Rondes de boeuf 38c.
Rognon de boeuf, la lb 30c.
Filet de porc la lb 55c.
Filet de boeuf, la livre (frais), 60c et 70c.
Têtes de veau pièce $1 ou 15c lb.
Ris de veau la lb 75 à 80c.
Ris de boeuf, la livre, 55c.
Rognons d'agneau, la douz. $1.30.
Cervelle de veau, 15c chacune.
Cervelle d'agneau, la douz. 60c.
Langues salées la lb 23c.
Suif haché 25c; en morceau 20c.
Amourettes 30c la lb.

LEGUMES

Patates de Montréal $1.50 le sac de 90 lbs.
Oignons $1 à $1.25 le sac.
Choux 25 à 40c la doz.
Céleri 75c à $1 le paq.
Carottes 50c le sac.
Betteraves 50c le sac.
Navets 60c le sac.
Haricots blancs 8 à 10c la lb.

POISSONS

Prix fournis par la maison H. A Létourneau :

Morue Marchande la lb 15c.
Brochet frais la lb 18c.
Perchaude fraîche la lb 15c.
Perchaude préparée la lb 15c.
Homards vivants la lb 45c.
Carpe de France la lb 12c.
Petite morue $5 le brl.
Plies la lb 12c.
Butter Fish 22c.
Achigan la lb 30c.
Huitres le gal $2.50.
Doré frais la lb 20c.
Barbotte la lb 15c.
Saumon frais la lb 30c.
Escargot la lb 25c.
Filets haddock fumé 22c.
Poisson blanc la lb 22c.
Truite saumonnée la lb 32c.
Flétan la lb 28c.
Aiglefin (haddock) choix la lb 12c.

FRUITS

Prix fournis par la maison Charbonneau frères.

Bananes, Port Lemon, $5.00 le régime.
Citrons $11.50 la bte.
Oranges Valentia $14.50 à $18 bte.
Prunes $2.50 bte.
Pommes 50c à $1 la bte. $4 à $6 le brl.
Raisin 50c.

OEUFS ET BEURRE

Prix fournis par M. Jos. Bourgelas:
Oeufs frais No 1, 70 à 73c.
Select 59c.
Oeufs de cuisine 55c.
Beurre de ferme 45 à 46c.
Beurre de table bloc 1 lb 53c.
Oléomargarine 35 à 37c.
Fromage, 27c et 30c.
Fromage fort 32 et 35c.

PEAUX

Prix fournis par la Montreal Abattoirs, M. Ed Piché, gérant :

Peaux de boeuf inspectées, gros, No 1, 20c ; No 2, 19c ; No 3, 18c.
Peaux de veau, gros, la lb 55c.

MIEL

Miel extrait blanc No 1, 26 à 28c, No 2 ou autre No 1, 24 à 25c.

LES EXPORTATIONS DE FARINE

Les exportations de farine et de ses substituts de tous les ports de l'Atlantique y compris New-York, Philadelphie, Baltimore, Newport News, Portland, Montréal, Mobile et Québec, sont les suivantes pour la semaine passée et la semaine précédente:

	Semaine dernière	Semaine précéd.
Farine, barils	117,450	81,910
Blé, minots	946,815	2,316,593
Mais, minots	4,301	.....
Avoine, minots	404,158	693,688
Pois, minots	1,145	.....
Seigle, minots	231,804	.....

Du 1er juillet 1918 au 2 novembre 1918 et dans la période correspondante de 1917-18:

	1918	1917
Farine, barils	25,673,497	27,936,792
Blé, minots	1,290,957	2,058,923
Total en minots de blé	31,482,798	37,201,946
Mais, minots	2,195,370	6,193,001
Avoine, minots	14,466,325	39,904,371

LES COURTIERS ONT PARADE

Les seules transactions financières que font aujourd'hui les courtiers et les agents financiers de Montréal se résument à la vente des Bons pour Enfants, ou des obligations de 550, que les membres de comité de l'Emprunt de la Victoire ont offert aujourd hui au cours de la parade.

La Bourse ne s'ouvre que demain. Les bureaux des courtiers sont fermés et les membres de la Bourse et tout leur personnel ont pris part à la parade de l'Emprunt qui est vraiment la Marche de la Victoire.

Faisons de l'Emprunt de la Victoire un succès prodigieux. Ce sera l'expression réelle et pratique de la reconnaissance du Canada pour la paix qui revient fleurir sur la terre. C'est l'opinion ci-idées que manifeste aujourd'hui les milieux financiers de la métropole.

VENTE D'OBLIGATIONS

NEW YORK, 11. — La semaine financière qui se terminait samedi midi, a enregistré la vente la plus considérable d'obligations dont l'histoire de New York fasse mention. Les transactions totales se montent à $73,000,000. Cette somme dépasse le maximum qui a été atteint il y a quatorze ans, dans la semaine des élections de Roosevelt à la présidence, la vente d'obligations ont atteint le record de $58,000,000 que la semaine dernière vient de dépasser de $15,000,000.

Ventes		Max	Min.
$3,315,000	Anglo-F. 5's	961 1-2	95
313,000	Bord. 6's	101 1-2	100
306,000	Lyons 6's	102	99 1-2
279,000	Mar. 6's	101 1-2	100
747,000	Paris 6's	99	98
23,000	Can. 1921	96 1-2	96
32,000	Do. 1926	96 1-2	95 1-2
45,000	Do. 1931	97 1-2	96 1-2
240,000	Do. 1919	98 7-8	97 1-2
381,000	Fr. 5 1-2's	104 1-2	102 1-2
196,000	Royaume Uni 5's	99 1-4	98 1-2
752,000	Do. 1921	98 1-2	97 1-2

VENTES DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes		Max.	Min.
100	Asbestos Corp	30	30
7,722	Brazilian	57 1-2	50
349	Brompton	59	x57
196	Can. Car priv	85	84
739	Can. Cement	64 1-2	63 3-4
125	Do. priv	x93 1-2	x93 1-2
175	Canada Loco	65	64 3-4
478	Can. Steam	47 1-4	44 3-4
365	Do priv	76 3-4	76
2,260	Dom. Steel	63	62
708	Dom. Textile	95 1-2	95
205	Maple Leaf	137	132
550	Mont. Tot. priv	109	109
939	Mont. Power	84 5-8	83 1-2
237	Ogilvie	199	195
320	Quebec Ry	19 1-2	19
171	Shawinigan	117	117
240	St. Law. Flour	90 1-2	89 3-4
958	Steel of Can.	63 1-4	62
110	Do priv.	94 3-8	94 1-4
654	Wabasso Cot	55	51 3-4
	Banques—		
179	Royale	208	208
	Obligations—		
$163,000	Can Loan 1937	95 1-2	94 1-4
30,000	Cedars Rapids	83 1-4	83 1-4
2,140	Laurentide P.	59 1-2	59
1,245	N. A. Pulp	2 7-8	2 3-4

xEx-dividende.

QUARANTE MILLIONS DE FROMAGE CANADIEN

Le Canada a exporté l'an dernier en Grande-Bretagne pour $40,000,000 de fromage. Le gouvernement impérial a dû, à cause de la guerre, mettre de côté des millions par jour — ne pouvait pas payer comptant. Les fromagers canadiens ne pouvaient pas vendre à crédit. Le gouvernement canadien a prêté l'argent au gouvernement impérial et l'a versé aux fromagers. Cette année encore l'Etat paiera comptant aux fromagers canadiens le prix de leur fromage exporté et en fera crédit au gouvernement impérial. Il en sera de même des autres produits laitiers.

Pendant le dernier exercice le Canada a eu un surplus exportable de beurre de $2,000,467; d'oeufs de $2,271,293 ; de lait condensé de $4,955,084. Depuis le début de la guerre le gouvernement canadien a de plus acheté au comptant au producteur et revendu à crédit au gouvernement impérial pour 100 millions de dollars de foin, d'avoine et de farine.

PAS DE SEANCE A LIVERPOOL

Liverpool, 11 nov.—Les marchés du Coton et des Produits sont fermés aujourd'hui

LE REQUISITIONNEMENT

Le requisitionnement du beurre de beurrerie par le gouvernement dans Québec, Ontario et la provinces de l'Ouest, a cessé le 9 novembre. Il était en vigueur depuis le 30 septembre.

LA RECOLTE AU CANADA

OTTAWA. —Le Bureau des Statistiques du Dominion vient de fournir les chiffres des récoltes tels qu'établis en vertu d'arrangements pris par le Bureau du Dominion et les gouvernements provinciaux. Ces chiffres ont été publiés, sujets à révision, sous forme de bulletin.

Le nombre total d'acres consacrés aux principales récoltes, comparativement à l'année 1917 se présente comme suit:

Blé, 17,353,902 acres (14,755,550 acres); avoines, 14,790,336 acres (13,313,400 acres); orge, 3,153,711 acres (2,392,200 acres); seigle 555,291 acres (211,880 acres); pois, 236,976 acres (198,881 acres); fèves, 228,577 acres (92,427 acres); sarrasin, 548,697 acres (295,977 acres); lin, 1921,826 acres (919,500 acres); grains mélangés, 1,062,120 acres (497,236 acres) et maïs 250,000 acres (234,339 acres).

Dans les provinces des prairies la production de blé est de 186,176,500 boisseaux pour 16,125,451 acres; celle des avoines de 261,114,800 boisseaux pour 9,354,491 acres; celle de l'orge de 54,607,500 boisseaux pour 2,272,331 acres, celle du seigle, de 7,651,000 boisseaux pour 411,816 acres et celle du lin de 7,430,708 boisseaux pour 1,044,838 acres.

Le rendement moyen par acre des principales récoltes a été comme suit, comparativement à l'année 1917.

Blé, 12.00 boisseaux (15.75 boisseaux); avoine, 31.00 boisseaux (30.25 boisseaux); orge, 26.50 boisseaux (23.00 boisseaux); seigle, 18.75 boisseaux (18.25 boisseaux); pois, 18.00 boisseaux (15.25 boisseaux); fèves, 20 boisseaux (13.75 boisseaux); sarrasin, 21 boisseaux (18 boisseaux); lin, 8.20 boisseaux (6.50 boisseaux); grains mélangés, 30.25 boisseaux (32.50 boisseaux); maïs, 27.75 boisseaux (33 boisseaux).

Le rendement total est comme suit: blé, 210,315,600 (232,742,850); avoine, 456,733,900 (403,009,880); orge, 52,262,500 (55,057,750); seigle, 10,375,500 (3,857,200); pois, 4,384,700 (3,026,340); fèves, 4,588,200 (1,274,000); sarrasin, 11,469,600 (7,149,400); lin, 7,695,000 (5,9334,900); grains mélangés, 32,303,000 (16,157,080); maïs, 6,915,600 (7,762,700).

NAVIGATION

Compagnie Générale Transatlantique
LIGNE FRANÇAISE
SERVICE POSTAL RAPIDE
NEW-YORK—BORDEAUX—PARIS
FREQUENTS DEPARTS
Genin, Trudeau & Co. Ltd. Agents G.P., 22 rue Notre-Dame Ouest.
Jules Hone, agence des voyages, 9 Boulevard St-Laurent ou aux agents locaux. 724-1-mer-v-j.n.o.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

On a dépassé le chiffre de $15,000,000 à travers la province, sans l'Ile de Montréal.

Souscription

Les souscriptions à l'emprunt de la Victoire pour la province, à l'exception de l'Ile de Montréal, avaient dépassé les quinze millions dimanche matin et les discours qui ont été prononcés hier un peu partout à la porte des églises auront sans doute pour résultat d'augmenter considérablement cette somme.

Au cours de la semaine, d'autres discours seront prononcés. Sir Wilfrid Laurier parle ce soir à Hull, ainsi que le sénateur Belcourt et plusieurs membres du parlement, de la législature et les officiers locaux de l'Emprunt de la Victoire. Mardi, l'honorable M. Honoré Mercier, ministre des Mines, des Pêcheries et de la Colonisation, portera la parole à Ormstown, dans le comté de Châteauguay.

Les usines du Canadien Nord à Québec et à Joliette portent aux sommets le drapeau d'honneur, ayant dépassé leurs objectifs. La campagne est sous la direction de M. G. G. Hudson, maitre-mécanicien du Canadien Nord. Plusieurs villes ont aussi gagné le drapeau d'honneur.

En réponse aux affirmations du comté de Lévis, qui a dépassé son objectif avant Huntingdon, ce dernier comté expose que Huntingdon a un souscripteur par dix-huit personnes et Lévis un par quarante-trois; Huntingdon 6 pour cent de souscription relativement à son évaluation et Lévis moins de 2 pour cent.

CINQ MILLE PIASTRES ET PLUS

Le Three Rivers Shipyard, Trois-Rivières	$100,000
Sir Geo. Perley, Argenteuil	25,000
Mme Clara A. Miner, Granby	25,000
Thomas J. Norris, Rock Island	20,000
J. L. Sanschagrin, Trois-Rivières	15,000
James Fletcher, Rigaud	10,000
Capt. Alain Joly de Lotbinière	10,000
The Rolland Paper Co., Limited, St-Jérôme	5,000
François Faure, Van Bryssel, (Chicoutimi)	5,000
Chevalier & Marchesseault Drummondville	5,000
La Corporation de la Cité de Hull, Hull	25,000
C. A. R. Desjardins, St-André	18,000
Montreal Paper Co. Ltd. Portneuf	10,000
Fortin-Gravelle, Hull	5,000
Joseph Morin, St-Joseph de Beauce	5,000
L. A. Lapointe, Contrecoeur	5,000
Fortunat Jacques, St-Joseph de Beauce	5,000
Jos. Marion, St-Jacques	5,000
A. C. Landry, Mont Joli	10,000
Cité de Valleyfield, Valleyfiled	10,000
Duclos & Payan, St-Hyacinthe	10,000
Télesp. Lacroix, Sorel	10,000
Codère & Fils, Ltée, Sherbrooke	10,000
Mme Vve R. E. Fontaine St-Hyacinthe	9,000
Hon. Juge Aug. Tessier, Rimouski	20,000
Belgo Canadian Pulp & Paper Shawinigan Falls	10,000
Belgo Canadian Pulp & Paper Shawinigan Falls	10,000

L'ALLIANCE NATIONALE

L'Alliance Nationale vient de souscrire à l'Emprunt de la Victoire, la somme importante de $150,000, qui sera attribuée aux divers centres de la province, proportionnellement à leur population. Le geste est tout à l'honneur de cette société canadienne - française et de ses administrateurs qui reconnaissent l'opportunité de contribuer au maintien de l'activité industrielle du pays dans la période que nous traversons en ce moment.

L'Alliance Nationale a déjà souscrit $250,000 aux emprunts précédents, de sorte qu'elle détiendra $400,000 d'obligations du gouvernement.

L'ARC DE LA VICTOIRE

Ce soir se fait la dédicace de l'Arc de la Victoire. Après la cérémonie, l'équipe No 7 sous la direction de M. E J. Lespérance, y vendra des "Baby Bonds" de $50. Il y aura discours et musique.

LE TRAVAIL DES EQUIPES

Voici le résultat obtenu par les équipes depuis l'ouverture de la campagne jusqu'à samedi soir.

Equipes No.	Capitaine	Nombre de souscripteurs	Montants
1	Anglin	398	$337,200
2	Beausoleil	245	105,550
3	Browne	278	385,050
4	Champagne	359	168,950
5	Gagné	235	269,700
6	Hodgson	304	667,050
7	Lespérance	618	211,800
8	Lyman	314	636,050
9	MacKenzie	290	705,550
10	McCuaig	450	392,350
11	McGill	128	227,300
12	Mitchell	366	320,950
13	Mussen	419	258,250
14	O'Brien	232	510,250
15	Oswald	536	1,310,300
16	Pitblado	456	663,250
17	Porteous	276	670,050
18	Shaw	543	251,250
19	Shepherd	305	713,000
20	Ranger et Arpin	227	36,000
21	Tétrault	170	153,500
22	Trower	330	569,800
23	Yeates	486	280,800
24	Young	417	338,050
25	Weir	268	590,800
Tot. des équipes		8,645	$10,802,800
Employés		1,385	244,650
Noms spéc.		203	47,599,800
Autres sources		3,807	1,480,250
		13,540	$60,127,500

LE POISSON ALIMENT NUTRITIF

Invité un jour à porter la parole devant un club de pêche, lord Strathcona raconta à ses auditeurs une histoire vécue qui donne une idée bien frappante de la valeur nutritive du poisson. C'était à l'époque des longues courses dans l'ouest du fameux voyageur. Il s'agit de deux forts éloignés de la compagnie de la Baie d'Hudson. A cause de sa situation et de circonstances particulières, l'un d'eux ne put recevoir de l'extérieur aucun approvisionnement et les hommes qui l'habitaient durent manger de la viande et à peu près rien que de la viande. Dans l'autre fort, à cause aussi de sa situation et d'un état de choses spécial, on dut manger du poisson et à peu près rien que du poisson. Dans l'hiver, on ne travaillait pas beaucoup mais au printemps, c'était dur pour les trappeurs. Alors les hommes se mirent à l'oeuvre et "je constatai moi-même, dit Lord Strathcona, que les hommes qui n'avaient mangé que du poisson durant l'hiver montraient plus d'entrain, de vigueur, d'endurance que les autres qui avaient fait un usage exclusif de la viande.

Ce fait tiré des souvenirs de lord Strathcona fait voir combien le poisson est un aliment sain et nutritif. Les Anglais d'Angleterre jouissent d'une excellente santé et sont en général robustes et vigoureux. Or, des statistiques prises à bonne source démontrent que la consommation moyenne du poisson en Grande-Bretagne est de 59 à 60 livres par année, tandis qu'au Canada et aux Etats-Unis elle n'est que de 29 à 30 livres par individu.

**Comme valeur nutritive, le poisson tient le milieu entre la viande et les légumes. Un expert en la matière déclarait au représentant de la PATRIE que la truite, le hareng, la morue, l'anguille, le saumon contiennent même plus de substance nutritive que le boeuf maigre. Quoiqu'il en soit, il y aurait tout à gagner au point de vue santé, à accorder au poisson une plus grande place sur notre table domest

ATTAQUE ALLIEE EN LORRAINE

Les Américains ont lancé leur dernière offensive sur ce front et ont capturé des villages.

Officiel de Berlin

Avec les armées américaines sur le front de Lorraine, 10, (5.40 p. m). — La 2e armée américaine a lancé hier matin sa dernière offensive en Lorraine. Les objectifs de l'attaque ont été atteints. Les villages de St-Hilaire et de Marcheville on été capturés ainsi que plusieurs bois environnants.

CE QUE DIT BERLIN

BERLIN, 10, (par Londres). — L'officiel de Berlin publié hier, au sujet des opérations militaires sur le front ouest, dit : "Hier, entre la Scheldt et la Meuse, l'ennemi a suivi nos mouvements jusqu'au-delà de Rousse, Leuze, St-Guislain, Maubeuge, Trelow et au-delà de la Sormonne, à l'ouest de Charleville.

"Sur les hauteurs de la Meuse et dans la plaine de la Woevre, plusieurs attaques américaines ont été repoussées."

Convocations et Réunions

M. F.-A. McKENZIE

M. F.-A. McKenzie, le correspondant de guerre canadien, qui parlera brièvement de ses expériences au front, à la salle Windsor, a fait ses débuts comme conférencier au Canada, en adressant la parole dans une assemblée tenue en faveur de l'Emprunt de la Victoire, dimanche dernier, à la "Trinity Eston church" à Toronto. L'assemblée fut si enthousiaste que plusieurs citoyens applaudirent. Cet incident a causé un certain émoi à Toronto, parmi une certaine classe qui consière les applaudissements dans une église comme une chose coupable.

—:o:—

CONSERVATOIRE LASSALLE

C'est demain, mardi, le 12 novembre, la réouverture des cours. A 4.30 heures les pupilles de 1ère année, (prof. Mme Eug. Lasalle) le soir à 8 hrs 15 les adultes de 2ème et 3ème année (prof. M. Eug. Lassalle.

Mercredi soir à 8 hrs 15 les élèves adultes de 1ère année (prof. M. Georges Landreau.

—:o:—

ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER

L'ouverture de l'Ecole d'Application est fixé au mardi 12 novembre à 8 heures 30 a.m.

Celle des élèves-maîtres à lundi 18 novembre à 8 heures du soir.

HORS LA CIVILISATION

Les Allemands y sont maintenant, de la manière la plus officielle.

Un homme d'Etat Anglais, M. Balfour, rompu aux habitudes courtoises de la diplomatie, n'a pas craint de rappeler à ses auditeurs, dans un récent discours, que les Allemands, depuis le début de la guerre, avait agi comme des brutes et que l'on devait toujours les considérer comme des brutes.

Hier, la réponse si catégorique du président Wilson développe avec éloquence le même jugement.

Les marins allemands, les soldats allemands emploient des méthodes qui doivent être considérées "comme une violation directe de la guerre civilisée".

L'admirable bon sens français avait d'avance illustré, d'un mot, cet universel mépris, unique dans les fastes de l'histoire. Il a, dès le premier jour, déclaré qu'à son avis les Allemands n'étaient plus que des Boches.

LES NOTRES AU CHAMP D'HONNEUR

La liste d'hier soir contient plusieurs noms de Canadiens-Français.

Tués ; blessés

Dans la dernière liste des pertes canadiennes publiée par le département de la Milice à Ottawa, on y rencontre les noms de sept militaires de cette ville, dont quatre Canadiens-français. Voici leurs noms:

A. Bourget, 177 Beaudry, mort; A. Dudevoir, 197 Ropery, mort ; T. Landry, 500 Hamilton, malade; R. J. Demers, 462 Prud'homme, prisonnier de guerre.

Dans la liste de samedi, on remarque les noms suivants de militaires montréalais: J. Dupuis, 606 Laval, mort ; A. Linteau, 187 Dorion, malade; J. H. Berthiaume, 2164 Parthenais, mort.

EN DEHORS DE MONTREAL TUES A L'ACTION

G. Goudreau, St-Fabien ; R. S. Handry, Munico, Ont.; H. J. Parent, Malmomen, Minn.; G. D. Bernard, Woonsocket, R.I.; R. Beaumont, Winnipeg ; E. T. Therrien, St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, Qué.; H. Lambard, Tatamagouche, N.E.; T. Herbert, Newcastle, N.B.; C. Martel, Limoilou, Qué.; J. Pelletier, Hull; J. Giadu, Ste-Hélène, Alta ; C. Bellemare, adresse inconnue ; F. Vallière, Laconia, N. E.; A. Beaudet, Victoriaville.

BLESSES

E. Laporte, St-Hyacinthe ; G. Dion, Ottawa ; A. Larin, Philadelphie ; A. Plante, Québec ; C. C. Herron, Toronto ; C. E. Deslauriers, Ottawa ; H. J. Odesse, Penetanguishene, Ont.; J. P. Lelièvre, Eastern Harbor, N.E.; lieutenant W. E. Gilbert, Dundas, Ont.

MALADES

N. Tanguay, St-Ferdinand, Qué.; P. Dupont, Trois-Rivières ; S. A. Flavelle, Lindsay, Ont.; L. J. Lalonde, Kenora, Ont.

LES LEGIONNAIRES A LA CATHEDRALE

Ils ont assisté à la grand'-messe avec un détachement de marins.—Allocution de Mgr Bruchési.

Scène touchante

Une cérémonie des plus impressionnantes a eu lieu hier matin en la cathédrale lorsque les détachements de Légionnaires et de marins de navires de guerre français ont assisté à la sainte messe. Cette belle cérémonie, à la veille de la grande victoire, fut des plus émouvantes et un grand nombre de fidèles ne pouvaient contenir leur émotion. Les Légionnaires et les marins français se rendirent à la cathédrale précédés de la fanfare du 2ème bataillon de dépôt de Québec. En regardant défiler ces braves soldats, les passants pensaient à l'apothéose de la victoire prochaine, et, du fond de leurs coeurs, bénissaient les vaillants fils de la France immortelle.

L'office divin fut célébré par M. l'abbé Auclair, assisté de diacre et de sous-diacre.

Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque assistait au trône et avait pour assistants MM. les chanoines McCrory et Mousseau et comme prêtre assistant, M. le chanoine Cousineau. Dans le sanctuaire, on remarquait M. l'abbé Harbour, curé de la cathédrale; M. l'abbé Chartier, secrétaire de l'Université Laval; MM. les abbés Binette, Carré et Roy.

Les Légionnaires, casques et baïonnette au canon de leurs fusils, étaient rangés en demi-cercle au pied de l'autel; au centre était le drapeau de la Légion cravaté de la Croix de la Légion d'Honneur et de la fourragère; en arrière, une rangée de marins français dont les cols bleus faisaient un joli effet.

Parmi les personnages de marque on remarquait M. le consul général de France au Canada, M. Henri Ponsot; M. Chastenet de Giry, commandant le détachement de Légionnaires; M. Zéphirin Hébert et M. A. Tarut, membres du comité de réception; le lieutenant-colonel Lafièche, D.S.O., commandant le détachement des Vétérans, ainsi que les lieutenants Francoeur et Brosseau, le capitaine Raoul Vernat des "Sac au dos"; le personnel du consulat général de France; les lieutenants Leroux, Dupuis, Deschamps et St-Louis, représentants du C.O.T.C. Laval; les officiers suivants des navires "Mantoue" et "Palestro": Sénéchal, Pepin, Lemandour et Martin.

Mme Chastenet de Giry, ainsi que Mme de Cleroal, assistaient aussi à la messe.

L'élévation fut des plus solennelles. A un bref commandement de "garde à vous", "présentez armes", on entendit la claironnade retentissante de "aux champs" cependant que le glorieux tricolore inclinait ses couleurs devant le Dieu des armées. Ce fut un moment des plus émouvants que celui où le drapeau français rendit hommage à Celui qui donne la victoire.

A l'issue de la messe, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a prononcé la vibrante allocution suivante:

MGR BRUCHESI

Braves soldats de la Légion étrangère,

Il y a quelques jours, la grande cité de New-York vous acclamait; hier, notre ville vous faisait fête; laissez-moi, aujourd'hui, vous souhaiter la plus cordiale bienvenue, dans cette cathédrale où vous venez avec nous affirmer votre foi et prier le Dieu des armées.

Tout à l'heure, il me semblait le voir vous bénir, de l'hostie sainte sous laquelle il se cache, quand vous lui présentiez les armes et quand vos clairons résonnaient en son honneur.

On vous appelle la Légion Etrangère. Est-ce bien le nom qui vous convient après la lutte mondiale à laquelle vous avez pris une si noble part?

Etrangère à qui? A la France? Mais vous êtes venus de vos diverses patries, de la Suisse, de l'Espagne, de l'Italie, de la Russie, de la Hollande, du Monténégro, je ne puis les énumérer toutes, pour vous donner tout entiers à la France. Vous l'avez adoptée comme la terre bien-aimée que l'on défend, et pour laquelle, au besoin, on sait mourir. Vous avez fait vôtres ses aspirations, ses ambitions, ses espérances et ses douleurs. Tous ses ennemis sont vos ennemis. Vous êtes à son service comme les plus vaillants de ses enfants. Il y a de la France en vous: dans votre parler, dans votre démarche, dans votre fierté, dans votre courage, dans votre coeur surtout. Vous étiez quarante-cinq milles, au début de la guerre, et vous n'êtes plus aujourd'hui qu'un peloton de quelques centaines. Les autres sont tombés sous la mitraille. A tous ces glorieux morts j'adresse, du fond de mon âme, l'hommage de ma plus sincère admiration.

Ils ont versé leur sang pour une grande cause, la cause du droit et de la civilisation, la cause que nous aurons tous l'immense joie de voir triompher demain.

Pour vous, survivants de la tragique épopée, à combien de batailles vous avez participé, combien d'illustres faits d'armes vous avez accomplis, jusqu'à quel point vous avez parfois souffert du froid et de la faim, combien de jours et de nuits vous avez passés au fond des tranchées, dans la boue et dans le sang, combien de blessures vous avez reçues, je ne saurais le dire. Les cicatrices que vous portez, les médailles et les croix d'honneur qui décorent vos poitrines ne nous racontent pas tous vos exploits. Mais nous savons que vous étiez partout où le danger était le plus menaçant, où il fallait frapper quelque grand coup, et que vous êtes restés fidèles à votre fière devise: 'Nous mourons, mais nous ne reculons jamais."

C'était aussi la devise d'un de nos bataillons canadiens-français, le 65e: "Nonquam retrorsum", jamais en arrière". Ce fut, nous pouvons le dire, celle de tous nos soldats canadiens. Vous savez et la France entière sait ce qu'ils ont fait sur les champs de bataille, à Vimy, à Courcelette, à Valenciennes, à tous les postes qu'ils étaient chargés de prendre ou de défendre.

Notre 22e ne s'est-il pas à jamais immortalisé? Permettez-moi d'associer en ce moment son nom à celui de la Légion Etrangère, j'allais dire la légion d'honneur. Ceux qui le composaient,hélas! sont presque tous disparus. Ils reposent en terre française. Ce sont nos héros, je demande que vous veuilliez bien les appeler "vos frères".

Et maintenant, après quatre longues années de combats acharnés et d'endurance merveilleuse, après tant de sang répandu, après tant de souffrances et d'angoisse, c'est la paix qui s'en vient, la paix glorieuse dans la plus complète des victoires!

L'ennemi dont les crimes atroces sont pour jamais inscrits à sa honte aux pages de l'histoire, l'ennemi qui avait rêvé dans son orgueil insensé la domination du monde, qui avait déchiré les traités secrets, envahi l'héroique et chère Belgique toujours fidèle à l'honneur, dévasté tant de villes françaises, incendié tant de cathédrales et d'églises, bombardé les villes ouvertes sans défense, torture les prisonniers et souillé les femmes se sent, s'avoue vaincu et demande humblement la paix. Et il s'en vient honteux auprès du grand, de l'admirable soldat Foch, votre généralissime, comme un coupable se rend auprès de son juge pour recevoir sa sentence.

La sentence est attendue et nous la connaitrons bientôt, avec toutes ses conséquences. C'est surtout en Alsace-Lorraine qu'on doit l'attendre avec une fièvre patriotique au coeur, et je crois entendre les enfants chanter à leurs foyers pleins de joie et d'espérance ce que leurs pères chantaient au lendemain du douloureux désastre de 1870.

"Vous n'aurez pas l'Alsace et la [Lorraine
Et, malgré vous, nous resterons [Français,
Vous avez pu germaniser la plaine
Mais notre coeur, vous ne l'aurez [jamais."

Dès aujourd'hui, il nous est bien permis de nous réjouir; et puisque nous avons le devoir de remercier Dieu d'avoir daigné mettre fin, chez nous, à une épidémie qui a causé tant de souffrances et de deuils, remercions-le aussi de la paix et de la victoire clairement entrevues. Que vers Lui montent nos prières et nos plus ferventes actions de grâces. Debout, mes Frères, "Te Deum laudamus, te Dominum confitemur."

A leur sortie de la cathédrale, les Légionnaires et les marins français furent longuement acclamés et escortés par les rues par des centaines de personnes.

L'EPIDEMIE A TRAVERS LA PROVINCE

Dans le nord de Québec, la maladie continue d'exercer ses ravages.

Statistiques

Dans le nord de la province de Québec, l'épidémie d'influenza continue d'exercer ses ravages. Le docteur Hector Palardy, inspecteur du bureau provincial d'hygiène qui arrive de ces régions, a communiqué hier aux journaux ses impressions de voyage. Dans certains de ces districts, presqu'un tiers de la population est victime de la maladie. Ainsi à Maamic (dans l'Abitibi), qui a une population de 1,700 âmes, on a rapporté 550 cas et 35 décès; Amos, pop. 2,500, 650 cas et 4 décès;; La Reine, population 700, 200 cas et 4 décès; Landrienne, population 600, 150 cas, un décès; Parent, population 200, 150 cas, 4 décès; La Tuque, 1,000 habitants, 75 cas et 13 décès.

Toute cette partie de la province a fait remarquer le docteur Palardy, est peuplée de fermiers canadiens-français qui paraissent être en pleine prospérité.

Les ouvriers qui travaillent dans les chantiers ont eu aussi à souffrir du fléau et on annonce qu'un grand nombre d'entre eux sont morts, au cours de ces dernières semaines.

LE RAPPORT DU CONSEIL CENTRAL

Le conseil central a reçu des rapports de 591 municipalités affectées par l'épidémie. Il y a 900 municipalités, dans la province, où l'influenza a fait des ravages, mais 309 n'ont pas fait de rapport, comme le demandait le conseil central.

Sur les 591 qui ont adressé un rapport, on a aboli les restrictions anti-épidémiques dans 389. La vie normale pourra commencer dans chacune d'elles à la même date qu'à Montréal.

202 ont été notifiées d'avoir à observer les règlements anti-épidémiques jusqu'à nouvel ordre.

Les Banques vous prêteront l'argent nécessaire pour souscrire à l'Emprunt de la Victoire et cet argent sera remboursable en 12 versements mensuels.

Combien d'argent avez-vous économisé l'an dernier —$100, $500 et peut être $1,000— et cet argent est en dépôt en banque, attendant le moment où, en bon patriote et en homme prévoyant, vous le convertirez en Obligations de l'Emprunt de la Victoire.

Cependant—pensez un moment à ceci:

Si vous avez économisé $100 ou $500 ou $1,000 l'an dernier, combien comptez-vous pouvoir économiser durant les douze prochains mois?

Vous pouvez dès maintenant capitaliser vos économies, tout en aidant votre pays.

Voici comment: N'importe quelle banque à Charte du Dominion vous avancera quatre-vingt dix pour cent du montant que vous pouvez économiser, afin que vous puissiez consacrer cet argent à l'achat d'Obligations de la Victoire, et elle ne vous chargera pour ce service que le même intérêt que vous rapportent vos obligation— par conséquent le paiement de l'intérêt n'entraine pour vous aucun déboursé.

Vous pouvez souscrire vos obligations à la banque par versements mensuels, et chaque versement commence à porter intérêt à 5½ pour cent, à partir du moment où il est fait.

Entrez, dès aujourd'hui, voir votre banquier — il n'en coûte rien de se renseigner et il n'y a pas de risque à courir.

Empruntez de l'Argent et convertissez-le en Obligations de la Victoire

Empruntez et Souscrivez!

Publié par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire
en co-opération avec le Ministre des Finances
du Dominion du Canada.

Vos jolies choses gardez-les comme des neuves le plus longtemps possible

Toutes les femmes veulent pratiquer l'économie en temps de guerre, il va sans dire. Mais ce n'est pas de l'extravagance que de porter tous les jours les choses les plus délicates, les plus jolies, les plus mignonnes que votre coeur puisse désirer —pourvu que vous les laissiez nettoyer par le Lux. Vous pouvez les garder comme neuves sans avoir jamais à les frotter le moindrement—car c'était ce frottage sans fin à l'ancienne mode qui détruisait la beauté de votre linge.

Ces délicates paillettes de Lux possèdent pour nettoyer beaucoup plus de réelles vertus que toute autre forme de savon. La jeune fille qui aime à "faire quelque chose" par ses heures de loisir s'apercevra bien vite qu'une cuvette, de l'eau chaude et une boîte de Lux sont tout ce qu'il lui faut pour communiquer au linge sale et souillé un air de fraîcheur et de jolieesse.

Comment laver les soies—admirablement

Une cuillerée à soupe de Lux suffit pour un gallon d'eau. Faire dissoudre dans de l'eau bouillante ou très chaude en agitant de façon à faire jaillir une mousse copieuse. Tiédir avec de l'eau froide et plonger votre linge plusieurs fois dans cette savonnure riche. Remuer le linge dans la mousse—pour en faire passer l'eau à travers les endroits salis, mais sans frotter. Rincer dans trois eaux, claires et tièdes, presser —mais sans tordre. Faire sécher à l'ombre. Avant que le linge soit tout à fait sec, le presser à l'envers à l'aide d'un fer modérément chaud. Presser les crêpes par le travers de l'étoffe en l'étirant un peu à mesure que vous la pressez.

Comment laver les lainages blancs

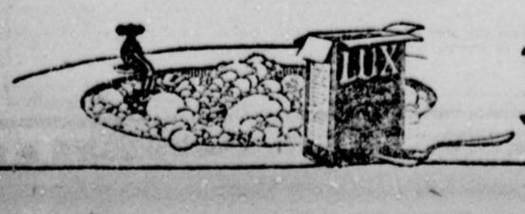
Jeter deux cuillerées à soupe de Lux dans un gallon d'eau bouillante ou très chaude et agiter pour en faire jaillir une mousse crémeuse. Y plonger les lainages et les y laisser tremper jusqu'à ce qu'on puisse s'endurer la main dans l'eau. Faire bien pénétrer la savonnure de part en part mais sans frotter. Rincer dans trois eaux tièdes et passer à l'essoreuse pas trop serrée ou en exprimer l'eau à la main—sans tordre le linge.

LAINAGES de COULEUR: les laver comme ci-dessus mais dans la savonnure tiède sans les y laisser tremper. Les faire sécher à l'ombre.

Les paillettes pures du Lux ne détériorent rien de ce qu'on peut confier à l'eau pure elle-même.

LEVER BROTHERS LIMITED - TORONTO

69



LUX

LA FRANCE TIENT LE FELON

(Le "Temps" de Paris).

Le Boche mollit, dès qu'il ne se croit plus sûr de l'impunité. Ah! le temps n'est plus de "la guerre fraîche et joyeuse", le temps où le "colonel-général" von Kluck marchait sur Paris, se vantant de tout renverser sur son passage, le temps où le feld-maréchal von der Goltz pacha, coiffé tantôt d'un fez ottoman, tantôt d'un casque à pointe, affirmait que tous les crimes allemands seraient absous par la victoire allemande et que les peuples abattus n'auraient plus qu'à se taire sous le sceptre dominateur du roi de Prusse, empereur aller and.

La victoire tant de fois promise n'est pas venue, c'est la défaite qui vient, et l'on est triste en Allemagne. Cette tristesse du maifaiteur qui a manqué son coup et qui voit venir le châtiment inéluctable s'est manifestée dans les dernières harangues du kaiser et dans sa lettre d'aujourd'hui au roi de Bavière sur le départ du comte Hertling. Cet homme qui, naguère encore, avait le verbe si haut, le geste si péremptoire, le regard si impérieux est réduit (quelle humiliation) à plaider les circonstances atténuantes devant son peuple en désarroi. Lui qui dans un récent discours, prononcé à la table de Hindenburg, en présence de Ludendorff, affichait superbement la prétention d'avoir seul compris la signification germanique de cette guerre, seul marqué le but des ambitions conquérantes de l'Allemagne, il essaye maintenant d'esquiver les responsabilité qu'il a encourues, il s'aventure en des explications embarrassées, il fait appel, lui qui fut si hautain, à la patience, presque à l'indulgence de ses sujets, avouant que le danger est maintenant "au seuil de l'empire!"

Quelle chute, pour ce potentat en quête de rapines, et quelle déception pour ce peuple qui fut complice de la grande entreprise de brigandage organisé! Voici que tous leurs associés et tous leurs comparses reçoivent déjà la leçon méritée. L'autre kaiser, celui des Autrichiens et des Hongrois, subit les conséquences de la solidarité compromettante qui a marqué d'une empreinte ineffaçable les tristes débuts de son règne. Le nouveau sultan des Turcs successeur de l'incapable Mehmed V, voit dans quelle sanglante impasse la Turquie a été entraînée par les politiciens et les courtiers de l'ambassade d'Allemagne. L'ex-tsar des Bulgares, ce Ferdinand qu'une sorte de perversité morbide poussa dans des voies contraires à ses plus élémentaires devoirs et aux intérêts évidents de son peuple, assiste à l'écroulement d'un rêve monstrueux.

Sur le front d'Orient, comme sur le front d'Occident, la France, en plein accord d'intelligence et de sentiment avec ses fidèles alliés, tient l'ennemi félon et barbare qui voulait anéantir, en même temps que ses libres foyers, la civilisation tout entière, le droit des gens, la morale individuelle et collective, le trésor séculaire des idées et des principes qui font vivre les sociétés humaines. Elle prendra toutes les mesures nécessaires pour mettre à l'abri de tout danger futur la cause sacrée à laquelle tant de héros et de martyrs on prodigué l'effusion de leur généreux sang.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Les Victoires de Palestines

Les premiers trophées des victoires remportées par les Anglais et leurs alliés en Palestine viennent d'être réunis dans une exposition qui a été inaugurée ces jours derniers à Alexandrie, en Egypte. Cette exposition consiste principalement en canons, mitrailleuses, fusils, uniformes, dessins, plans, photographies, documents de toutes sortes enlevés aux Turcs, aux Allemands et aux Autrichiens et qui racontent, de la façon la plus saisissante, la campagne qui vient de libérer la Terre Sainte d'une façon si éclatante.

Des expositions analogues auront lieu bientôt à Bombay, à Athènes et à Rome. Elles se renouvelleront, probablement, sur une plus grande échelle, à Paris, à ondres et à New-York.

LA CREME POUR LE CATARRHE OUVRE LES NARINES

Dit comment soulager rapidement les rhumes de cerveaux.

En une minute vous aurez les narines débouchées, les passages de l'air dans la tête seront débarrassés et vous respirerez à l'aise. Plus de renâclement, d'éternuement, de soufflement, de mal de tête, de sécheresse. Plus de misère à respirer la nuit; votre rhume ou catarrhe sera parti.

Achetez une petite bouteille de Crème Balsamique d'Ely chez le pharmacien. Mettez-vous dans les narines un peu de cette crème odorante, antiseptique et curative. Elle pénètre dans tous les passages de l'air, adoucit la muqueuse enflammée ou enflée et le soulagement vient aussitôt.

C'est très bon. Ne restez pas les narines bouchées par le rhume ou le dégoûtant catarrhe. Il est si facile de se soulager.

"Force, à l'Extrême"

Cet escadron de cavalerie allemande qui se précipite, croyant tout balayer devant lui dans un élan impétueux, apprit tout au long, d'une poignée de troupes Canadiennes, la signification des mots du Général.

La force, plus grande même que les maitres militaires de l'Allemagne peuvent l'imaginer—la force écrasante, irrésistible d'une grande Nation s'est levée pour combattre pour sa Liberté et la Liberté du Monde.

"Force, à l'Extrême"

Des hommes par millions! Des balles, des obus, des canons, des aéroplanes, des "tanks", des vaisseaux—n'importe quoi et tout ce qu'il faut afin que nous fassions comprendre aux auteurs de la guerre, la signification des mots du général, qu'ils comprennent le fait qu'avec une telle force, en homme et en esprit, nous devons inévitablement gagner.

Ajoutez-VOUS tout once que vous pouvez à la force en arrière de vos combattants—la force que nous devons déployer pour gagner la guerre?

Prêter comme ils Combattent — Achetez des Bons à Outrance.

Cette annonce est approuvée et payée par H. M. CONNOLLEY & CO., comme une part de leurs efforts pour amener cette guerre à une conclusion prompte et victorieuse.

La Tranchée et le Poste d'Ecoute

Les "gars" dans la tranchée et les postes d'écoute tiennent afin de faire échec à l'Homme Enragé de Potsdam jusqu'à ce que la Force et plus de Force, sous le commandement de la démocratie organisée des alliés, puisse étouffer la Bête de Berlin et ses rêves fous de conquête; et, maintenant nous venons assister ces loyaux "gars" avec le

Cinquième Combattant---Emprunt de la Victoire

Nous allons faire face à l'épreuve, au pays, avec une telle énergique détermination que nos vaillants combattants ne pourront nous qualifier "d'embusqués".

L'argent, en ce moment, symbolise pour nous l'irrésistible puissance des peuples libres concentrée contre la puissance la plus méprisable et la plus arrogante, hors de l'enfer; et nous achèterons, achèterons et achèterons encore, jusqu'à ce que cette conception hideuse et infernale ait été complètement anéantie.

Epargnez pour Acheter
et
Achetez pour Conserver

Achetez des Bons de la Victoire comme les gars combattent en France —à outrance.

Achetez aujourd'hui à n'importe quelle banque—au comptant ou par versements.

Cette annonce est approuvée et payée par WM. RUTHERFORD & SONS, comme une part de leurs efforts pour amener cette guerre à une conclusions prompte et victorieuse.

A Toute Vitesse

LE Hun prendra des chances désespérées. Les choses n'allant pas à son plan si soigneusement préparé. Ne le lâchez pas. Le Boche aime à torturer ses victimes! Il attaque même les pêcheurs non-combattants avec des gaz de moutarde.

Des contre-torpilleurs et encore des contre-torpilleurs doivent être construits pour protéger nos soldats! Chez nous, nous devons être également vigilants.

De l'argent et encore de l'argent tuera les Huns. Mettez de côté tous les plaisirs et les jouissances; économisez de toutes manières; soutenez-les de toutes vos forces.

Le Cinquième Combattant---Emprunt de la Victoire

L'ennemi est actif—mais il a peur de nos ressources inépuisables, et il continuera son règne de la terreur jusqu'à ce qu'il soit hors de combat pour toujours.

Achetez des Bons de la Victoire de la même manière que nos gars combattent en France—à outrance.

Epargnez pour Achetez
et
Achetez pour Conserver

Achetez aujourd'hui—à n'importe quelle banque—au comptant ou par versements.

Cette annonce est approuvée et payée par MILTON HERSEY CO., LTD., et une autre Maison d'affaires Patriote, comme une part de leurs efforts pour amener cette guerre à une conclusion prompte et victorieuse.

Quand Vous Combattez----Combattez

COMBATTEZ comme ces soldats américains ont combattu dans les rues de Fismes. "Ils se sont couverts de gloire" disent les journaux.

Ils ont rencontré la fleur des troupes ennemies dans un terrible corps à corps. Ils se servirent de leurs fusils, de leurs baïonnettes, de leurs poings nus. Chaque soldat Américain battit son homme sans peur, avec persistance, avec un grand désir de chasser—de châtier cette Garde Prussienne, de réduire ses canons au silence—de gagner!

C'est une belle manière de se battre—que cette manière américaine. Elle gagne des batailles "là-bas", elle gagnera une splendide victoire là-bas—si nous **combattons** quand nous combattons—si nous achetons des Bons de la Victoire à outrance.

Quand vous combattez — combattez !
Quand vous achetez — achetez !

Prêtez comme ils combattent---Achetez des Bons à Outrance.

Cette annonce est approuvée et payée par J. W. PYKE comme une part de ses efforts pour amener cette guerre à une conclusion prompte et victorieuse.

Théâtres

L'OUVERTURE DES THEATRES DEMAIN? OU JEUDI

La décision du Conseil d'Hygiène n'est pas encore définitive au sujet de l'ouverture des théâtres.

Il est probable cependant que l'ouverture aura lieu demain.

La dernière limite du retard serait jeudi.

Dans ces conditions nous publions ci-après les notes suivantes se référant pour la date d'ouverture à ce que nous disons plus haut.

L'Orpheum annonce qu'il jouera "Primeron et "Son Homme", un sketch patriotique à la date d'ouverture.

La date d'ouverture des autres théâtres qui est indiqué pour aujourd'hui est forcément reportée à mardi ou jeudi.

La PATRIE donnera demain les dernières informations.

A L'ORPHEUM

"Primerose sera le spectacle de réouverture

Le théâtre Orpheum pour sa réouverture cette semaine nous offre "Primerose" la spirituelle comédie en 3 actes des deux humoristes G. A. de Caillevet et R. de Flers.

Primerose la pièce qui verra les feux de la rampe lundi à l'Orpheum, est une des pièces les plus gaies, les plus ingénieusement agencées du répertoire français. C'est la plus ravissante histoire d'amour racontée dans un dialogue pétillant d'esprit, et développée dans des situations mi-mouvantes, mi-souriantes d'un effet irrésistible. Les auteurs ont déversé dans cette oeuvre remarquable dans sa construction et dans son débit, un humour endiablé, des plus fins, du plus nuancé, qui porte à chaque mot, et jaillit à jet continu de la source abondante née de cette heureuse collaboration.

On viendra à l'Orpheum voir jouer "Primerose" parce qu'on a envie de rire après tant d'heures de tristesse et d'ennui, et parce que cette pièce sera interprétée de façon parfaite par M. Edgar Becman qui nous campera un Pierre de Lancrey d'une distinction impeccable. M. Roman qui sera une figure caractéristique du Cardinal de Mérance, MM. Chs Schauen et Pelletier qui nous feront des compositions intéressantes d'Hubert, de Pléan et du Docteur Fardin.

Cette semaine au Majesty.

Quant à Primerose ce sera Mme Blanche David et l'on peut s'imaginer ce qu'elle mettra de fantaisie et de coeur dans ce rôle fait pour elle, semble-t-il. Elle sera secondée par Mmes Debraine, Ditza, Robert, Maubourg, etc.

On donnera aussi le sketch de guerre "Son Homme" dans lequel M. Beeman est superbe.

LES SURPRISES DU DIVORCE AU CANADIEN-FRANCAIS

Le théâtre Canadien-Français réouvre ses portes avec les "Surprises du Divorce" cette semaine.

Cette oeuvre d'un gendre fatigué de sa belle-mère, veut s'en débarrasser et a un moment donné deux belles-mères au lieu d'une est un véritable fou-rire de 2 hrs et demie.

Nous avons appris que le théâtre Canadien-Français, la maison du rire, préparait, pour la semaine du 18 novembre, une Grande Revue Locale et Canadienne. Comme on parle beaucoup de cet événement dans les milieux artistiques, nous sommes allés aux renseignements pour en annoncer la première nouvelle à nos fidèles lecteurs. Voici ce qu'on nous a dit: La Revue en préparation au Théâtre Canadien-Français aura pour titre "Envoye ! Envoye !" Le titre promet beaucoup. Tiendra-t-il ? Oui, si nous en jugeons par ce qu'on nous en a dit. C'est M. Paul Gury, le sympathique jeune premier de nos meilleures scènes montréalaises qui en est l'auteur. Ce sera certainement une surprise pour le public. Mais nous apprenons que si M Paul Gury est inconnu comme revuiste, il est déjà un compositeur très goûté, car il est l'auteur de beaucoup de chansons qui sont devenues populaires, entre autres "Il est parti mon soldat" et "Le petit conscrit" sous le pseudonyme de "Loic". M Paul Gury interprétera lui-même les principaux personnages de sa revue, nous dit-on. Le clou de la Revue sera les deux Danseurs Argentins M. Ain et Mme Vivian Georgin, engagés spécialement à New York à un prix formidable. M. Ain est le créateur du Tango et de la Polka argentins. Ces deux danseurs ont dansé dans toutes les capitales de l'Europe et de l'Amérique. Ils mettront paraît-il à la disposition du public un livre-souvenir portant les signatures des personnages les plus haut placés dans tous les pays, entre autres, celle du Roi d'Espagne, M. Ain et Mme Vivian Georgin paraîtront dans la Revue à l'acte du Cabaret de Luxe, qui sera sensationel, nous a dit M. Henri Miral, le sympathique régisseur du Théâtre Canadien-Français. Ils exécuteront les danses dont ils sont les créateurs, spécialement La Polka des Alliés qu'ils dansent en ce moment au Club des Vingt, le club des millionnaires de New York On verra M. Ain danser la polka argentine en Cow Boy Argentin, avec des éperons. Enfin, c'est un numéro extraordinaire que tout Montréal voudra voir. La Direction du théâtre Canadien-Français, spécialement pour la Revue, a engagé quelques bons chanteurs que le public aime entendre. M. Maurice Castel, le Roi du Rire, comme on l'a surnommé dans la Nouvelle-Angleterre, tiendra le rôle de compère... c'est tout dire. La distribution comprendra MM. Maurice Castel, Henri Miral, Paul Gury, Gauthier, Legrand, Dubuisson, Dauriac, Nohcer, Rollin, Boivin et Mmes Dubuisson, Gilberte Rivière, Simone Roberval, Berthe Renoult, Jane Berthy, Henriette, etc... 16 choristes compléteront cette riche distribution et quelques bons musiciens viendront augmenter l'orchestre sous la direction de M. Boucher.

M. Henri Miral a préparé une mise en scène splendide comme il sait en faire et des décors merveilleux. On nous promet une Eglise en Ruines, émouvante d'exactitude, d'après des photographies reçues par la Direction après la retraite des Allemands. Enfin, cette Revue, la première de l'année, sera certainement le plus beau spectacle de la saison, et nous sommes certains que le succès récompensera MM. Maurice Castel et Georges Legrand, les sympathiques directeurs-propriétaires du théâtre Canadien-Français, pour les sacrifices qu'ils s'imposent pour satisfaire leur distinguée clientèle.

"MAID OF FRANCE" au Princess cette semaine.

AU MAJESTY

Le gérant du théâtre His Majesty a annoncé la nouvelle que ce théâtre présentera encore une fois la plus merveilleuse pièce qui se soit jouée en Amérique : "Experience", pendant la semaine du 11 novembre. "Experience" est due à la plume de George V. Hobart, et la pièce est sous la direction personnelle et la gérance de MM. William Elliott, F. Roy Comstock et Morris Gess, qui n'ont ménagé ni leur travail, ni les dépenses pour faire revenir cette troupe à Montréal. On s'en souviendra longtemps déjà, plusieurs personnes se sont fait réserver des places et ceux qui ont été désappointés la première fois feraient bien de se hâter, car l'engagement n'est que pour une semaine. Si vous n'avez pas encore vu jouer "Experience" vous avez manqué une occasion de vous perfectionner et ceux que vous aimez — en vous préparant pour les luttes de la vie. Si vous avez entendu cette pièce, vous êtes certains de pouvoir l'entendre encore une fois avant qu'elle ne quitte Montréal.

"Expérience", c'est l'éternelle histoire de la jeunesse sur le Chemin des Roses. La Jeunesse, guidée par l'Ambition quitte son pays, part à la conquête de la Renommée et de la Fortune dans la grande ville. A la porte de cette ville, elle fait la rencontre du Plaisir et tourne le dos à l'Ambition et à la Chance et s'en va avec lui sur le Chemin des Roses, où elle fait la connaissance de la Beauté, de la Frivolité, de la Mode, de la Santé, du Snobisme et de beaucoup d'autres du même genre.

Après avoir été délaissée par ses beaux amis, elle est forcée de se chercher de l'ouvrage et nous la rencontrons servant comme garçon de café, dans un estaminet de second ordre, en compagnie de Frivole, une fille de la rue. Cependant, quand il voit qu'il court sûrement vers la perdition, le souvenir des enseignements de sa mère et l'influence de l'Eglise, réveillent en lui le désir d'abandonner le large chemin des plaisirs et de retourner au petit sentier de la bonne conduite et à l'Amour qui l'attend encore dans la petite maison de campagne au bout de l'arc-en-ciel.

—:o:—

AU GAYETY

C'est Dan Walsh et sa compagnie d'artistes burlesques qui tiendront l'affiche au Gayety cette semaine. Leur programme comprend neuf scènes en deux actes avec une série de nouveautés et d'attractions dans le burlesque.

BEN WELSH au Gayety.

Ben Walsh lui-même est un comédien remarquable et à lui seul il peut tenir toute la salle sous le rire pendant chaque représentation.

Il est accompagné d'étoiles dans le genre burlesque et il n'y a rien de plus amusant et de plus attractif que la troupe à la tête de laquelle il se trouve.

Les costumes sont des plus attrayants. Il y a dans le programme des chansons amusantes, des danses nouvelles, etc., etc.

Une comédie-bouffe musicale, "Le Vingtième Amour"", est au programme.

—:o:—

AU PRINCESS

Comme principale attraction au Princess cette semaine, le gérant du Princess, M. Wright, a retenu Violet Benson et sa troupe de sept personnages dans "Maid of France", et comme attraction spéciale la comédienne américaine Lillian Snaw a été adjointe à cette troupe.

"Maid of France" est une pièce d'une grande puissance scénique. Comme question de fait, c'est Jeanne D'Arc. La scène se passe dans un petit village des Vosges.

C'est une belle image de ce que peuvent faire la France, l'Angleterre et l'Amérique unies et alliées.

M. GURY, l'auteur de la revue au Canadien-Français.

ELLE NE POUVAIT PLUS TRAVAILLER

Mais le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham la guérit et fait cesser ses douleurs

Portland, Ind.—"J'avais un déplacement et souffrais tellement que parfois je ne pouvais me tenir debout. J'étais épuisée et si affaiblie que je ne pouvais travailler; j'étais nerveuse et sans sommeil. Un médecin me soigna mais sans effet. Ma tante me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je l'essayai et maintenant je suis forte et fais mon propre travail. Le crédit en est au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham." — Mme JOSEPHINE KIMBLE, 935 ouest rue Race, Portland, Ind.

Tout comme Mme Kimble, des milliers de femmes donnent crédit à ce célèbre remède aux racines et herbages, pour le rétablissement de leur santé.

Ecrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., pour conseils conformes à vos maux. Le résultat de sa longue expérience est à votre disposition.

LE JUS DE CITRON BLANCHIT LA PEAU

Jeunes filles! Faites une lotion de beauté chez vous, pour quelques sous.

Pressez le jus de deux citrons dans une bouteille contenant trois onces de "orchard white," brassez bien et vous avez une roquille de la meilleure lotion contre les rousseurs et le hâle et comme embellisseur du teint, à un très bas prix.

Vous aurez les citrons chez votre épicier et chez n'importe quel pharmacien ou à n'importe quel comptoir de toilette vous aurez trois onces de "orchard white" pour quelques centins. Faites un massage de la figure, du cou, des bras et des mains, avec cette odoriférante lotion, chaque jour et constatez comme les rousseurs et les taches disparaissent et combien la peau devient claire et blanche. Oui, elle est inoffensive. 108

Commencez Bien l'Hiver Avec de *Nouvelles* Claques

Naturellement nous avons tous besoin d'économiser--et il n'y a pas de plus réelle économie que de porter des claques. Elles protègent la santé et les chaussures de tous les membres de la famille, particulièrement celle des enfants. Mais il n'y a pas d'économie à porter de vieilles claques qui sont complètement usées à la semelle, au bout ou au talon.

Commencez bien l'hiver—avec de nouvelles claques. Pas une seule paire; mais une paire de claques pour chaque modèle de chaussures—faites pour assurer le confort et la longue durée.

Une nouvelle paire de claques, sur une vieille paire de chaussures les rend aussi serviables que des neuves—à une fraction du prix de chaussures neuves.

Il y a un modèle et une forme pour chaque chaussure—pour hommes, femmes et enfants — dans ces six marques de claques recommandables, vendues par les principaux marchands de chaussures:

"Jacques Cartier" "Grandby"
"Merchants" "Dominion"
"Maple Leaf" "Daisy"

Ces marques indiquent un

Produit du Dominion Rubber System. 14

Insistez pour avoir ces Marques

Ce sont les Meilleures à Acheter

C'EST SCANDALEUX

(De l' "Evènement")

Nous avons dit déjà combien il est dégoûtant de voir le "Devoir" annoncer, en retour d'un certain montant d'argent, une entreprise qu'il a dénoncée comme étant une organisation de voleurs et de bandits. Et nous avons ajouté, avec raison, on devra l'admettre, que ce procédé honteux nous donne une idée de la prétendue honnêteté de ces faux patriotes.

Bon nombre de personnes ont dû croire que notre confrère, après s'être fait reprocher l'indécence de sa conduite en cette affaire, allait cesser de remplir ses colonnes d'annonces de l'Emprunt de la Victoire. On serait en droit de s'attendre à cela de gents qui ont encore un reste de pudeur.

Mais la goujaterie aura toujours le dernier mot dans la boutique de M. Bourassa. On a payé au "Devoir" une certaine somme d'argent et notre confrère entend faire jusqu'au bout la besogne pour laquelle il a été payé. Après avoir chanté depuis quatre ans que nous n'avons que faire des querelles des Européens, la gazette de M. Bourassa, grassement payée pour ce faire, a écrit en toutes lettres que nous devons souscrire à l'Emprunt de la Victoire pour l'excellente raison que le salut de notre pays l'exige.

Il a suffi, nous l'avons déjà dit, de quelques vulgaires dollars pour faire exécuter à la gazette de M. Bourassa cette dégoûtante volte-face ! Avec quelques autres, on a réussi à lui faire imprimer, malgré qu'il prêche depuis quatre ans que notre pays est aujourd'hui, per capita, l'un des pays les plus riches de l'univers.

Et, contre toutes les règles de la décence, le même scandale se continue ! Vous vous rappelez sans doute les longues tirades de M. Bourassa contre ceux qui prétendaient que la guerre actuelle est la lutte du droit contre la force brutale. "Querelles de financiers véreux", retorquait M. Bourassa. Ou encore : "la guerre actuelle a été déchaînée par les maîtres de la finance, qui s'engraissent du sang des peuples", déclarait le maître avec emphase. Et que d'autres phrases échevelées de ce genre le chef nationaliste n'a-t-il pas écrites depuis 1914.

Et M. Bourassa a aujourd'hui le culot d'imprimer dans son journal, sur quatre colonnes (voir le "Devoir" de jeudi 31 octobre): "Souscrivons à l'Emprunt de la Victoire pour le triomphe du Droit et de la Justice."

Ici encore, l'argent a fait son oeuvre dans la gazette du Maître !

Et il y a plus. On se rappelle que l'honorable M. Meighen, ministre de l'Intérieur dans le cabinet Borden, voulant exprimer l'invincible détermination du peuple canadien de faire sa part jusqu'au bout dans la grande oeuvre de libération qui était en train de s'accomplir, avait déclaré un jour que le Canada donnerait jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier dollar !

Tous les lâches qui forment partie de la rédaction du "Devoir", tous les défaitistes et les amis de l'Allemagne qui se sont réfugiés dans cette boutique, ont protesté contre cette fière parole qui n'était, en somme, que l'image de cette ténacité britannique qui triomphe aujourd'hui dans le monde. On a accusé M. Meighen, on a accusé tous ceux qui supportaient le gouvernement dont il faisait partie de vouloir sacrifier le Canada aux intérêts de l'Empire.

Et le "Devoir", toujours grassement payé pour cette besogne, invite aujourd'hui les gens à souscrire "jusqu'à la limite de leurs moyens", à souscrire "autant d'argent qu'ils pourront en trouver, même au prix de réels sacrifices, en restreignant vos dépenses au strict nécessaire pour mettre un terme à la guerre."

La doctrine de "la dernière piastre", considérée comme sacrilège par M. Bourassa et sa secte, si fièrement énoncée par M. Meighen, aux jours sombres de la grande guerre, est devenue maintenant pour le "Devoir" une doctrine qu'il faut prêcher au public. Et M. Bourassa l'étale triomphalement dans ses colonnes.

Le chef nationaliste aime à rappeler chaque fois qu'il exprime son opinion sur un homme public qui ne pense pas comme lui, l'histoire des trente deniers de Judas. Il serait intéressant de savoir si la conduite indécente qu'il tient aujourd'hui lui rapporte au moins la somme pour laquelle l'Iscariote, jadis, trahit le Divin Maître.

Le Dos Fait Mal

Il se peut que vous ne réalisiez pas que ceci indique que les reins sont dérangés. Le négliger ordinairement signifie le développement de la maladie de Bright. Vous savez combien terrible, douloureuse et fatale elle est.

Il y a un prompt soulagement pour les reins dans l'emploi des Pilules du Dr Chase pour le foie et les reins. Ce remède est connu dans la grande majorité des foyers comme le plus grand régulateur. 11

HOPITAL STE-JUSTINE

On a vu qu'au plus fort de l'épidémie l'hôpital Ste-Justine a ouvert une succursale d'urgence à l'Académie St-Paul de la paroisse St-Edouard. Il était temps. Voilà longtemps déjà que même en temps normal notre hôpital était trop petit, beaucoup trop petit pour accueillir tous les enfants qui venaient y chercher secours. Et de plus, le soin des petits malades atteints de la grippe aurait été un danger pour les autres jeunes pensionnaires de l'hôpital.

Heureusement, une école a été offerte par les Frères de l'Instruction Chrétienne, cinquante lits ont été prêtés par les Frères St-Gabriel.

Le docteur Benoit, président du bureau médical de Ste-Justine, a entrepris la charge du nouvel hôpital et nos religieuses, gardes-malades, infatigablement dévouées, ont bien voulu accepter ce surcroît de travail. Cette organisation si rapide a fait des prodiges, et les collaborations suscitées ainsi par une pressante nécessité ont sauvé probablement beaucoup de ces petites vies, ainsi étrangement et subitement menacées. Mais cette installation, opérée par la force des choses, n'est malheureusement que passagère ; et cette expérience nous a montré une fois de plus, ce que nous avons constaté, hélas, trop souvent, que notre hôpital est devenu infiniment trop petit pour ses besoins actuels. Il nous faut sans cesse refuser des enfants malades. Les refuser, alors qu'on voudrait tant pouvoir tous les guérir.

Mais peut-être la fin de la guerre apportera-t-elle enfin une heureuse solution, et nous nous encourageons de cet espoir avec cette pensée, que le passé répond de l'avenir.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE"

GUERIT

Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Etc.

Le SIROP MATHIEU est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du GOUDRON et les qualités fortifiantes de l'HUILE de FOIE de MORUE. Les rhumes négligés ou mal soignés ont des conséquences trop graves pour risquer l'essai de préparations inférieures.

Le SIROP MATHIEU est le seul véritable, celui qui a fait surgir tant d'imitations ou contrefaçons d'un mérite douteux.

EN VENTE PARTOUT

L. CHAPUT, FILS & CIE., LIMITEE, Dépositaires en Gros MONTREAL

L'EPIDEMIE D'INFLUENZA

16 DECES EN DEUX JOURS

L'épidémie diminue constamment d'intensité et les médecins se déclarent maintenant convaincus que le danger est passé.

Hôpitaux fermés

Avec l'aube de la paix qui apparaît aujourd'hui dans toute sa splendeur, la néfaste épidémie d'influensa qui a fait au cours du mois d'octobre une trouée terrible, (3,079 victimes) dans notre population, s'évanouit peu à peu. Durant la journée d'hier et durant celle de samedi, on n'a rapporté que 40 nouveaux cas et 16 décès. Le docteur Boucher est très satisfait des dernières statistiques.

Le docteur Boucher s'est dit enchanté des chiffres. Il a dit qu'on doit en être absolument satisfait, en ce qu'ils indiquent que l'épidémie semble vaincue.

"Il se peut, a ajouté le directeur du service de Santé, que les chiffres pour dimanche concernant les nouveaux cas soient incomplets, mais on peut convenablement juger de la situation par le nombre des décès. Or, il n'y en a eu que 2, tandis que le dimanche précédent, il y en a eu 35 et que le 27 octobre, c'est-à-dire dimanche en huit, il y en a eu 73. On voit là, n'est-ce pas, une diminution considérable et graduelle.

"Cela, cependant, n'enlève pas la possibilité d'une recrudescence. On peut toujours s'attendre à ce que les cas augmentent. Le déclin ne se manifestera pas brusquement. Il y aura des variations. De plus, on peut s'attendre à ce que des cas isolés survivent tout l'hiver."

Interrogé à ce sujet, le docteur Boucher a répondu qu'il ne croyait pas, vu la situation telle qu'elle se présente actuellement, que le Bureau de Santé soit forcé de remettre en vigueur ses règlements anti-épidémiques. Dans un avis public samedi, le Bureau de Santé se réserve en effet, le droit de remettre les règlements anti-épidémiques en vigueur, si la situation l'exige. Cette réserve veut dire, comme on le sait, la fermeture des églises, théâtres, écoles, etc.

"Tout dépend, a dit le docteur Boucher, des précautions que voudra prendre le public. Bien que les règlements anti-épidémiques soient abolis, cette semaine, le public doit continuer de suivre les directions du bureau de Santé. Il doit éviter les foules, le plus possible, et ne rien faire qui pourrait amener directement ou indirectement une recrudescence."

LE TABLEAU

Daté	Cas	Décès
1 octobre	17	11
2 octobre	3	13
3 octobre	7	10
4 octobre	22	12
5 octobre	111	26
6 octobre	21	18
7 octobre	111	27
8 octobre	119	27
9 octobre	132	23
10 octobre	398	50
11 octobre	202	51
12 octobre	457	68
13 octobre	367	43
14 octobre	378	165
15 octobre	1,868	153
16 octobre	1,748	102
17 octobre	1,300	166
18 octobre	750	163
19 octobre	617	195
20 octobre	40	113
21 octobre	1,633	201
22 octobre	1,063	155
23 octobre	907	133
24 octobre	865	139
25 octobre	989	125
26 octobre	487	94
27 octobre	19	73
28 octobre	1,118	142
29 octobre	336	69
30 octobre	151	77
1 novembre	161	43
2 novembre	116	58
3 novembre	16	35
4 novembre	154	46
5 novembre	103	23
6 novembre	53	24
7 novembre	4	31
8 novembre	68	35
9 novembre	38	14
10 novembre	2	2
Total	17,260	3,079
Cas en retard	240	—

AUTRES HOPITAUX FERMES

De tous les hôpitaux municipaux d'urgence, il n'y a plus que le Meurling et celui de la rue Moreau qui soient ouverts. Il y a encore quelques patients à l'hôpital Saint-Paul.

Les hôpitaux Saint-Arsène, Saint-Clément, Saint-Joseph, Sainte-Justine d'urgence, Chinois et Grenadiers' Guards sont donc fermés.

APPELS D'AMBULANCE

Il n'y a eu que six appels d'ambulance, hier. Trois cas seulement ont été considérés sérieux et deux malades ont été transportés à l'hôpital Saint-Paul, et le troisième, au Meurling.

Au Meurling, neuf patients ont été congédiés, étant guéris, et il ne reste plus que 67 malades.

A l'hôpital de la rue Moreau, 2 malades ont été congédiés et 20 sont encore sous traitement.

A l'hôpital Saint-Paul, 2 malades sont morts et il y a encore 19 malades.

Depuis samedi, on n'a enregistré aucun décès au Meurling.

ELLE TOUSSAIT, ELLE TOUSSAIT TOUTE LA NUIT

La toux qui survient la nuit et empêche le sommeil est une grande tension pour le système. Quelquefois c'est une toux constante, une toux insurmontable. Quelquefois c'est une sensation d'étouffement et de lourdeur, qui rend la respiration difficile et le sommeil impossible.

Quel que soit l'espèce de rhume ou de toux que vous ayez, le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood est le remède dont vous avez besoin pour le guérir, pour la simple raison que cette valeureuse préparation réunit toutes les vertus curatives du pin de Norvège, pour les poumons, lequel est combiné avec de l'écorce de cerisier sauvage, et les propriétés calmantes, curatives et expectorantes d'autres herbes et écorces excellentes.

Mlle Margaret Landly, Bristol, I. P. E., écrit : "Je vous écris pour vous dire le grand bien que m'a fait le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood.

"L'automne dernier j'eus une mauvaise toux et un rhume de cerveau. Je ne pouvais rien faire. La nuit je ne pouvais dormir, je toussais et toussais toute la nuit. Une amie me conseilla de prendre du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood, et avant que la seconde bouteille fût finie, j'étais complètement guérie, et j'avais trouvé que c'était le meilleur remède pour la toux que j'eusse pu acheter".

N'acceptez pas toute autre préparation au "pin" quand vous demandez celle du Dr Wood." Ce remède a été sur le marché pendant un quart de siècle. Il est enveloppé d'un papier jaune, avec la marque de commerce trois pins, prix 25c et 50c. Fabriqué seulement par The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

LE DERNIER JOUR DE LA BATAILLE

Les Américains ont avancé sur la Meuse et les Français ont capturé de nombreux villages.

Derniers combats

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 11 — Tandis que les délégués allemands attendaient le retour de leur courrier pour savoir s'ils devaient signer les dures conditions de l'armistice, les opérations militaires continuaient sur tout le front et les Allemands subissaient uniformément des défaites aux mains des armées alliées.

Dans le nord, les forces du Feld Maréchal Haig ont repoussé l'ennemi au-delà de la frontière franco-belge, au sud du canal de la Sambre, et sont maintenant à portée de canon de Bruxelles. Les Allemands montrent une résistance plus acharnée de la part de leurs arrière-gardes, mais en dépit de cela, les Britanniques réussirent à briser leurs efforts et à pousser de l'avant. De grandes quantités de matériel, de munitions et de matériel de chemins de fer ont été capturées par les britanniques.

De leur côté les Français continuent à repousser l'ennemi qui retraite en désordre. L'ennemi abandonne ses canons, des matériaux de toutes sortes, et, dans certaines circonstances des convois entiers ont été laissés en arrière. Toutes les lignes de communication de l'ennemi sont maintenant capturées, sauf la route conduisant au nord de Mezières.

Les troupes du général Pershing continuent leurs progrès des deux côtés de la Meuse, et la deuxième armée américaine a déclanché une attaque à l'ouest de la Moselle et a atteint ses objectifs. Sur la Meuse, la ville de Stenay a été prise par les Américains après une violente opposition. Sur le secteur de la Moselle, plusieurs bois et des hauteurs ont été libérés de l'ennemi par les Américains, y compris le bois de Waivelle, des lisières duquel la grande forteresse allemande de Metz se trouve à dix milles seulement.

PARIS, 11 — La ministère de la Guerre annonce dans son bulletin d'hier soir, des avances importantes par les troupes françaises. Les contre-attaques des Allemands ont été repoussées et sur toute la ligne de nombreux villages ont été délivrés d'entre les mains de l'ennemi.

LE MONT-ROYAL—POINT SAILLANT NATUREL DE MONTREAL, QUE.

Le Mont-Royal a jusqu'ici régi la direction dans laquelle pouvait s'agrandir Montréal, mais ceci est maintenant surmonté par l'ouverture du tunnel Mont-Royal le 21 octobre, à laquelle date le Chemin de fer du Canadien Nord a établi un service de train direct entre Montréal (Terminal du Tunnel), Ottawa (Gare Centrale) et Toronto (Gare Union).

Le terminal du Tunnel est situé rue Lagauchetière ouest, deux blocs à l'est du carré Dominion et à moins de cinq minutes de marche des principaux hôtels, des magasins de détail, et des autres gares de chemins de fer.

Billets de passage et de wagons dortoir et salon à tous les bureaux de billets du Chemin de Fer Canadien Nord.

IL SE BLESSE EN TOMBANT

Hier matin, un nommé Robert Patterson, âgé de 75 ans, domicilié au No 240 rue William-David, s'est disloqué une épaule en tombant en bas d'un escalier. Il a été transporté à l'hôpital général.

AVEUGLE FRAPPE PAR UN TRAMWAY

Un jeune organiste aveugle, âgé de 18 ans, Roy Geddie, de l'école des aveugles de Montréal, a été victime d'un bien triste accident hier soir. Il revenait du service du soir quand en traversant la rue Sherbrooke à l'angle de la rue Beaconsfield, il se fit frapper par un tramway. Le wattman tenta d'appliquer les freins, mais il était déjà trop tard et le jeune aveugle fut frappé par la lourde voiture et projeté à plusieurs pieds. On le ramassa tout sanglant et à l'hôpital Western, les médecins constatèrent une fracture du crâne en sus d'autres blessures graves.

Une opération fut aussitôt faite, mais on craint pour les jours de la victime.

LA LEGION ETRANGERE ET LA COLONIE FRANCAISE

LA RECEPTION PAR LE CONSUL GENERAL HIER A 3 HEURES.

Hier, à 3 heures de l'après-midi M. Ponsot, consul général de France au Canada, entouré des présidents de toutes nos sociétés françaises, recevait officiellement à l'arsenal du 65ème régiment, la "Légion Etrangère". M. Ponsot a harangué brièvement les Légionnaires mais comme il l'a dit, il a parlé avec son coeur à des hommes de coeur.

Il a fait l'éloge de l'esprit français tout de liberté et d'égalité et a comparé l'initiative individuelle du Français avec la passivité de la masse allemande.

Le capitaine de Géry a ensuite harangué les Légionnaires. Et l'on s'est séparé aux cris de vive la Légion, vive la France. Le consul général a ensuite été reçu au club des officiers du 65ème.

L'ŒUVRE D'UN VRAI PATRIOTE

Notre distingué compatriote, le Lt.-Colonel L. G. Desjardins, de Québec, vient de publier un ouvrage vraiment remarquable en langue anglaise. Il l'a intitulé : "England, Canada and the Great-War".

Nous remercions cordialement l'auteur pour le gracieux envoi de son volume.

En lisant le titre du volume, nous avons d'abord cru qu'il était la traduction en anglais du volume publié l'an dernier, par le même auteur sous le titre de : "L'Angleterre, le Canada et la Grande-Guerre". Mais la lecture de la Préface, suivie d'un rapide examen des chapitres du volume nous a prouvé que nous avions reçu un volume entièrement nouveau par la forme et par la partie inédite qui compte pour la moitié du livre.

Le Colonel Desjardins a écrit ce volume à la demande expresse et plusieurs fois réitérée d'un grand nombre de ses concitoyens de langue anglaise de Québec, Montréal, Ottawa et Toronto. Se décidant à se rendre à leur désir, le Colonel Desjardins a réalisé tout de suite que le livre anglais qu'il entreprenait de publier ne devait pas être la traduction de son livre français, tant d'événements de la plus haute importance ayant eu lieu depuis sa publication. Son livre anglais, pour avoir l'actualité nécessaire, être "up-to-date", devait commenter ces événements, surtout les trois principaux : la révolution de Russie, l'intervention de la République américaine dans le conflit européen, l'adoption définitive de l'unité de commandement des armées des grandes puissances alliées pour sauver le monde de la domination allemande devenue si menaçante.

Le Colonel Desjardins a donc rédigé son volume anglais sans suivre le texte français, l'écrivant même comme s'il n'eut jamais publié un volume français sur le même sujet. C'est donc un volume nouveau dans la forme, augmenté de l'étude des événements des dix-huit mois derniers, bien que substantiellement le même par l'argumentation, par l'exposition des vrais principes du droit international et du droit constitutionnel, par la vérité des faits historiques, par l'énergie et le patriotisme aussi éclairé qu'ardent de la défense de la cause sacrée des Alliés.

L'ouvrage si remarquable de notre compatriote reçoit l'accueil le plus favorable de la grande presse anglaise. Plusieurs écrivains anglais des plus distingués ont écrit à l'auteur le félicitant de son oeuvre et de sa connaissance de la langue anglaise.

Après lecture du nouveau volume du colonel Desjardins nous dirons à nos lecteurs ce que nous en pensons.

En attendant, un rapide examen du volume nous a fait constater, avec un vif plaisir, que l'auteur y dénonce la sinistre campagne nationaliste pro-allemande avec une vigueur d'argumentation et de protestation indignées bien propres à provoquer l'enthousiasme des amis sincères et dévoués de la cause sacrée des Alliés.

Comme nous l'avons dit l'année dernière, le colonel Desjardins avait flétri comme prétendus nationaliste, à la remorque d'un chef outrancier et orgueilleux, déséquilibré par l'outrecuitance de prétentions ridicules, se rendait coupable envers les véritables intérêts du Canada, de l'Empire Britannique, de la France, de la civilisation du monde entier faisant un effort suprême pour se soustraire à la tyrannique domination de l'Allemagne délirante d'une diabolique ambition.

Nous croyons vraiment que l'auteur, dans son volume anglais, a réussi à flageler avec encore plus de vigueur l'odieuse campagne nationaliste suintant les plus cyniques sympathies allemandes et la plus révoltante hostilité à la cause des Alliés. Nous espérons bien en fournir la preuve à nos lecteurs.

L'indignation produite par les menées traîtresses du nationalisme a trouvé dans le livre de notre compatriote des accents vengeurs capables de déchirer tous les masques de l'hypocrisie la plus éhontée.

Une très large circulation du volume du colonel Desjardins dans toutes les provinces anglaises du Canada contribuera beaucoup à faire connaître le Nationalisme, sous son vrai jour de déloyauté et de trahison, et à renseigner sûrement nos concitoyens de langue anglaise sur l'importance véritable de la part que notre province et nos compatriotes ont pris à l'effort sublime du Canada pour assurer la défaite de l'Allemagne et la glorieuse victoire des Alliés.

Nous souhaitons à l'oeuvre si patriotique du colonel Desjardins tout le succès qu'elle mérite.

CONDOLEANCES

Province de Québec
District de Joliette.
La Corporation de la Cité de Joliette

Extrait des minutes d'une assemblée du conseil de la cité de Joliette tenue le 20 octobre 1918.

Avant de procéder aux affaires de routine, M. le maire prend la parole et dit :

"Les drapeaux en berne qui flottent sur nos édifices publics nous rappellent l'irréparable malheur qui vient de nous frapper. La mort qui nous a ravi notre Curé nous a plongée dans une profonde désolation, et parmi nous, nulle n'emportera avec elle plus d'espérances et plus de regrets.

Dans la personne du regretté Mgr F. X. Piette, nous perdons un ami et un père, un prêtre aussi humble que savant, un apôtre éloquent et zélé; nous perdons l'une des gloires les plus pûres, non-seulement du clergé de ce diocèse, mais du clergé canadien-français, tout entier.

Il est mort dans toute la vigueur de l'âge, mais ayant rempli déjà une longue et fructueuse carrière.

Les relations assez nombreuses que j'ai eu l'honneur d'avoir avec Mgr Piette m'avaient procuré l'avantage d'apprécier les belles qualités de coeur et d'esprit qu'il possédait si éminemment, et je me fais un devoir de déposer sur sa tombe prématurément ouverte l'hommage de la plus sincère admiration.

Nous n'oublierons pas ni son devoir, ni son éloquence, ni son zèle infassable, ni ses manières affables et courtoises. Il a fait du bien parmi nous et son souvenir vivra toujours.

Il a combattu avec ardeur les causes dont il s'était fait le champion, mais son dévouement s'inspirait toujours aux sources saines de la charité chrétienne.

Je dois m'excuser pour n'avoir pas soigneusement préparé l'éloge funèbre exigé par les circonstances. J'ai pensé qu'il valait mieux laisser parler mon coeur. Du fonds de mon coeur, j'offre donc à Sa Grandeur Mgr Forbes, qu'une mort si cruelle vient de rappeler au milieu de son église en deuil, j'offre à la famille Piette et particulièrement au Dr Edmond Piette, doublement éprouvé par la perte d'une épouse chérie et d'un frère bien-aimé, l'expression de ma plus vive sympathie et en agissant ainsi, je suis sûr d'être l'interprète, modeste mais fidèle, des membres de ce conseil et de la population de cette cité."

M. l'échevin Wodon, appuyé par M. l'échevin Copping, propose:

Que les paroles que vient de prononcer M. le Maire soient insérées au procès verbal de cette séance comme l'expression sincère et véritable des sentiments de ce conseil et de la population de cette cité.

Adopté.

Vraie copie

J. L. MARSOLAIS.
Secrétaire-Trésorier
de la cité de Joliette.

La mémoire de leurs glorieux exploits est gravée dans nos coeurs et vivra longtemps dans l'âme de nos enfants et des générations futures.

Que notre vie, pour laquelle ils ont donné la leur, soit noblement consacrée à la Cause---leur Cause---la Cause de la Liberté et de la Civilisation.

Nous, Canadiens, devons continuer l'effort.

Le chemin nous est tout tracé, comme nation, comme citoyens.

Au loin tout le long de la route qui mène à la Victoire du Droit, nous entendons l'appel de ceux qui sont tombés.

Nous suivrons dans le sillon.

Nous compléterons l'oeuvre qu'ils ont si noblement entreprise.

SOUSCRIVONS A L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Publiée par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire, en co-opération avec le Ministre des Finances du Dominion du Canada.

72

Suède	46,687,000
Norvège	67,478,000
Suisse	97,050,000
Hollande	33,250,000
Argentine	471,726,000
Japon	196,704,000
Deuxième total	25,678,966,000
Rappel du 1er total	78,733,774,000
Ensemble	Fr. 104,412,740,000

Mais ce total ne donne pas toutes les ressources qu'il a fallu réaliser pour parer aux dépenses des quatre premières années de la guerre.

L'ETRANGER ET LA FRANCE

La France a eu recours à l'étranger pour en obtenir des crédits pendant ces quatre premières années de la guere. Dans quelle mesure les pays alliés et neutres ont-ils contribué à cet appui?

Angleterre	Fr 12,552,327,000
Etats Unis	11,667,111,000
Espagne	326,000,000

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

L'ALLEMAGNE SOMBRE DANS LE CHAOS DE LA REVOLUTION

Le mot d'ordre du nouveau gouvernement, dirigé par le député socialiste Ebert, qui fait l'office de chancelier. est que toute dynastie doit disparaître.—L'idée nouvelle est reçue avec joie dans toutes les parties de ce qui fut l'empire allemand.

PROCLAMATIONS DU NOUVEAU CHANCELIER

Des républiques se forment simultanément dans le Wurtemburg, la Bavière, la Westphalie, le Hesse-Darmstadt, la Saxe, en attendant qu'une république générale remplace l'empire.

EBERT DEMANDE D'EVITER LE DESORDRE

PARIS, 11. — La situation en Allemagne en autant qu'on peut le savoir par les nouvelles qui arrivent par la Suisse, se résume ainsi:

En Prusse, l'empereur est parti et un gouvernement socialiste dont la forme n'est pas encore déterminée, détient le pouvoir. Dans la Bavière et le Wurtemberg, des républiques ont été proclamées. La famille royale d'Oldenberg a pris la fuite et on rapporte que la révolution bat son plein.

Une république a été formée dans le Holstein.

Francfort, Hambourg, Cologne, et Munich, ainsi que plusieurs autres villes, sont aux mains des révolutionnaires.

Kiel, Wilhemshaven et d'autres ports sont aux mains des révolutionnaires.

(Presse Canadienne)

WASHINGTON, 10. — Des avis radiotélégraphiés envoyés par la station allemande à Nauen et reçus par des postes de télégraphie américains ont été rendus publics aujourd'hui par le département de l'Etat avec l'explication qu'on n'était pas sûr de leur authenticité.

Ils donnent la description des événements de samedi dans Berlin, montrant que le parti socialiste a pris le contrôle du gouvernement.

La première dépêche dit que, samedi matin, les socialistes ont annoncé leur intention d'abandonner le cabinet, et une délégation des régiments de la garnison de Berlin et des villes limitrophes ont donné leur allégeance au nouveau gouvernement. Samedi, les députés Ebert et Scheidemann sont allés auprès du chancelier et ont dit qu'ils avaient décidé de prendre le nouveau gouvernement entre leurs mains.

On discuta les mêmes questions que celles rendues publiques par la dépêche anglaise radiotélégraphique, sauf quelques alterations dans la traduction allemande. Il est démontré que le mouvement révolutionnaire socialiste est en faveur de Friedrich Ebert et de Scheidemann, le premier ayant été choisi chancelier, sous la régence du prince Maximilien.

Un des messages rapportant les évènements qui ne sont pas encore mentionnés par le T. S. F. anglais, est comme suit:

"Dans la matinée de samedi, le parti socialiste a déclaré qu'il abandonnerait le cabinet. Depuis lors les socialistes et les indépendants se sont réunis conjointement au Reichstag où vinrent des délégations des différents régiments qui sont en garnison à Berlin et dans les villes limitrophes, afin de donner toute leur allégeance au nouveau gouvernement populaire. L'édifice du journal socialiste le "Vorwaerts" a été occupé par un escadron de trois cents carabiniers afin de prévenir les assauts probables de l'ancien régime.

"Un mouvement révolutionnaire parmi les troupes a eu pour origine un discours que fit au parlement le député Wels.

Au Reichstag vint une délégation envoyée par trois mille matelots qui sont en marche vers Berlin. Ils viennent prêter serment d'allégeance au nouveau gouvernement du peuple."

PROCLAMATION DES REVOLUTIONNAIRES

BERLIN, 9. — Voici le texte de la proclamation faite par le gouvernement du peuple:

"Dans le cours de la matinée de samedi, on a procédé à la formation d'un nouveau gouvernement du peuple allemand. La plus grande partie de la garnison de Berlin et d'autres troupes qui y étaient en casernement temporairement, se sont rangées avec le nouveau gouvernement.

"Les chefs des députations du parti social-démocratique ont déclaré qu'ils ne tireraient pas sur le peuple. Ils ont dit qu'ils intercéderaient, en harmonie avec le gouvernement du peuple, pour le maintien de l'ordre. En conséquence on a retiré les gardes qui avaient été placées dans les bureaux et les édifices publics.

"Le député social-démocrate Ebert remplit la charge du chancelier impérial.

"On croit qu'en outre des représentants du récent groupe majoritaire, le nouveau gouvernement comptera trois socialiste-démocrates indépendants.

Dans une édition spéciale du "Vorwaerts", organe du parti social-démocrate en Allemagne, l'appel suivant, en faveur d'une grève générale, est publié:

"Le Conseil des Ouvriers et des Soldats de Berlin a décidé de déclarer une grève générale. Toutes les usines chôment. Une grande partie de la garnison a été renvoyée et des corps de troupes et de mitrailleuses ont été mis à la disposition du conseil des Ouvriers et des Soldats. Le mouvement sera dirigé conjointement par le parti social-démocratique indépendant et par le parti social-démocratique.

"Le conseil des Ouvriers et des Soldats va prendre charge du maintien de la tranquillité et de l'ordre. Vive la République sociale.

De toutes les parties de l'empire allemand arrivent les nouvelles de révolutions analogues qui, presque partout restent dans les limites du domaine économique.

UN APPEL DE EBERT

COPENHAGUE, 10. — Herr Ebert, dans sa proclamation, a annoncé que le prince Maximilien de Bade lui avait transféré la chancellere, tous les secrétaires d'état ayant donné leur approbation. "Le nouveau gouvernement, ajoute-t-il, saura marcher de concert avec les différents partis."

Le chancelier Ebert a dit qu'il s'efforcerait de raffermir la liberté que le peuple venait de gagner. Il a demandé l'aide de tous dans le dur travail qu'il a devant lui et il en a appelé de la coopération de tout le pays et des villes, au sujet du grave problème de l'approvisionnement.

VERSION ALLEMANDE

BERLIN, 10. — Au sujet des incidents qui se sont déroulés à Berlin hier (samedi, 9 novembre), le bureau de télégraphie officieux, contrôlé par le Conseil des Ouvriers et des Soldats, a publié le rapport suivant:

Ce matin (9 novembre) à neuf heures, les ouvriers des principales industries ont déclaré une grève générale.

Des défilés se sont organisés dans tous les faubourgs, et se sont dirigés vers le centre de la ville. Des drapeaux rouges devançaient les processions dans lesquelles marchaient des soldats et toutes les classes de la société. La première procession est arrivée de Ackerstrasse et de Brumestrasse. Comme préliminaire, les soldats et les officiers ont été obligés d'enlever leurs cocardes et leurs épaulettes. Dans la majorité des cas, ces derniers ont fait ce geste volontairement. Le spectacle suivant était à l'ordre du jour: les soldats fraternisant avec les ouvriers. Ces derniers pénétraient dans les casernes où ils recevaient des réceptions enthousiastes de la part des soldats. Jusqu'ici, on ne relate qu'un conflit entre les soldats et les ouvriers et c'est au sujet de l'occupation d'une caserne. Il y a eu échanges de coups de fusils et deux officiers ont été atteints.

Trois personnes ont été tuées et une a été blessée. Actuellement, plusieurs immeubles publics ont été occupés, et il semble que le militarisme marche la main dans la main avec le peuple."

ESSEN AUX MAINS DES REVOLUTIONNAIRES

LONDRES, 10. — Essen, où se trouvent les grandes usines de guerre Krupp, est aux mains des révolutionnaires, dit une dépêche d'Amsterdam à l'Echange Telegraph. Le lieutenant Krupp von Bohlen und Halbach, directeur de l'usine, et sa femme ont été arrêtés.

PERSONNE NE SE SAUVERA

COPENHAGUE, 10. — La frontière danoise est militairement gardées par les soldats allemands du conseil. Ceci a été fait, dit-on, pour empêcher la fuite des riches, des généraux et des hauts officiers.

Toutes les cocardes et les aigles sur les casques allemands des soldats ont été remplacés par une bande rouge.

Le port de la croix de fer est strictement défendu.

DANS LA MARINE

COPENHAGUE, 10. — Les vaisseaux de guerre allemands qui faisaient la garde dans les eaux minées ont quitté leurs bases. Les équipages ont forcé les officiers à laisser leurs vaisseaux. Ils ont ensuite arboré le drapeau rouge.

LE SANG COULE

AMSTERDAM, 10. — Le "Rhenish Westphalian Zeitung" de Essen, annonce que Eutin, la capitale de la principauté de Lucbeck, est aux mains du Conseil des Soldats. Plusieurs personnes, y compris des civils et des militaires ont été blessés ou tués.

LE NOUVEAU CHANCELIER

ZURICH, 11. — Une dépêche de Berlin annonce qu'à cause des troubles à l'intérieur de l'Allemagne, le prince Maximilien de Bade et tous les ministres de la bourgeoisie ont démissionné. Freidrich Ebert, le chef socialiste, a été définitivement reconnu comme le chancelier.

WASHINGTON, 11. — Freidrich Ebert, en assumant hier sa charge de chancelier, a publié une proclamation dans laquelle il annonce que le nouveau gouvernement à Berlin s'est chargé du travail nécessaire de prévenir la guerre civile et la famine. Dans un manifeste adressé aux "citoyens" de l'Allemagne, le chancelier dit qu'il était en devoir de former un gouvernement du peuple dans le but d'amener la paix "aussi rapidement que possible" et dans le but de maintenir la liberté qu'a gagnée le gouvernement.

Le texte du manifeste continue ainsi: "Citoyens: L'ancien chancelier, le prince Maximilien de Bade, avec l'assentiment de tous les secrétaires m'a chargé de continuer le travail de la chancellerie.

"Je suis en voie de former un nouveau gouvernement composé de partis, et sous un bref délai je communiquerai au public les résultats de mon travail. Le nouveau gouvernement sera legouvernement du peuple. Son travail consistera à amener aussitôt que possible la paix au sein de notre peuple et d'asseoir sur une base solide la liberté que nous avons gagnée.

"Citoyens: Je requiers votre assistance dans la tâche lourde qui nous incombe. Vous savez combien sérieusement la guerre a affecté l'approvisionnement de notre population, ce qui est la première condition de la vie politique. La révolution politique ne doit pa détourner l'approvisionnement des districts ruraux, ni détourner la production des vivres, ni son transport dans les villes, mais la développer. Le manque de nourriture signifie le pillage avec la misère pour tous. Les plus pauvres souffriraient de la manière la plus dure. Les travailleurs dans les industries seraient traités plus évèrement. Quiconque s'approprie des vivres ou d'autres objets de nécessité ou fait en sorte d'en empêcher le transport commet une très grande faute à l'égard de tous.

"Citoyens: Je vous demande à tous d'évacuer les rues et faire en sorte que tout soit paisible et dans l'ordre.

"Le nouveau gouvernement a pris charge du travail nécessaire pour préserver le peuple allemand de la guerre civile et de la famine, et dans le but de donner plus de force à ses justes réclamations de se gouverner lui-même. Je ne puis accomplir cette tâche que si toutes les autorités dans tous les départements civils, dans les villes et dans les districts ruraux, s'y prêtent de bon gré.

"Je sais qu'il sera dur pour certains de coopérer avec les nouveaux chefs qui ont maintenant en mains le gouvernement de l'ancien empire. Mais je fais appel à leur amour pour notre peuple. Si l'organisation de la vie politique faillit à cette heure, sérieuse entre toutes, l'Allemagne pourrait alors être livrée à l'anarchie et à la plus somb're misère. En conséquence, prêtez-moi, votre concours et que chacun, sans faiblesse et sans ralentissement, tiennent sa position et travaille avec moi jusqu'à ce que l'heure soit arrivée où nous puissions être relevés de nos devoirs."

(Signé): EBERT.

PLUS DE DYNASTIE

NEW-YORK, 11.—Guillaume II roi de la monarchie du Wurtemburg a abdiqué vendredi soir et on rapporte que le Grand Duc de Hesse, Prince du grand Duché de Hesse, a décrété la formation d'un conseil d'état pour prendre les rênes du gouvernement allemand. Toute dynastie doit disparaitre en Allemagne, et tous les princes devront être exilés, d'après des dépêches de la Suisse.

Un gouvernement du peuple a été établi et reconnu par la plus grande partie de Berlin et par d'autres villes du royaume et de l'empire. Leipzig, Stuttgart, Cologne, Essen et Francfort se sont jointes à la révolution. Dans Berlin, il y a eu plusieurs combats entre les révolutionnaires et les réactionnaires au cours desquels de nombreuses personnes ont été tuées ou blessées. Le palais du Prince Héritier a été pris d'assaut par les révolutionnaires. "Vive la république" et le chant de "La Marseillaise" ont été entendus dans les rues de Berlin.

EN SCHLESWIG-HOLSTEIN

AMSTERDAM, 11. — Le Conseil des ouvriers et des soldats dans une proclamation adressée aux peuples de Schleswig-Holstein dit ce qui suit: "Un gouvernement provincial provisoire est formé et coopérera avec les autorités maintenant existantes dans l'établissement d'un ordre nouveau. Notre but sera d'établir une république sociale d'un peuple libre. Notre principale tâche sera d'assurer la paix."

"Les questions en dehors des limites de l'administration provinciale seront encore sous la domination des législatures de l'empire et de l'état. Nous voulons bien coopérer avec les autorités actuelles, en autant qu'elles se soumettront à la direction nouvelle. Nous sommes résolus d'abattre toute résistance à la force que nous avons maintenant à notre disposition." Les districts industriels ont été rétablis dans divers cités, sous un plan général identique.

EN BAVIERE

INNSBRUCK, Autriche, 11—Des troupes bavaroises ont occupé la gare de chemins de fer de cette ville.

De nombreuses troupes reviennent de l'ancien front. Les soldats s'accrochent à tous les chars qu'ils rencontrent sur leur routes. Plusieurs ont été broyés ou décapités par les trains qui passaient en travers des tunnels. En un seul jour, deux cents soixante-treize corps ont été ramassés sur les voies ferrées près d'Innsbruck.

ZURICH, 11. — Des dépêches reçues vers la fin de l'après-midi annoncent que les désordres se calment à Munich. L'endroit où se cache le Roi n'est pas connu. Les pertes de vie ont été peu nombreuses. Seuls les officiers qui ont essayé de résister ont été tués.

Le "Landtag" a été dissous. Seuls les députés et les socialistes ont la permission d'entrer dans l'édifice.

CE QU'EST EBERT

PARIS, 11. — "Le Temps" publie aujourd'hui un commentaire sur Freidrich Ebert, le nouveau chancelier allemand. Le commentaire se lit comme suit:

"Il partage les passions de domination de l'Allemand. Il est un type de socialiste pro-allemand, pour ne pas dire impérialiste".

COPENHAGUE, 11 — Six autres navires de guerre allemands sur lesquels on a hissé le drapeau rouge sont arrivés hier soir à Hamburg. La ville de Hamburg est généralement paisible.

COPENHAGUE, 11. — Un conseil d'ouvriers et de soldats a été établi à Chemnitz, Saxe. Le conseil a pris charge des affaires civiles et militaires. Il n'y a pas eu de manifestation. Le conseil a annoncé que son idéal était de proclamer une république socialiste pour l'Allemagne.

COPENHAGUE, 11. — Sonderburg est aux mains des révolutionnaires et le drapeau rouge a été hissé sur tous les navires.

Sonderburg est située sur l'île d'Alsen, en Schleswig. La ville est située à treize milles au nord-est de Flensburg. Sa population est d'environ cinq mille habitants.

NAVIRES EN DETRESSE

COPENHAGUE, 11. — Le navire-école "Schlesein", ayant quatre cents marins à son bord, qui s'était enfui de Kiel quand la révolution a éclaté, est arrivé en détresse à Marstal. L'équipage n'a pu s'approvisionner d'eau dans les ports danois. Des navires de guerre allemands sous le contrôle des révolutionnaires font la garde en dehors de Marstal. Le commandant du "Schlesein" dit qu'il croit que Danzig est le seul port de mer allemand où il peut entrer en sûreté. Le "Schlesein" est un ancien dreadnought de 413 pieds de long avec un déplacement de 13,000 tonnes. Marstal, où il a pris refuge est un petit port de mer situé sur la côte orientale de l'île d'Aroe, dans la mer Baltique.

L'OUVERTURE DES THEATRES ET LA GRIPPE

Nos lieux d'amusement ouvriront leurs portes probablement demain.

Une conférence

Il ressort de la conférence qui a eu lieu hier entre les membres du bureau de santé municipal et ceux du Conseil Central d'Hygiène, que les théâtres ouvriront probablement leurs portes demain soir (mardi) au lieu de jeudi, comme l'avait décidé le second. En conséquence, aucune place d'amusements ne pourra fonctionner aujourd'hui. Ce nouvel arrangement à un proviso, c'est-à-dire que l'épidémie devra continuer de retraiter sinon, l'histoire d'hier recommencerait.

Voici un avis résumant toute cette affaire que vient de publier le docteur Elzéar Pelletier, secrétaire du bureau central d'hygiène.

'Malgré ce que des journaux ont publié, le Conseil central d'hygiène de la province n'a pas levé "l'interdiction d'ouvrir les théâtres et autres lieux de divertissement avant jeudi, le quatorze novembre."

A la suite de cette ordonnance, M. E. R. Décary, président du Bureau de Santé municipal et de la Commission Administrative, nous a communiqué ce qui suit:

"Le Conseil central d'hygiène de la province, ayant ordonné que les théâtres, les cinémas, les salles de danse, de billard, de pool, de quilles, les bains publics, les salles d'encan, les salles de concert, les salles de réunion et de conférences, n'ouvrent pas avant le 14, le Bureau de Santé local demande aux intéressés de bien vouloir se conformer à l'ordonnance et de continuer de coopérer d'ici au 14 dans les mesures prises par leux Bureaux pour enrayer l'épidémie d'influenza.

"La Commission Administrative n'a d'autres alternatives que de faire respecter la loi, et, en conséquence, ceux qui tenteront de ne pas se conformer à l'ordonnance du Conseil central de la province et du Bureau de Santé local, y seront forcés.

"Cependant, le Bureau de Santé local, réalisant les pertes sérieuses qui sont subies par les personnes couvertes par l'ordonnance ci-haut mentionnée, a eu une conférence, aujourd'hui, avec le président du Conseil central, et il a été décidé que si, d'ici à mardi matin, l'épidémie continue de diminuer, les théâtres, etc., pourront ouvrir, mardi soir."

DECLARATION DE M. ERNEST DECARY

Commentant cette ordonnance, M. Décary a déclaré que le public et les propriétaires de théâtres méritaient les plus grands éloges pour la bonne volonté qu'ils ont manifestée jusqu'ici concernant l'observance des règlements anti-épidémiques, et il se dit confiant qu'ils continueront de prêter leur généreux concours aux autorités. Ils ont mérité, dit-il, de la reconnaissance de tous les bons citoyens, et la population elle-même a partagé volontiers une part des sacrifices qu'ils se sont imposés.

Il est entendu que les restrictions concernant les réunions en plein air sont abrogées à partir de ce midi. Les parties de baseball sont donc permises, cet après-midi.

Quand Bébé était malade, on lui donna Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleurait pour Castoria.
Quand elle devint demoiselle, elle s'attacha à Castoria
Quand elle eut des Enfants, elle leur donna Castoria.

UN INCENDIE, RUE STE-CATHERINE OUEST

Un incendie assez considérable s'est déclaré hier soir au magasin de bonbons Cozy Parlor, 340 Ste-Catherine ouest. Le feu s'est déclaré dans la cave et avant l'arrivée des pompiers, les flammes avaient déjà fait beaucoup de dommages.

Une grande vitre de la montre a été brisée et les marchandises qui s'y trouvaient ont été détruites.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

NOTE—Commençant demain — nos heures régulières d'affaires seront de 9 a.m. à 6 p.m.

Un Gros Achat Spécial

d'Articles en Cuir

A Moitié Prix

Valeur Régulière 75c à $25.00

Préparez maintenant votre liste de cadeaux—pendant qu'un choix complet vous est offert dans les articles suivants:

—Services de manicure —Secrétaires
—Etuis en cuir Paniers pour ouvrage de fantaisie, avec hauts en cuir —Sacoches
—Evantails en plume et en dentelle
—Boites en cuir pour ouvrage de fantaisie
—Porte-musique.

—Rez-de-chaussée.

VOTRE PLACEMENT

Pouvez-vous en ressentir la nécessité! Si non, achetez des Bons de la Victoire. Achetez-en jusqu'à ce que votre portefeuille devienne mince. Placez vos économies en Canada. Chaque dollar que vous devez ne paiera pas votre dette envers ceux qui combattent pour vous, étiez-vous pour le donner. On ne vous demande pas de le donner, mais de le prêter, non pas seulement ce que vous pouvez aisément épargner, mais chaque dollar que vous avez ou que vous pouvez emprunter.

ACHETEZ des BONS DE LA VICTOIRE.

Valeurs Extraordinaires dans les

Coussins Nouveautés

Valeur Régulière $10.00 à $15.00.

Prix Spécial, $6.75

Ces coussins sont faits de tapisserie et de reps—velours et reps—Tout en tapisserie.

Garnis et Finis avec Gallons d'Or.

Un magnifique assortiment parmi lequel peuvent être choisis les cadeaux de Noel.

—Dernier Etage.

2 Splendides Valeurs dans les

SERVICES A DINER

Porcelaine de Limoges Services à Dîner A $45.00

97 morceaux.—En deux modèles roses. A bordure or. Anses or bruni.

Services à Dîner à $27.50 de Johnson Bros. et Wedgewood.

97 morceaux. Modèles Rosedale et Conventionnel. A bordure or.

Aucun autre cadeau ne sera plus apprécié par les ménagères ou les mères pour Noel.

—Deuxième Galerie.

Dupuis Frères

L'Emprunt de la Victoire

DERNIERE CHANCE

Nos Magasins Ouvriront à 8 h. 30 Lundi

Avec la signature de la paix, le marché financier va rapidement reprendre son état normal, et il est certain que le Gouvernement Canadien n'offrira plus un intérêt aussi élevé sur ses emprunts. Alors profitez de cette dernière chance de placer votre argent à 5½% sur une garantie aussi solide que celle que vous offrent les

BONS DE LA VICTOIRE

Achetez-en aujourd'hui jusqu'à votre limite.

Robes pour Dames et Demoiselles

Une grande collection de robes derniers styles, du plus grand centre de la mode.

Robes pour toutes occasions, la rue, l'après-midi et les soirées.

Matériels: en crêpe de Chine, soie Duchesse, taffetas, serge, jersey, crêpe Georgette, etc., en marine, noir, brun, vert, gris, taupe, Bourgogne, etc. Prix spécial pour mardi,

18.98, 25.00, 35.00, 39.50

—Au premier.

GANTS

GANTS échantillons "seconds," en chamoisette et suède gris et noir, kid brun et noir et couleur chamois, lavable, non doublés, gants pour chauffeurs d'automobiles. Valant jusqu'à 6.00 pour 1.89

—Au Rez-de-chaussée

SPECIAL

PARURES en laine brossée, tuque et foulard, pour fillettes, en gris-fer, gris pâle, rouge, brun, blanc, bleu, etc. Spécial à 1.89

BAS en cachemirette noir uni, pour dames. Pointures 8 à 10. Spécial à ..... .23

Nouvelles Etoffes à Manteaux et Costumes d'Automne et d'Hiver

CHEVIOT D'AGONAL, tout laine, 54 pouces de largeur, un bon matériel pesant et chaud pour jupes et costumes d'automne et d'hiver, en marine, myrte, vert et noir. Régulier 3.95. Mardi 2.49

TRES SPEC'AL

DRAP VELOURS, tout laine, 54 pouces de largeur, le matériel le plus en vogue pour cette saison pour costumes et manteaux, en kaki, taupe, tête de nègre, bourgogne, myrte, vert, marine et noir. Mardi, spécial, la verge .. 5.95

VELOURS "HOLLOWCUT," 36 pouces de largeur, fini soie, en myrte, marine et noir seulement. Bonne pesanteur pour l'hiver et l'automne. Mardi, spécial, la verge pour 2.50

VELOURS "VELUTINA," ne s'épilant pas, meilleure teinture "Worrall" le matériel le plus en vogue pour jupes ou robes pour cette saison, en taupe, tête de negre, myrte, prune, vin, vert, marine et noir. Rég. 4.95. Mardi .. 3.95

—Rez-de-chaussée

SPECIAUX DE 8 h. 30 à 9 h. 30 a.m.

POPELINE MERGERISEE noire, 38 pouces de largeur, fini soie. Régulier 1.00 pour ..... .59

VELVETINE "CHIFFON" noir, 23 pouces de largeur, noir jais parfait. Rég. 1.00 pour ..... .59

Pour Dames

GILETS-TRICOT DE LAINE pour dames, avec collet matelot, poignets et poches. En cardinal et blanc, en marine et cardinal, or et noir. Régulier 6.98 pour 4.98

TABLIERS couvre-tout, faits de jolie indienne de fantaisie, manches courtes, poches et ceinture. Régulier .98 pour .79

CAMISOLES POUR DAMES, coton uni, envers laineux, encolure haute, boutonnées en avant, manches longues. Régulier .49 pour ..... .39

—Au premier.

EPICERIE

Licence du Contrôleur des Vivres du Canada No. 8-678.

SPECIAUX POUR MARDI

Kai-o-mite pour lavage, morceau ..... .19
Pêches pâles, grosses boites ..... .19
Cerises sans noyaux dans le sirop, boite ..... .29
Confitures aux cassis noires ou abricots, jarre 1 lb ..... .29
Noix Chataigne, la livre, pour ..... .19
Lait Klim, la boite ..... .39
Pois jaunes pour bouillir, 3 lbs ..... .29

—Sous-sol

Dupuis Frères

447-449 Ste. Catherine Est